

HDS.mag

www.hauts-de-seine.net

n°21 - janvier-février 2012



FESTIVAL CHORUS

Le programme de l'édition 2012
dans notre supplément HDS+



SÉCURITÉ ROUTIÈRE page 56

Le conseil général s'engage sur
les routes et dans les collèges.



TOP MÉTIER page 54

800 métiers sont à découvrir les 9, 10
et 11 février au Cnît de La Défense.



20 ans de Suresnes Cités Danse

Le festival qui a fait fusionner
hip hop et danse contemporaine
fête son anniversaire à partir
du 12 janvier.

Une autre vision de votre département

le magazine du conseil général **HDS.mag**
www.hauts-de-seine.net n°21 - janvier-février 2012

FESTIVAL
Tout savoir sur l'édition 2012 du
Chorale dans notre supplément HDS+

SÉCURITÉ ROUTIÈRE
Le conseil général s'engage pour
les routes et dans les collèges.

TOP MÉTIER
Notre métier vous a-t-il intéressé ?
et la réponse au Cid de La Défense.

20 ans de Suresnes Cités Danse

Le festival qui a fait fusionner
hip hop et danse contemporaine
fête son anniversaire à partir
du 12 janvier.

+ de photos

+ de vidéos

Format panoramique



RETROUVEZ **HDS.MAG** SUR TABLETTE NUMÉRIQUE

Téléchargement gratuit sur l'AppStore et Android Market.

12

actualité

Île Seguin : vers une Cité de la musique	12
T6 : travaux en cours	15
RD 920 : premières réalisations	16
La Science se livre, un mois d'illusions	17
Zapping	20

magazine

Société

Médiatisée par le succès d'*Intouchables*, l'association Simon de Cyrène expérimente des communautés réunissant personnes handicapées et valides. Reportage à Vanves24

Télévision

Dans les coulisses des plateaux des studios de Boulogne28

Entretien

Comment évolue notre rapport à l'automobile, quelle sera la voiture de demain ? Un expert nous répond32

culture

Festival

Suresnes Cités Danse souffle les vingt bougies de son brassage des genres chorégraphiques36

Portrait

Jann Gallois danseuse hip-hop40

L'expo

À Issy, Alice dans tous ses états42

Découverte

Les librairies indépendantes à livre ouvert44

Zapping50

conseil général

Top Métier, le salon de l'orientation	54
Sécurité routière, la caravane passe	56
Rénovation urbaine, chantiers en cours	60
Bon bilan pour la MDPH	62
Les travaux du début de l'année	64
Offres d'emplois	68

hds guide

Le Cirque Aïtal à Antony	69
Théâtre	70
Arts de la rue / Cirque	72
Expos	73
Musique	74
Danse	76

HDS.mag est imprimé sur du papier éco-certifié issu de forêts gérées durablement. Son supplément, hds+ est imprimé sur du papier recyclé. Le léger grammage de ces papiers permet de limiter les frais inhérents au service postal.



**BONNE
ANNÉE !**

2012

**MEILLEURS
VOËUX !**

BONNE
ANÉE !



BONNE
ARMÉE !



BON
ANAR !



BANANÉE !



BON
ANNEAU !



BON
ANIS !



BON..

2012 :
FIN DU
MONDE !



UN WHISKY
TRIPLE

VOUS
POURRIEZ DIRE
BONNE ANNÉE !



Toute l'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil général et ses différents sites.



CG92/OLIVIERA VOIRE

archives en ligne

UN SITE DÉDIÉ

Dossiers sur l'histoire du département, accès à des ressources numérisées, état des fonds... À compter de la mi-janvier, découvrez l'espace web des Archives départementales avec trois grands secteurs : les archives, le service archéologique et les bibliothèques. archives.hauts-de-seine.net

orientation

FORUM TOP METIER

L'espace topmetier.hauts-de-seine.net permet aux visiteurs de préparer leur visite au Salon organisé du 9 au 11 février au Cnit à La Défense. Sur internet, il est possible de télécharger son badge coupe-file.

en direct

SÉANCE PUBLIQUE

Vendredi 10 février, l'assemblée départementale se réunit pour le débat d'orientations budgétaires 2012. La séance publique sera retransmise en direct sur www.hauts-de-seine.net

À voir aussi sur

chorus.hauts-de-seine.net

en musique

CHORUS 2012

Pour découvrir toute la programmation du festival organisé par le conseil général, rendez-vous sur l'espace internet dédié avec photos, vidéos et extraits à l'appui.



Retrouvez les vœux de Patrick Devedjian en vidéo sur

votre tablette numérique et www.hds-video.net

Poursuivre une politique volontariste

2

012 commence. L'objectif, pour le conseil général, malgré les temps difficiles que nous vivons, est de

continuer d'être le Département de la réussite. Pas seulement de la réussite économique, mais celui du progrès social qui va avec. La crise, nous l'avons anticipée. Je suis fier de présider une collectivité qui a su prendre en temps voulu le virage qui était nécessaire. C'est la maîtrise de la dépense publique qui nous a permis de dégager des marges de manœuvre et de renforcer la solidarité, dont le budget a pu ainsi être augmenté de 20 % au cours de ces dernières années. C'est le prix d'une action sociale juste et généreuse. Être un Département exemplaire, c'est aussi être celui qui réussit le mariage de l'économie et de la culture pour tous, parce que la seconde humanise la première et la légitime en même temps. Nous allons lancer cette année la phase opérationnelle de la restructuration du musée départemental Albert-Kahn, et donner un nouvel élan à la diffusion d'une œuvre exceptionnelle. C'est également dans cet esprit que nous avons initié, au mois de décembre, un partenariat public-privé particulièrement innovant, je crois même inédit en France, en vue de la construction de la Cité de la Musique qui va faire de l'île Seguin un haut lieu de la culture. La Vallée de la Culture prend tout son sens quand elle s'inscrit dans la vallée de la réussite et de l'art de vivre. Le président de la République a repris notre concept culturel pour l'étendre au projet du Grand Paris. Faisons en sorte que notre Département serve aussi de modèle au Grand Paris social et économique. Notre contribution la plus directe et la plus immédiate à ce Grand Paris, ce sont les infrastructures. Les travaux des grands projets routiers – je veux parler de la Vallée Rive Gauche et de la RD 920 – démarrent maintenant. Ceux des tramways T1, T2 et T6 se poursuivent activement. Qu'il s'agisse encore de logement, de restructuration urbaine ou de développement économique, l'année qui vient sera déterminante. À tous, je veux souhaiter une bonne année.



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Patrick Devedjian
Président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Célie Guillaume
Directeur de la communication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédaction Sophie Jamet
(01.41.37.13.58.),
Claire Angot (01.76.68.83.76.),
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.),

Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.),
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)

Révision Philippe Barthelet

A collaboré à ce numéro
Didier Lamare.

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand,
Céline Follin
Photographes
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique
et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes

Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK

Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667

MÉTIERS AU TOP

Dans le cadre du salon Top Métier, destiné à l'orientation des collégiens des Hauts-de-Seine, une expo photo présente trente portraits d'agents illustrant la diversité des emplois au sein du conseil général. Ces trente photos réalisées par les photographes du Département seront exposées du 1^{er} au 11 février dans le Cnit et sur le parvis de La Défense.

Photo : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE ET WILLY LABRE



Retrouvez des portraits
métiers en vidéo sur
video.hauts-de-seine.net





HOMMAGE À COUBERTIN

Le Racing Metro 92 et le Stade Toulousain se sont donné rendez-vous samedi 28 janvier sur la pelouse du Stade de France à Saint-Denis, un match comptant pour la 16^e journée du Top 14 et pour le Trophée de Coubertin. L'an dernier, à l'issue d'un match retour déjà délocalisé, ce sont les Ciel et Blanc qui l'avaient emporté. Cette saison, les Toulousains ont pris de l'avance. Début septembre, lors du match aller chez eux, ils se sont imposés 41 à 36.

Photo : CG92/JOSÉ JUSTO





Billetterie Chorus

Pour acheter vos places pour le festival Chorus : rendez-vous du 16 janvier au 6 février à l'Espace Info Défense (sur le parvis à côté de la fontaine Agam) et à partir du 6 février à la billetterie du village (entre les 4 Temps et le Cnit).
chorus.hauts-de-seine.net

Top Métier

Du 9 au 11 février au Cnit-La Défense, direction Top Métier Hauts-de-Seine. Ce Salon est consacré à l'orientation des 13-20 ans. 1300 professionnels seront au rendez-vous pour répondre à toutes les questions.
topmetier.hauts-de-seine.net

Suresnes Cités Danse

Du 12 janvier au 12 février, la crème des danseurs hip-hop a rendez-vous avec les meilleurs chorégraphes au théâtre Jean-Vilar de Suresnes pour fêter le 20^e anniversaire de Suresnes Cités Danse.
www.suresnescitedanse.com

Bagneux

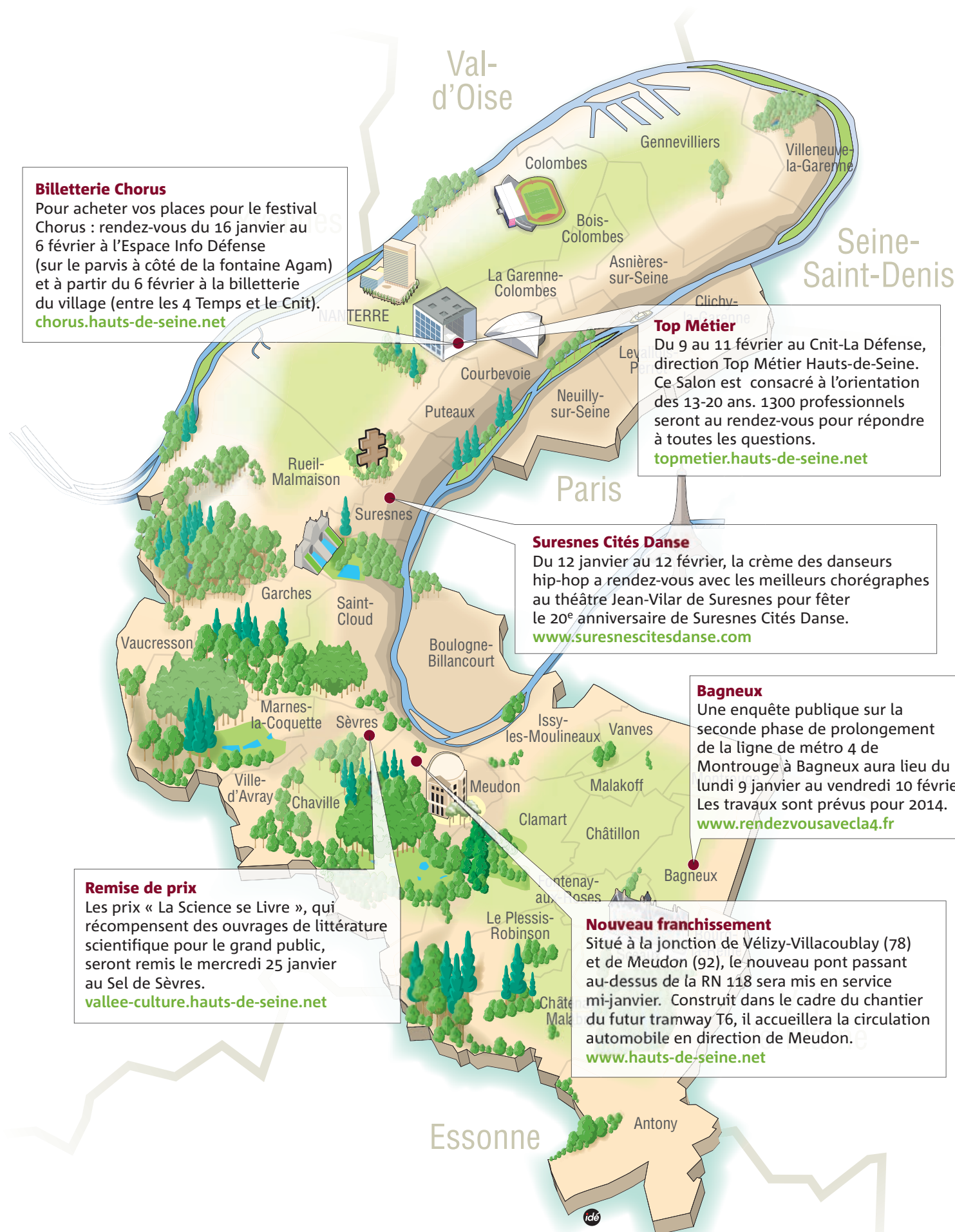
Une enquête publique sur la seconde phase de prolongement de la ligne de métro 4 de Montrouge à Bagneux aura lieu du lundi 9 janvier au vendredi 10 février. Les travaux sont prévus pour 2014.
www.rendezvousavecla4.fr

Remise de prix

Les prix « La Science se Livre », qui récompensent des ouvrages de littérature scientifique pour le grand public, seront remis le mercredi 25 janvier au Sel de Sèvres.
vallee-culture.hauts-de-seine.net

Nouveau franchissement

Situé à la jonction de Vélizy-Villacoublay (78) et de Meudon (92), le nouveau pont passant au-dessus de la RN 118 sera mis en service mi-janvier. Construit dans le cadre du chantier du futur tramway T6, il accueillera la circulation automobile en direction de Meudon.
www.hauts-de-seine.net



La RD 920 prend de l'avance

Page **16**



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

12 La Cité musicale
de l'île Seguin

15 Tramway T6 :
un pont vers les Yvelines

19 Rendez-vous au Salon
des Entrepreneurs

20 Zapping

Les travaux ont commencé il y a sept mois et ont déjà bien avancé. Première étape symbolique : le nouveau carrefour entre l'avenue Raymond-Aron et celle de la Duchesse-du-Maine à cheval sur Antony et Sceaux a été mis en service. L'aménagement de la partie sud de la RD 920 entre Bourg-la-Reine et Massy devrait être terminé en 2017. Coût du chantier financé par le conseil général : 76 M€.

Cité musicale de l'île Seguin : le projet est lancé

L'assemblée départementale a adopté, le 16 décembre, le principe du recours à un contrat de partenariat public-privé pour la construction et l'exploitation de **sa future cité musicale** sur l'île Seguin.

Un auditorium de 900 places, une grande salle de 3 000 à 5 000 places, des espaces de répétition, les locaux de la Maîtrise des Hauts-de-Seine, d'autres formations en résidence, des commerces et restaurants... Le conseil général va bâtir sur la pointe aval de l'île Seguin « *un ensemble musical totalement inédit en France, comme l'a rappelé Patrick Devedjian, tel qu'il en existe des exemples dans quelques grandes métropoles eu-*

ropéennes : Rome, Hambourg ou Londres pour ne citer que celles-ci. » Un pôle construit dans le cadre du projet départemental de Vallée de la culture mais qui rayonnera au-delà de l'Ouest parisien.

« *Nous avons désormais un projet pour la pointe aval, et un projet pour la pointe amont avec le pôle d'art contemporain qui doit ouvrir en 2015* », se réjouit pour sa part le député-maire de Boulogne-Billancourt, Pierre-Christophe Baguet. En juillet 2010, le conseil général a acheté à la Saem

Val-de-Seine la pointe aval de l'île. Un an et demi plus tard, après différentes études et étant donné la complexité technique et fonctionnelle du projet et celle du montage juridique et financier qui en découle, l'assemblée départementale a décidé, lors de la séance publique du 16 décembre, d'avoir recours à un contrat de partenariat. Ce dernier consiste à confier l'intégralité des missions de conception, réalisation, entretien, maintenance, exploitation et gestion de l'ouvrage à

un partenaire privé, le choix d'un seul et même opérateur assurant la cohérence du projet.

Garantir une offre de qualité

« *Le conseil général se réservera une cinquantaine de dates par an - quarante dans l'auditorium et dix dans la grande salle - pour développer notre offre musicale aux Alto-Séquanais et assurer notre mission de service public*, a précisé Patrick Devedjian. *Nous validerons chaque année les programmes que les ex-*

Patrick Devedjian a inauguré la passerelle en présence du député-maire Pierre-Christophe Baguet et de Marie-Laure Godin, vice-présidente du conseil général.

CC92/JEAN-LUC DOLMAIRE



CC92/OLIVIER RAVOIRE

165 millions d'euros hors taxe, soit le coût du projet de Cité de la Musique. Le conseil général en prendra à sa charge 50 %.

«... exploitants nous proposeront afin de garantir une offre de qualité et de veiller au rayonnement de la Cité. » S'agissant du financement, le coût d'investissement est estimé à plus de 165 millions d'euros hors taxe. Le conseil général en

prendra à sa charge 50 %. « Ce coût ne fait pas état des subventions que nous allons pouvoir solliciter auprès de la Région, de l'État et de l'Union européenne et qui viendront en déduction de notre part d'investissement. »

La mise en œuvre du contrat de partenariat nécessite le recours à une procédure de dialogue compétitif qui devrait durer un peu plus d'un an et permettra de définir la viabilité économique du projet. Afin de garantir la qualité architecturale et en-

vironnementale de l'ensemble musical, il sera demandé à chaque candidat de proposer deux projets. La ville de Boulogne-Billancourt et les ateliers Jean Nouvel, coordonnateur du projet pour l'ensemble de l'île, seront consultés. Le choix du candidat sera annoncé en avril 2013 pour un démarrage des travaux en février 2014. Le contrat de partenariat est prévu pour durer trente ans. Le conseil général sera ensuite propriétaire de sa Cité de la Musique. ■

Émilie Vast

« Constant-Lemaître » va changer Billancourt

La passerelle et la montée Constant-Lemaître ont été inaugurées samedi 26 novembre à Boulogne-Billancourt. Ces deux équipements visent à désenclaver le quartier du Pont de Sèvres.

Les piétons peuvent désormais traverser tout le quartier depuis le pôle d'échanges (via la montée) ou depuis le nouveau quartier du Trapèze (via la passerelle).

« C'est un début qui va initier une très profonde restructuration du quartier », a expliqué Patrick Devedjian. La participation du conseil général s'élève au total à 1 294 935 € HT, dont 745 875 € pour la montée et 549 060 € pour la passerelle. Cela représente 21 % du montant des travaux.

De nouvelles rames pour le RER A

Visionnez l'inauguration des nouvelles rames du RER A et les travaux de nuit du T2 sur video.hauts-de-seine.net

Le nouveau train à deux étages de la ligne A du RER a été mis en service lundi 5 décembre à La Défense. Soixante rames identiques seront déployées d'ici 2014.

Créée en 1969, la ligne A du RER traverse d'est en ouest 75 communes de banlieue et onze arrondissements parisiens. Première ligne européenne, en terme de trafic ferroviaire urbain, elle transporte plus d'un million de passagers certains jours. Le trafic a augmenté de 20 % en dix ans pour atteindre 290 millions de voya-

geurs l'an dernier. « Dès 2008, le besoin d'un accroissement des capacités de transport était tout à fait évident, a rappelé Nicolas Sarkozy lors de son discours au Cnit, dans la mesure où la fréquence des trains ne pouvait plus être accrue sur le tronçon principal où circule d'ores et déjà un train toutes les deux minutes aux heures de pointe. » Trois ans plus tard, les premières rames de nouvelle gé-

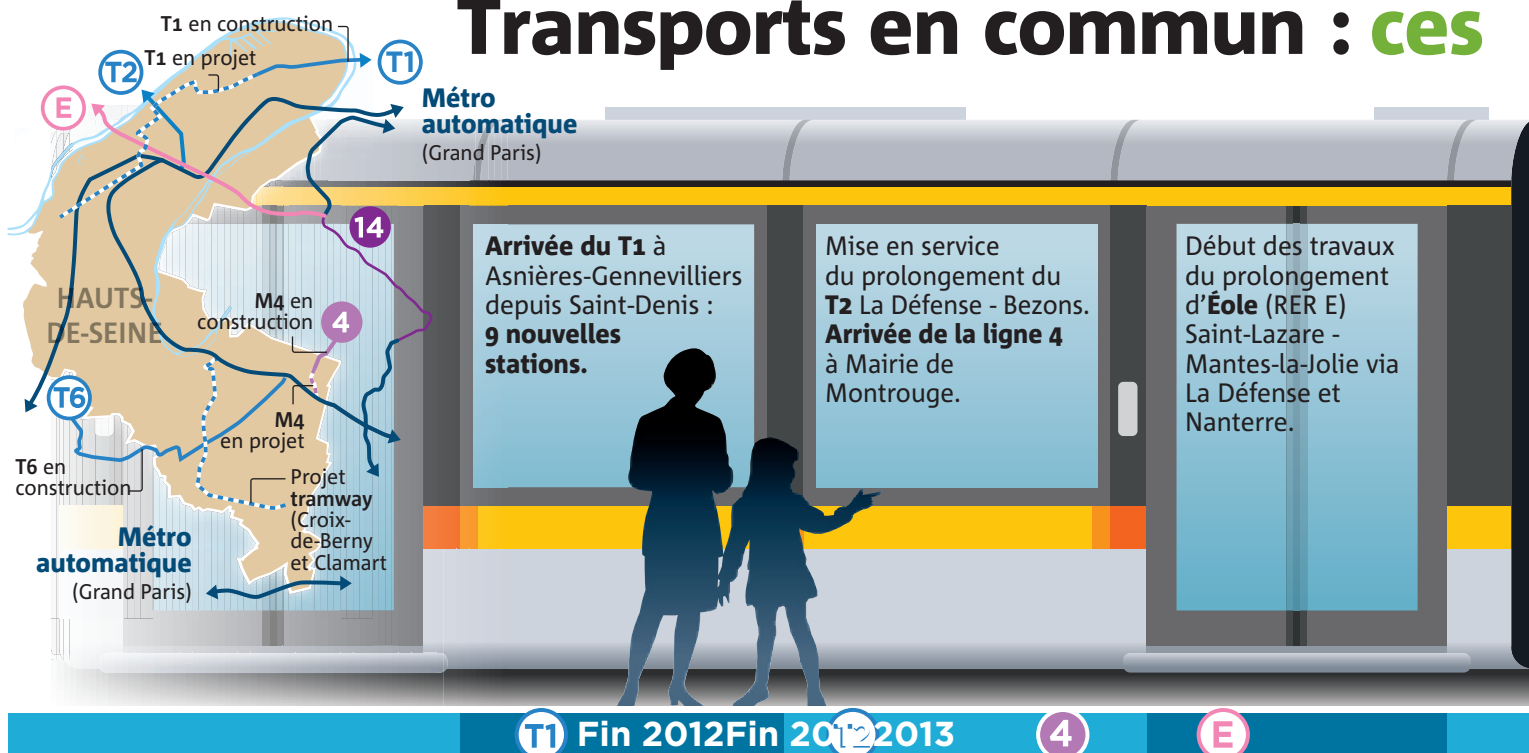
nération sont mises en service. 50 % de capacité en plus, des portes de deux mètres et des espaces plus larges pour faciliter les montées et descentes, 34 places pour les personnes handicapées, les M109 bénéficient également de nouveaux équipements : ventilation réfrigérée, système d'information sonore et visuel, écrans d'affichage et système de vidéo-protection. Chaque nouveau train ac-

cueillera jusqu'à 2 600 voyageurs dont 948 assis contre 1 684 dont 432 assis pour les anciens. Soixante nouvelles rames seront déployées d'ici 2014. Cette première tranche représente un investissement de 917 M€ financé par la RATP et subventionné par le Stif à hauteur de 300 M€. De 2014 à 2017, seront déployées soixante-dix autres nouvelles rames. Ainsi, à terme, la

© RATP/DENISUTTON



Transports en commun : ces





Un pont pour le T6

Dans le cadre du chantier du T6, un nouveau pont à la jonction de Meudon et de Vélizy-Villacoublay dans les Yvelines sera mis en service à la mi-janvier.

ligne aura gagné 30 % de capacité d'accueil.

Priorité à l'existant

Au-delà des problèmes du RER A, pour faire face à « la crise des transports », Nicolas Sarkozy a rappelé que le Grand Paris, avec un budget de 32,5 milliards d'euros, prévoit « la construction d'un réseau, long de 155 kilomètres, de métros automatiques à l'horizon de 2020 ou 2025 » mais égale-

ment « la modernisation du réseau existant » comme celui du RER B. Sont également prévus, entre autres, les travaux d'Éole, le projet de prolongement à l'ouest du RER E au-delà de la gare Haussmann-Saint-Lazare vers La Défense et jusqu'à Mantes-la-Jolie ou la prolongation de la ligne 14 du métro jusqu'à la mairie de Saint-Ouen. ■

Émilie Vast

Cet ouvrage de 67 mètres de long et 12,5 mètres de large accueillera la circulation automobile en direction de Meudon. Juste à côté, le pont actuel sera réservé au tramway et aux cheminements pour les piétons et les vélos. Relié à ce franchissement de la nationale 118, un second pont a également été construit au-dessus de la voie d'accès au centre commercial régional. Enfin, a été aménagé un passage souterrain au niveau de la future gare routière et de la future station de tramway Vélizy 2. Longue de 14 kilomètres, la ligne du T6 reliera

Châtillon à Viroflay en quarante minutes et vingt-et-une stations. Ce tramway sur pneus desservira les communes de Malakoff, Montrouge, Châtillon, Fontenay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Clamart et Meudon dans les Hauts-de-Seine et Vélizy-Villacoublay et Viroflay dans les Yvelines. Les travaux ont démarré en juillet 2010. La mise en service de la partie de surface entre Châtillon et Vélizy est annoncée pour 2014. La mise en service complète de la ligne avec la partie souterraine jusqu'à Viroflay est prévue pour 2015. ■ **É.V.**

Plus d'infos sur

www.tramway-chatillon-viroflay.fr

nouvelles lignes qui vont changer la vie



Aménagement

Les travaux avancent sur la RD 920

Commencés cet été, les chantiers des premiers secteurs de la départementale à Antony, Sceaux et Bourg-la-Reine seront terminés à la fin de l'hiver.

Premier secteur concerné : le carrefour entre l'avenue Raymond-Aron et celle de la Duchesse-du-Maine à cheval sur Antony et Sceaux. Les travaux ont commencé fin juin pour neuf mois mais ont pris de l'avance. Le rond-point avec feux tricolores est en service - avec la circulation dans sa configuration définitive - depuis mi-décembre. Sur ce secteur, resteront les finitions et les plantations à la fin de l'hiver. Sont prévus : des platanes sur le terre-plein central, des ifs taillés en cône au milieu des vivaces pour évoquer le parc de Sceaux et, de chaque

côté du carrefour, six tilleuls. Le second secteur, l'avenue du Général-Leclerc à Bourg-la-Reine au niveau de la Zac de la Bièvre, est en chantier depuis mi-septembre. On y devine déjà les futures deux voies de circulation, les trottoirs plus larges, les emplacements pour les arbres d'alignement et les places de stationnement créées. Fin février, le chantier basculera de l'autre côté de l'avenue pour la création de la contre-allée. Mi 2012, les travaux sur ce secteur devraient être achevés. Débuteront alors les travaux de la Croix-de-Berny à Antony au carrefour de la Duchesse-du-Maine et de la Zac



Patrick Devedjian en visite sur le chantier le 18 novembre.

de la Bièvre au carrefour entre l'avenue du Général-Leclerc et la rue du 8-mai-1945 à Bourg-la-Reine. L'aménagement de la partie sud de la RD 920 entre Bourg-la-Reine et Massy devrait être terminé en 2017. Sur 5,7 kilomètres, il s'agit de transformer l'ancienne nationale 20 en boulevard urbain avec deux files par

sens, des pistes cyclables continues, une mise aux normes pour les personnes handicapées et des aménagements paysagers. Le coût du chantier, entièrement financé par le conseil général, est de 76 millions d'euros. L'aménagement du tronçon nord, entre Paris et Bourg-la-Reine, sera réalisé dans un second temps. ■ **Émilie Vast**

Voirie

Prêt pour le grand froid

Jusqu'au 15 mars, le conseil général active son plan **Neige et Verglas** pour les routes départementales.

En cas d'alerte Météo France annonçant des chutes de neige ou du verglas sur les Hauts-de-Seine, un dispositif préventif et curatif de traitement des chaussées est immédiatement mis en place sur les routes départementales, avec un renouvellement du salage dans la nuit si nécessaire. Au total, près de 200 km de routes peuvent être traitées par les huit camions mis en place par le conseil général. Une station météo routière est implantée sur la RD 986 à Châtenay-Malabry. Par ailleurs si la



préfecture de zone de Défense de Paris venait à activer le niveau maximal du Plan Neige et Verglas d'Île-de-France, environ 70 km de routes départementales seraient alors salées en priorité. ■ **C.A.**
Retrouvez le détail des routes prioritaires ainsi que toutes les informations en temps réel sur www.hauts-de-seine.net

Déplacements

Les Hauts-de-Seine adhèrent à Autolib'

« Le Département est favorable à cette initiative qui offre un mode de transport alternatif aux habitants et salariés des communes les plus denses de notre territoire, avec des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques majeurs », affirme Patrick Devedjian. C'est pourquoi l'assemblée a approuvé le 16 décembre son adhésion au syndicat mixte alors que vingt-sept communes des Hauts-de-Seine en font déjà partie. « Cette adhésion facilitera l'implantation rapide d'un réseau efficace, explique le président du conseil général. Il est prévu dans l'immédiat qu'une vingtaine de sta-



tions Autolib' soit implantée sur le domaine public routier départemental, ce nombre pouvant atteindre rapidement une centaine. » Au total, dans les Hauts-de-Seine, est prévue l'installation de plus de 320 stations. ■ **É.V.**
Retrouvez le détail des routes prioritaires ainsi que toutes les informations en temps réel sur www.hauts-de-seine.net

Savoir



© GETTYIMAGE

“La Science se Livre” entre **réalité** et **illusion**

Du 21 janvier au 5 février, **les phénomènes d'illusion** seront passés à la loupe à l'occasion de « La Science se Livre ». Plus d'une centaine d'animations gratuites sont au programme.

Illusions d'optique, illusions dans l'art, dans le spectacle, en médecine, camouflage des animaux... Les écarts entre ce que perçoit le cerveau et la réalité fascinent les scientifiques comme les artistes. Pour sa 16^{ème} édition, le festival « La Science se Livre » organisé par le conseil général continue sa démarche d'ouverture vers les thèmes artistiques entamée l'an-

née dernière et proposera des rencontres avec des scientifiques, des débats, des expositions, des ateliers et des séances de projection en 3D autour de ce thème.

Comme chaque année, il s'agit de rendre la science accessible au plus grand nombre. Les bibliothèques, musées et théâtres de vingt-quatre communes se prêteront au jeu et proposeront ainsi 130 animations gratuites dans tout le département. Un grand nombre d'ateliers expérimentaux sont proposés aux enfants (à partir de six ans). Et cette année, le Musée d'Île-de-France a

rejoint les rangs des nombreux partenaires de la manifestation.

La manifestation est soutenue par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de la Culture et de la Communication, la bibliothèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), la Bibliothèque Nationale de France (BNF) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). ■

Retrouvez l'intégralité du programme sur www.vallée-culture.hauts-de-seine.net. Renseignements au 01 47 29 34 26.

2

Créés en 2001, les prix « La Science se Livre » récompensent des ouvrages de littérature scientifique et technique pour le grand public dans deux catégories : « adultes » et « adolescents ». Le jury est composé de scientifiques et de professionnels du livre et présidé par Claudie Haighneré, spationaute et ancienne ministre.

Éducation

Une 2^{ème} chance à Clichy

Patrick Devedjian a inauguré, à Clichy, **le premier site de l'École de la deuxième chance** (E2C 92), dans les Hauts-de-Seine. Le prochain devrait voir le jour à Bagneux.

« Cette école a changé ma vie », c'est ainsi que parle l'un des jeunes venus signer son attestation de compétences. Avec lui, ils sont 116 issus de tout le département, sans diplôme ni qualification et sortis du système scolaire depuis au moins un an, à avoir tenté leur chance pour un retour réussi dans la vie active. Ils ont entre 18 et 25 ans et bénéficient, grâce à cette école dite « de la deuxième chance », d'une formation en alternance adaptée. Ngenza, Danny ou Céline ont remercié « l'équipe pédagogique, attentive et présente ». Les stagiaires doivent être volontaires pour s'engager dans un parcours d'insertion professionnel exigeant : 35 heures de présence par semaine, alternance régulière avec l'entreprise, ponctualité... À l'issue de la remise des attestations, des conven-

tions de partenariat ont été signées entre l'E2C, La Poste, le CFA FormaPoste et l'entreprise Bouygues Immobilier. L'E2C 92 est installé au cœur d'un territoire, la Boucle Nord des Hauts-de-Seine, comprenant cinq zones urbaines sensibles (Zus) et quatre zones de redynamisation urbaine (Zru). Le taux de chômage y est supérieur à la moyenne départementale. Il existe désormais une E2C dans chaque département d'Île-de-France. Celle de Clichy a ouvert ses portes en mars dernier dans des locaux mis à disposition par la commune. L'association porteuse du dispositif réunit le conseil régional, le conseil général, onze communes de la Boucle Nord, des entreprises privées et la CCIP des Hauts-de-Seine. L'E2C 92 est financée également par l'État et le Fonds social européen. La participation du Département s'élève à 106 909 €. « Dans les



Lors de l'inauguration. De gauche à droite : Édith Cresson, le maire Gilles Catoire, Patrick Devedjian et Jean-Paul Huchon.

Hauts-de-Seine, 7 070 jeunes actifs de 18 à 24 ans étaient en demande d'emploi à la fin du mois de juin 2011, ce qui représente près de 10 % des jeunes actifs » a précisé Patrick Devedjian.

Le suivi personnalisé de chaque stagiaire sur l'ensemble de son parcours à l'E2C dure au maximum dix mois et demi. L'E2C de Clichy peut accueillir jusqu'à deux cent jeunes. ■

Virginie Rapin

Équipement

Gaia 2 : un nouvel outil pour l'assainissement

Patrick Devedjian a visité mardi 13 décembre le poste de contrôle du réseau départemental d'assainissement à Suresnes. L'occasion de **découvrir le nouveau superviseur Gaia 2.**



Patrick Devedjian et François Kosciuszko-Morizez, vice-président chargé de l'assainissement, au PC de la Sevesc, à Suresnes.

CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

En service depuis le mois de novembre, le nouveau superviseur du système de gestion assistée par l'informatique de l'assainissement « Gaia 2 » améliore la gestion du réseau d'assainissement départemental. Il a été

développé en deux ans par des entreprises spécialisées, pour un montant d'un million d'euros. Il est exploité par le délégataire de service public d'assainissement, la Société des eaux de Versailles et de Saint-Cloud (Sevesc). Ce nouveau système fiabilise l'ac-

quisition des données en temps réel et présente une meilleure ergonomie. Il offre de nouvelles fonctions qui renforcent la qualité de l'exploitation parmi lesquelles des accès « nomades » aux données du poste de contrôle via internet ou un renforcement des possibilités de gestion à distance des ouvrages du réseau. Il permet par exemple de piloter des vidanges à distance, et de mieux gérer les déplacements de personnel à l'intérieur du réseau.

L'assainissement est une compétence du conseil général. Cette situation est particulière aux Départements de la petite couronne d'Île-de-France. En 2011, 21,64 M€ sont consacrés par le Département à la préservation et à l'amélioration de son réseau d'assainissement et à la gestion des eaux pluviales. ■ **C.A.**

Racing-Metro 92

Autour de l'Arena



© C. BARRIGAUD-TREUILLE

Après la délivrance du permis de construire de l'Arena le 4 novembre, plusieurs protocoles d'accord ont été signés avec la ville de Nanterre. Ils concernent l'emploi - cent mille heures d'insertion seront réservées à des Nanterriens pour la construction de l'équipement - l'accès des habitants de la ville au stade - avec notamment des tarifs préférentiels - et le respect de l'environnement et des riverains : réduction des déchets, des nuisances sonores, récupération des eaux de pluie...

« L'Arena 92 ne sera pas qu'un stade de rugby, a rappelé le président du Racing Metro 92, Jacky Lorenzetti. Nous soignerons l'isolation phonique et acoustique pour que la culture y soit privilégiée ». Construite sur le site de l'actuel stade des Bouvets, à Nanterre, cette arène multimodale pourra accueillir entre 15 000 et 40 000 spectateurs suivant les configurations.

L'Epadesa, l'établissement public en charge de l'aménagement de La Défense - Seine-Arche a de son côté présenté les espaces publics autour du stade prévus pour « créer un lien entre Nanterre et La Défense ». Sont prévus un immeuble de logements, un hôtel, une rampe permettant de monter les treize mètres de dénivelé sans marche, un prolongement de l'esprit des jardins Gilles Clément et la mise en valeur de la passerelle Chemetov dans le prolongement de la Grande Arche. ■

Sport

Un gymnase Éric-Tabarly

Ce nouveau complexe sportif du quartier du Noyer-Doré à Antony permet d'organiser des compétitions officielles répondant aux normes d'homologation des fédérations et propose des conditions d'entraînement de qualité. Il offre aux habitants et aux jeunes du quartier la possibilité de pratiquer de nouvelles disciplines (escrime, arts martiaux...).

D'une surface de presque 4 000 m², il se compose de deux salles d'arts martiaux équipées d'aires de combat, d'une salle de danse, d'un terrain de foot à 7, et d'une salle prin-

cipale destinée à l'escrime et au tennis de table équipée de 500 places de gradins rétractables, ainsi que d'une cloison mobile permettant de couper l'espace en deux. S'ajoutent des vestiaires, des locaux pour l'infirmerie, une salle de réunion et un parking souterrain. Une attention particulière a été portée à l'intégration de cet équipement dans le paysage actuel, avec la réalisation d'une toiture végétalisée.

Le Département a participé à cette construction à hauteur de 1 833 000 €, soit 20 % du coût total de la construction, qui s'élève à 9 000 000 €. ■

Claire Angot

2017

C'est l'année où la France accueillera le championnat du monde de handball masculin. Transformé en Centre National, le stade Yves-du-Manoir à Colombes sera le lieu de résidence de l'équipe de France pendant cette compétition. En effet, le programme définitif de ce projet du conseil général devrait être approuvé en juin pour une livraison fin 2015. Par ailleurs, de nombreux matches du Mondial pourraient avoir lieu à Nanterre dans la future Arena 92 du Racing Metro.

Les clefs pour entreprendre

Le Salon des Entrepreneurs aura lieu les 1^{er} et 2 février au Palais des Congrès de Paris. Le conseil général y tiendra un stand.

Consacré à la création et au développement des entreprises, le Salon des Entrepreneurs est à la fois un révélateur des dernières tendances entrepreneuriales et un outil pratique pour ses visiteurs. Créateurs, repreneurs, candidats à la franchise, auto-entrepreneurs ou chefs d'entreprise sont concernés par ce rendez-vous. Les thèmes majeurs abor-

dés pour cette édition 2012 seront le financement des TPE-PME et le développement commercial des jeunes entreprises. Des experts du conseil général et de ses partenaires (lire entretien ci-dessous) seront à la disposition des visiteurs pour répondre de façon personnalisée à toutes les questions sur le stand 406 du Village 4 (« Économie numérique, équipement et gestion d'entreprise »).

Une conférence sur le thème « Réaliser votre projet dans les Hauts-de-Seine » aura également lieu le mercredi 1^{er} février. Il s'agira d'informer sur le processus de la création d'entreprise, les dispositifs et les méthodes mobilisables. ■

Salon des Entrepreneurs, Palais des Congrès de Paris. Mercredi 1^{er} et jeudi 2 février de 9h à 19h.

www.salondesentrepreneurs.com



Questions à...



Daniel Goupilat

PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES MÉTIERS
ET DE L'ARTISANAT DES HAUTS-DE-SEINE

Les services, eux, stagnent un peu. Avec l'aide du conseil général, nous proposons aux artisans commerçants différents dispositifs pour aider à pérenniser ces emplois. Le financement du Département leur permet notamment de disposer d'audits et d'études qui seraient autrement bien trop coûteux pour eux.

Qu'est-ce qui caractérise l'artisanat dans le département ?

La proximité avec Paris influe sur la nature des commerces des Hauts-de-Seine. Chez nous, les services arrivent en tête avec 33% des artisans, suivis du bâtiment, alors que dans le reste du territoire, c'est le bâtiment qui arrive en tête.

Quels sont les secteurs qui créent de l'emploi ?

Le contexte économique invite à la prudence. Mais l'alimentaire est le secteur qui a la meilleure progression, puis vient le bâtiment.

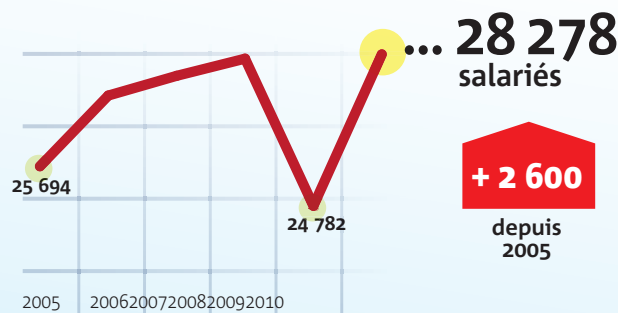
Quelles évolutions anticipez-vous pour les années à venir ?

Actuellement, nous travaillons sur l'accessibilité, puisqu'à partir de janvier 2015, la plupart des artisans commerçants seront soumis à de nouvelles normes d'accueil pour les personnes en situation de handicap. Enfin, nous essayons de faciliter la transmission-reprise. Plus d'un tiers des artisans ont 55 ans ou plus. C'est donc un tiers des entreprises qui seront à reprendre dans les dix ans. ■

www.cm-nanterre.fr

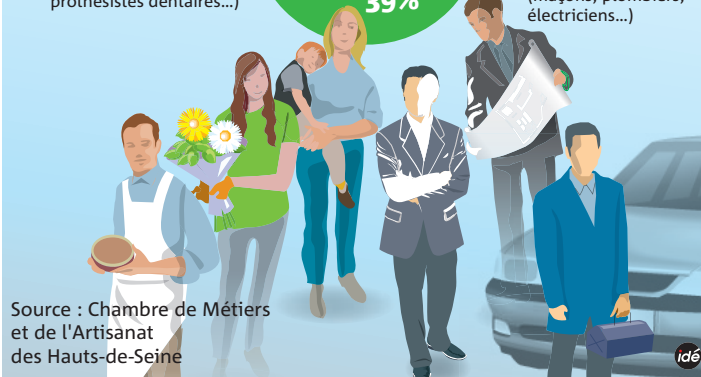
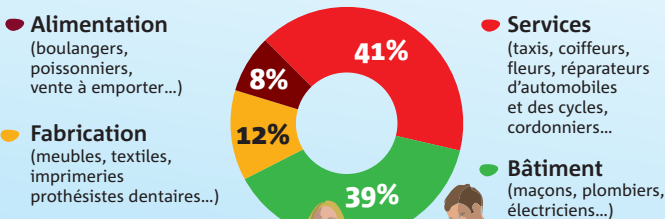
L'artisanat dans les Hauts-de-Seine, c'est...

(chiffres 2010)



...14224 entreprises

Dont par secteur :



Source : Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine

Un tour d'horizon des communes...

Courbevoie



Le 26 janvier, l'Espace Jean-Pierre-Rives accueillera le 10^{ème} Carrefour de l'Emploi. En partenariat avec la Maison de l'Emploi Rives de Seine, la Mission locale et Pôle Emploi, la Ville propose ainsi une journée de rencontres qui permettra aux employeurs et aux candidats d'échanger sur leurs besoins respectifs. Cette année, l'accent sera mis sur les secteurs qui peinent à recruter : restauration et hôtellerie, logistique et transport, bâtiment, services à la personne, santé et vente. ■ ville-courbevoie.fr



Malakoff

Le Trophée des Hauts-de-Seine des Courses Hors Stade a repris. Prochaine épreuve au calendrier, les Foulées de Malakoff auront lieu le samedi 4 février. Deux parcours au choix : 5 ou 10 km. Départ à 14h et à 15h depuis le stade Lénine. ■ www.usmm.fr ou 01 42 53 57 08

Marnes-la-Coquette



La promenade des Quatre-Forêts, qui relie les différents massifs forestiers des Hauts-de-Seine via des liaisons vertes, comptera bientôt un nouveau maillon. Le Département a voté en décembre l'acquisition du Stade de la Marche, situé boulevard de la République à Marnes-la-Coquette. Cette opération va permettre de poursuivre vers le sud la liaison verte déjà aménagée et ouverte au public sur Vaucresson, en rejoignant le Domaine national de Saint-Cloud. ■



La Garenne-Colombes

Du 3 au 5 février 2012, une quarantaine de vignerons et de producteurs seront au rendez-vous du 14^{ème} Salon des Vins et du Terroir, au gymnase Pierre-Denis. Ils proposeront un véritable tour de France des vignobles et feront découvrir leur savoir-faire. Horaire : de 10h à 20h (samedi 3/02 : 17h-20h). Entrée 3€ avec un verre à dégustation offert. ■ www.lagarennecolombes.fr



Bourg-la-Reine

La Ville et l'association Orchidée 75 organisent, du 10 au 12 février 2012, le 2^{ème} salon Orchidées. Passionnés ou collectionneurs avertis y seront invités à (re)découvrir plus de 30 000 espèces d'orchidées ainsi qu'une importante collection d'hybrides. Conférences, projections et expositions. Tombola gratuite. Rendez-vous aux Colonnes (51 bd du Maréchal-Joffre), de 10 h à 18 h. ■ Renseignements sur <http://orchidee.75.free.fr>

Antony

Samedi 11 février, le complexe sportif Éric-Tabarly aura des allures de tatami géant à l'occasion du Gala des Arts martiaux. Pour cette 7^{ème} édition, les associations offriront une démonstration de leur art pendant plus de 3 h de spectacle. Plusieurs grands champions de niveau national ou mondial sont attendus pour l'événement. Les places du Gala étant gratuites et en nombre limité, les invitations doivent être retirées au plus vite auprès du service des sports de la mairie ou au complexe sportif Éric-Tabarly. ■ www.ville-antony.fr



© GETTY IMAGES

Meudon

Du 28 février au 3 mars, l'espace multimédia de Meudon-La Forêt consacre une exposition à ces machines qui prennent de plus en plus de place dans nos vies : les robots. Robots d'assistance, robots logiciels, robots zoomorphes... Cette exposition inédite intitulée « Robot Party » sera composée de projections de films et d'installations ludiques sur l'univers de la robotique. ■

www.multimedia-meudon.fr



Rueil

Le semi-marathon des Lions de Rueil-Malmaison aura lieu le 18 mars. Un tracé alternatif de 10 km, qualificatif pour le championnat de France universitaire, est aussi proposé. Le 25 mars, un semi-marathon aura également lieu à Antony, avec cette fois un autre parcours de 5 km. ■ www.lions-rueilmalmaison.fr ou 01 39 12 47 88



CGOZ/OUVIERA VOIRE

Ville-d'Avray

Située sur un site remarquable de la commune de Ville-d'Avray - mitoyen avec le parc de Saint-Cloud -, la résidence des Cantilènes été inaugurée en novembre, soit deux ans après la pose de la première pierre. Étudiants et familles cohabitent sur le site, qui regroupe 40 logements étudiants PLUS et 50 logements sociaux familiaux (25 PLS, 22 PLUS et 3 PLAI) réalisés par l'ESH EFIDIS. Une structure d'accueil pour la petite enfance de 60 places complète le projet. ■

Boulogne-Billancourt

La ville a reçu le Grand Prix National ÉcoQuartier dans la catégorie « Performances écologiques, catégorie Innovation » pour l'opération Île Seguin Rives de Seine, en cours de réalisation sur les anciens terrains Renault. Sur 74 ha, l'opération consiste en la création d'un quartier de ville mêlant fonctions urbaines et équipements culturels. Elle comprend également le projet de rénovation du quartier du Pont de Sèvres. Fin 2011, l'aménagement du Trapèze Ouest est quasiment achevé : 30 immeubles livrés, 8 entreprises installées, 2500 salariés, 4000 habitants, 3 équipements publics en activité et 2,6 ha de jardins accessibles. ■



Course nature

Dernière ligne droite pour s'inscrire au 5^{ème} Eco-Trail de Paris-Île-de-France. Ouverte aux sportifs amateurs comme aux plus aguerris, l'édition 2012 proposera les 24 et 25 mars quatre tracés riches en découvertes : 80 km, 50 km, 18 km en duo, et nouveauté de cette année, 30 km. Ce dernier parcours ralliera la ville de Meudon à la terrasse du mail Branly, en traversant les communes de Chaville, Ville-d'Avray, Marnes-la-Coquette, Sèvres, Meudon, Issy-les-Moulineaux ou encore le Domaine national de Saint-Cloud et le parc de l'Île Saint-Germain. Les trailers devront boucler les 31 km avec 600 m de dénivelé en 4 h 30 pour revendiquer le statut de finisher. Pour cette 1^{ère} édition, le nombre de partants est limité à 1000. Le 18 km « Twin Santé 92 » se court quant à lui en binôme, essentiellement par chemins et sentiers. Il rejoint la terrasse du mail Branly au départ du parc nautique de l'Île de Monsieur à Sèvres, après une traversée complète du Domaine national de Saint-Cloud. ■

Dates et tarifs d'inscription :
 Pour le 80 km : 85 € jusqu'au 31/01/2012 et 95 € jusqu'au 20/02/2012 - Pour le 50 km : 63 € jusqu'au 31/01/2012 et 73 € jusqu'au 20/02/2012 - Pour le 30 km : 42 euros jusqu'au 20/02/2012
 Pour le 18 km Twin Santé ® 92 : 22 euros par personne. Pas de date limite. Informations sur www.traildeparis.com





Scannez-moi en
utilisant le lecteur
QR-code de
votre téléphone



La Mongolie

entre deux ères | 1912-1913

**Préparez votre visite au musée Albert-Kahn,
téléchargez l'application de l'exposition pour smartphone.**



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

www.hauts-de-seine.net

Albert-Kahn, musée et jardins



Du grand au petit écran

Page 28

24

Société

Handicap, l'expérience communautaire

32

Entretien

Pascal Feillard

Ouverts en 1947, les studios de Boulogne ont servi de décor à plus de trois cent cinquante films. Chabrol, Verneuil, De Funès, Belmondo, Sautet, Delon, Audiard, Leconte, entre autres, y ont tourné. Depuis 1998, les studios sont loués pour la publicité et surtout pour le tournage d'émissions de télévision comme *La Nouvelle Édition* de Canal Plus et *Thé ou Café* de France 2.



Simon de

Handicap, l'expérience du **vivre ensemble**



Le héros d'*Intouchables* en est le président d'honneur. L'association Simon de Cyrène a ouvert en octobre sa première communauté à Vanves où **cohabitent personnes handicapées et valides**.

Une partie des bénéfices du film lui sera reversée.

Cyrène

Dans le salon, Manuella verse les gâteaux apéritifs dans des ramequins. Derrière elle, un petit sapin de Noël et une guitare sèche. Près du canapé, Guénolé et Jacques, équipés d'un ordinateur portable, préparent une « playlist ». Les DJ's de la soirée en sont aussi les cuisiniers. En plat de résistance, escalopes de poulet au coca. « *On a cherché des recettes sur internet. On voulait des trucs fun, original.* » « *Originaux* » reprend immédiatement Claire, ancienne journaliste. La dizaine de « colocataires » rassemblée autour de latable appartient à la communauté Simon de Cyrène de Vanves. La première fondée par l'association qui doit son nom à l'homme qui a aidé le Christ à porter sa croix. Son président d'honneur n'est autre que Philippe Pozzo di Borgo, tétraplégique suite à un accident de parapente, incarné à l'écran par François Cluzet au côté d'Omar Sy. C'est son histoire que raconte le film *Intouchables* qui avait, mi-décembre, atteint les quatorze millions d'entrées. 5 % des bénéfices seront donc reversés à Simon de Cyrène. « *Nous partageons la même vision que celle défendue dans le film, l'idée que le sens de la vie se trouve dans la relation avec l'autre,* explique Laurent de Cherisey, directeur et fondateur de l'association. *C'est l'idée d'une citoyenneté fraternelle d'égal à égal où la personne handicapée n'a pas envie d'être traitée comme un assisté.* » Son objectif : « *créer un modèle de vie innovant où* » ➤

► *chaque personne est chez elle, sans être seule, en développant des maisons partagées où vivent ensemble des personnes handicapées et des personnes valides* ». Les fondations de ce projet ont été posées en novembre 2009 avec un premier appartement pilote de 320 m², avenue du Général-de-Gaulle. Pendant près de deux ans, des personnes handicapées ont eu la possibilité d'y faire des séjours plus ou moins longs. Une période d'essai nécessaire pour savoir si ce choix de vie était le bon. Parallèlement, à quelques dizaines de mètres, Simon de Cyrène a fait construire trois nouveaux appartements de 400 m², rue d'Issy, soit 2500 m² répartis entre un bâtiment neuf et l'ancienne hôtellerie du prieuré Sainte-Bathilde, le monastère étant toujours occupé par les bénédictines. À ses appartements s'ajoutent notamment des salles d'activité modulables et une cafétéria, « *un lieu de rencontres où le professeur d'anglais pourra donner ses cours, les artistes du quartier venir faire un tour et les amis de passage boire un pot* » détaille Maxime Germain, le directeur de la communauté. Coût total de l'opération achevée à l'automne 2011 : sept millions d'euros financés à hauteur de 16 %

Germain, et consacrant un an ou deux à ce projet. » C'était ce qu'avait prévu Manuela au départ. « *Je vivais en Thaïlande à la frontière bir-*

« Créer un modèle de vie où chaque personne est chez elle, sans être seule. »

par le conseil général. « *Je crois à cette collaboration entre le citoyen acteur de changement et les pouvoirs publics pour l'émergence de nouvelles solutions*, explique Laurent de Cherisey. À Vanves, le soutien de Patrick Devedjian et notre travail avec les services du conseil général ont été déterminants. »

D'une famille à une autre

Depuis octobre, la communauté rassemble donc une trentaine de personnes handicapées et autant d'accompagnants : salariés, bénévoles ou volontaires en service civil, habitant sur les lieux ou à l'extérieur. « *Ils ont, pour la plupart, entre 20 et 30 ans*, explique Maxime

mane auprès d'une ethnique. Lorsque j'ai voulu rentrer en France, j'ai cherché un projet qui me correspondait. Je connaissais peu le handicap mais j'ai aimé ce concept de "vivre ensemble". Je me suis engagée pour un an et demi. J'entame en fait ma troisième année. Je vis ici avec mon mari qui, lui, travaille à l'extérieur. » Manuela est désormais « responsable de maison », chargée du bon fonctionnement d'un des quatre appartements. Dans chacune des « maisons », vivent deux assistants et trois personnes handicapées. Dans sa « chambre » de trente à quarante mètres carrés, chaque personne handicapée dispose aussi d'une kit-



PHOTOS : CC92/OLIVIERA VOIRE



Maxime Germain (à gauche) est directeur de la communauté Simon de Cyrène de Vanves, la première de l'association, où vivent ensemble une soixantaine de personnes handicapées et valides. L'association a une dizaine de projets similaires partout en France dont un bien avancé à Rungis.



repas, tout en bénéficiant des liens de la communauté. C'est à géométrie variable selon les besoins et les désirs de chacun », souligne Maxime Germain. Une seule obligation : se rassembler une fois par semaine pour la « soirée communautaire ». Aude y participe pour la première fois. Elle a emménagé la veille dans un de ses « appartements satellites ». « J'habitais en famille et je voulais être autonome, raconte-t-elle. Je voulais aussi que mes proches vivent leur vie. Mais ce genre de décision, il faut que ça mûrisse. » Elle y a donc longuement réfléchi avec son fiancé Guillaume. À côté d'elle, ce dernier remplit des papiers administratifs aidés par une assistante. Lui a été convaincu par « l'aspect novateur du projet et le réel échange qui se crée ». À Simon de Cyrène, les résidents payent un loyer, leurs repas, les animations et les aides à la personne. « Les personnes qui se retrouvent avec un handicap ne veulent pas se sentir totalement pris en charge. Ici, comme à l'extérieur, ils signent un bail, font un état des lieux », sourit Maxime Germain.

Les retombées d'Intouchables

Chaque année en France la vie de 10 000 personnes bascule dans le handicap lourd suite à un accident : AVC, traumatisme crânien... « Ces gens sont en vie grâce aux progrès de la médecine d'urgence, rappelle Laurent de Cherisey. Mais ils ne peuvent plus répondre aux critères de performance de notre société. Une autre conséquence du handicap, c'est l'isolement ». Le fondateur de l'association s'est engagé en 2005 après un accident de voiture qui a laissé sa sœur handicapée. Six ans plus tard, coup de projecteur sur Simon de Cyrène grâce au succès d'*Intouchables*. Les retombées exactes sont difficiles du film à estimer. Mais elles permettront de financer de nouveaux appartements. Une dizaine de projets est en cours à Angers, Nantes, Dijon, Bordeaux ou encore Marseille. À Rungis, dans le Val-de-Marne, la deuxième communauté Simon de Cyrène devrait voir le jour l'an prochain. ■

Émilie Vast

Photos Olivier Ravoire



chenette et d'une salle de bain. Fabien, concentré sur un grand puzzle, vit là depuis un mois. « Depuis décembre 2010, je vivais dans l'appartement de la rue voisine. C'est là que j'ai fait des stages d'essai. Ça m'a emballé. Je voulais avoir mon autonomie. Mais ce qui me plaît, c'est la vie en commun. On partage les repas mais aussi les loisirs. On va au cinéma, au parc, au musée... J'aime aussi que la communauté s'agrandisse et qu'on rencontre de nouvelles personnes. » Sur les murs du salon, un portait de chaque résident et des photos, souvenirs de moments passés en « famille » comme dit Fabien. Près de la cuisine, un planning des tâches ménagères : mettre la table, arroser les fleurs, préparer le dîner, faire la vaisselle et passer un coup de balai... En plus des quatre appartements, Simon de Cyrène dispose de dix « appartements satellites ». « Cela convient aux gens qui se voyaient plutôt vivre seuls, n'avaient pas envie de partager tous les

Des studios sur un plateau



«Bouliwood» n'est plus. Le site où fut tourné le 11^e James Bond, *Moonraker*, est aujourd'hui un studio télé.

PHOTOS : CG92/OLIVIERA VOIRE

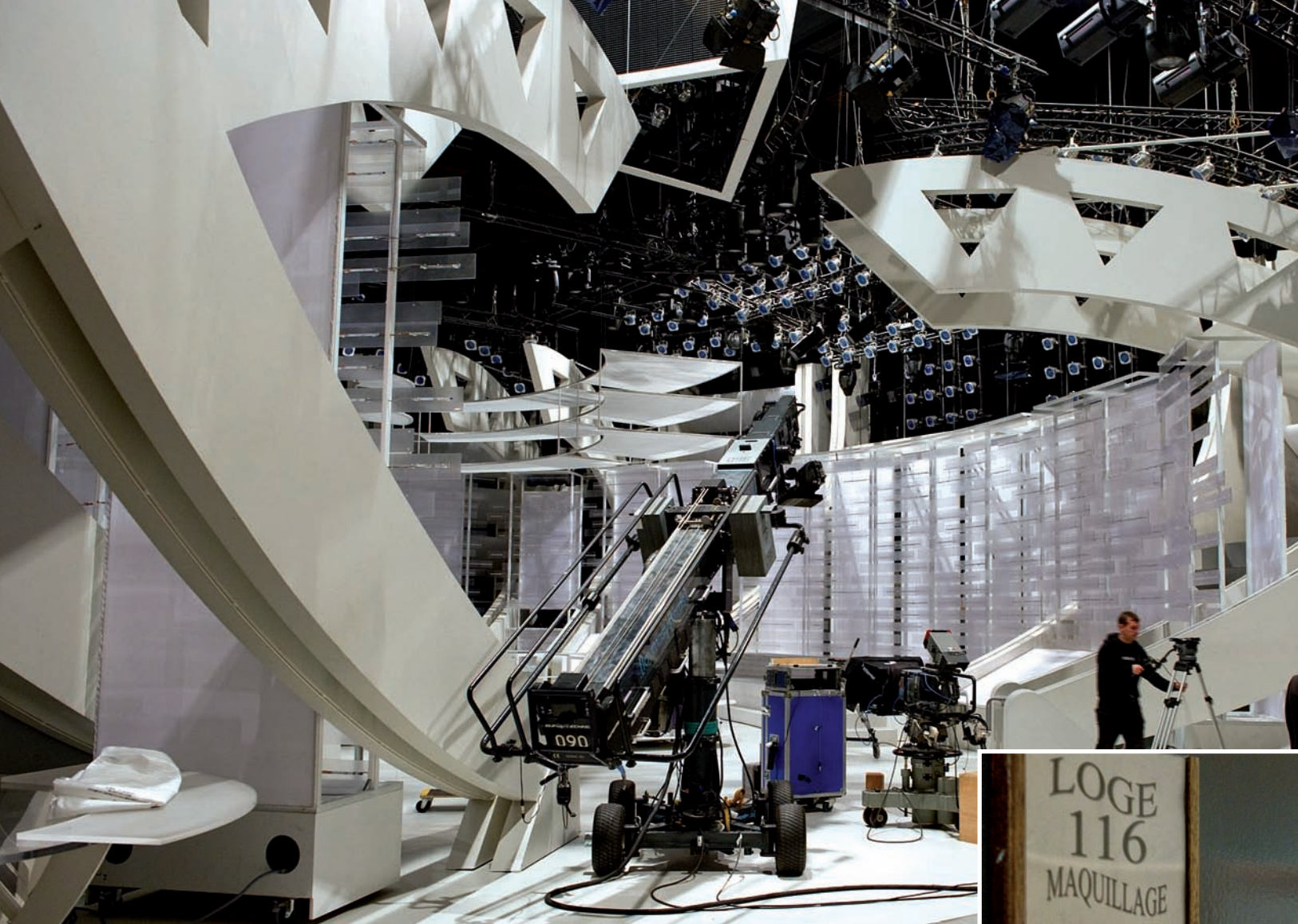
Haut lieu du cinéma durant la seconde moitié du XX^{ème} siècle, les studios de Boulogne, rue de Silly, sont depuis passés sur petit écran. Plusieurs émissions de télé y sont tournées.

D'immenses portes en bois, d'épais rideaux noirs, du parquet pour clouer les décors...

Ces éléments ont survécu au temps, hérités de l'époque où les studios de Boulogne ont accueilli Jean Delannoy, Chabrol, Verneuil, De Funès, Belmondo, Claude Sautet, Delon, Audiard, Blier, Coluche, Leconte... Le film commence après la seconde guerre mondiale. Ou-

verts en 1942 par le réalisateur Léo Joannon, les studios de Boulogne n'étaient jusque-là qu'une annexe de ceux de Billancourt, quai du Point-du-Jour. Avec, tout de même, une vingtaine de films à leur palmarès dont *Premier de cordée* de Louis Daquin et *Le Diable au corps* de Claude Autant-Lara. Mais c'est à partir de 1947, date à laquelle les studios se sont agrandis et modernisés, que Boulogne tient le haut de l'affiche. Aujourd'hui, « Bouliwood » n'existe plus. Billancourt a disparu au début des années 90. Ses voisins se sont reconvertis. Dix heures, rue de Silly. Sur la façade couleur brique, les studios de Boulogne s'annoncent en toutes lettres. Avec des caractères très « Universal ». À l'extérieur, comme dans le hall d'entrée, pas d'effervescence. Pourtant, à 12 h 20, comme chaque midi, Ali Baddou et les chroniqueurs de *La Nouvelle Édition* prendront possession du plateau A pour une heure et demie de direct sur Canal Plus. « Avec ses 1000 m², ce plateau est le plus grand des quatre que compte Boulogne, explique Florence Vican, gestionnaire du site. Il est loué à l'année pour, du lundi au vendredi, *La Nouvelle Édition* et, le dimanche, le Canal Football Club. ►





► Entre les deux, certains éléments de décor sont déplacés, des gradins rajoutés puisqu'on passe de soixante personnes dans le public la semaine à trois cents le week-end. Mais ce qui change beaucoup, c'est la lumière. »

Loge VIP

C'est sur ce plateau que s'étaient affrontés fin septembre, pour leur deuxième débat, les six candidats à la primaire socialiste. C'était également à Boulogne qu'avait eu lieu le face-à-face entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal en mai 2007 avant le second tour de l'élection présidentielle. À moins de deux heures du direct, on commence à s'affairer sur le plateau et en régie même si la plupart des écrans affichent encore des mires. « La technique est assurée à 80 % par nos équipes, précise la gestionnaire. En revanche, le réalisateur et les cadres dépendent généralement de la so-

ciété de production. »

Depuis 1998, les studios sont la propriété d'Euro Media France qui les a « transformés en studios télé, climatisés et remis aux normes ». Les Enfants du siècle de Diane Kurys est le 361^e et dernier film de la liste. Les stars du petit écran ont remplacé celles du 7^e art. Ainsi, Anne-Sophie Lapix occupe l'ancienne loge d'Alain Delon. Ce dernier a tourné une vingtaine de films à Boulogne, surtout dans les années 70 et 80 : *Le Cercle rouge*, *Deux hommes dans la ville*, *Borsalino*, *Flic Story*, *Le Gitan*, *Le Toubib*, *Trois hommes à abattre*, *Dancing Machine*... On raconte que l'acteur avait carrément recréé sa propre chambre dans sa loge. Aujourd'hui, impossible de visiter celle de son successeur, un espace VIP de 45 m². Pour son émission hebdomadaire *Dimanche +*, l'animatrice occupe le plateau B. « Il fait 700 m² et peut être coupé en deux et donc ser-

vir pour deux émissions », précise Florence Vican. C'est sur ce plateau qu'a été tournée une des scènes de *Moonraker*. En 1978, la onzième aventure de 007 au cinéma avec Roger Moore dans le rôle principal avait mobilisé l'ensemble des plateaux de Billancourt pendant un an. À Boulogne, on se souvient d'une scène de sous-marin dans un tunnel. « Les plateaux A et B sont équipés de fosses. Celle du A fait trois mètres sur quatre avec une cabine pour filmer sous l'eau. Les fosses



« C'est à la fin des années 90 que les studios ont été climatisés, remis aux normes et transformés en studios télé. »



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE



sont aussi souvent utilisées pour filmer les descentes d'escalier ».

Longévité

En 1997, un incendie s'était déclaré dans les studios, le troisième de leur histoire. Un accident provoqué lors de travaux sur la charpente en bois par le chalumeau d'un ouvrier, selon les journaux de l'époque. Bilan : près de 1500 m² de locaux en-

tièrement détruits. « L'insonorisation était faite de paille, raconte Florence Vican, d'où l'étendue des dégâts. C'est le côté du plateau C qui a disparu. C'était le plateau de la série Maguy. » Rosy Varte, Jean-Marc Thibault et Marthe Vilalonga enregistreront huit saisons soit 333 épisodes diffusés de septembre 85 à novembre 93. Un escalier sans rampe ni limon, des cloisons

À Boulogne, Euro Media France loue, pour des émissions de télévision ou des publicités, quatre studios qui font entre 140 et 1000 m².

blanches, un mobilier contemporain. Sortis du contexte, les éléments de décor sont insignifiants. Encore une fois, c'est la lumière qui fait tout. L'émission tournée dans ce salon recréé et qui a remplacé *Maggy* sur le plateau C a, elle aussi, battu un record de longévité. *Thé ou Café*, présenté par Catherine Ceylac sur France 2 le week-end, a fêté ses 15 ans début 2011.

Le dernier plateau des studios de Boulogne, le D, est aussi le plus petit. Il sert notamment aux tournages de publicités. Ses 140 m², entièrement vides, ont des airs de cellule capitonnée. C'est ce qu'on appelle un « cycle trois faces » : les angles entre chaque mur sont arrondis pour obtenir un « rendu optique infini ». Peint en blanc ce jour-là, il peut aussi être bleu ou vert pour les trucages avec images incrustées. Louer ce plateau pour une journée coûte 1 660 euros. Pour le plus grand plateau, le A, la facture s'élève à 12 000 euros. Les plateaux

peuvent aussi être loués à la semaine ou au mois. Dans ce dernier cas, il faut compter entre 17 000 et 123 000 euros.

Euro Media France regroupe onze studios partout en France : Nice, Bry-sur-Marne, Saint-Denis... soit une soixantaine de plateaux. Dans les Hauts-de-Seine, en dehors de Boulogne, la société possède ceux de Saint-Cloud : deux plateaux de 500 et 450 m². Mais Euro Media ne se résume pas à la location de studios. Décoration, lumière, unités mobiles, grands événements sportifs, captation et retransmission 3D, ses domaines de compétence sont nombreux. À Boulogne, l'an dernier, elle a développé son service post-production. Ont été installés une quinzaine de salles de montage, un poste d'étalonnage et un petit auditorium de mixage. Des équipements pouvant servir aussi bien pour la télévision que pour le cinéma. ■

Émilie Vast

Photos Olivier Ravoire

“La voiture du futur est polyvalente”

Pascal Feillard est responsable de la prospective chez PSA Peugeot Citroën et secrétaire général de l'Institut la Ville en Mouvement.

HDS On entend parfois que nous vivons la fin de l'automobile...

PF : Le taux d'équipement des ménages en France est supérieur à 80 %. Il dépasse les 90 % chez les 40 % des ménages les plus riches. L'autre indicateur est le parc automobile ramené au nombre d'habitants. En France, on est à 600 véhicules pour 1 000 habitants. À titre de comparaison, on est à plus de 800 aux États-Unis et 27 en Chine. Ces chiffres sont liés à la richesse des pays et des ménages. Ils continuent d'augmenter notamment en Chine et en Inde mais stagnent en Europe et aux États-Unis puisque les marchés sont arrivés à maturité.

HDS Peut-on vraiment se passer de voiture ?

PF : Aujourd'hui 50 % des Parisiens *intra muros* n'ont pas de voiture. Mais c'était déjà le cas dans les années soixante. Ces Parisiens étaient alors des personnes âgées qui habitaient et travaillaient dans un même quartier et n'avaient que peu de raisons de se déplacer. Aujourd'hui, la population parisienne a rajeuni. La plupart de ceux qui n'ont pas de voiture sont des « solos ». L'offre de transports en commun et le coût d'un véhicule sont tels

que, pour eux, avoir un véhicule est coûteux et peu pertinent. Mais dès que vous entrez dans une structure familiale plus complexe et que pour des raisons foncières, vous êtes obligés de vous éloigner du centre-ville, vous n'avez pas d'autres solutions que d'avoir une voiture.

HDS L'offre de transports en commun s'est parallèlement beaucoup développée...

PF : C'est vrai qu'elle s'est améliorée ces quinze dernières années. Mais si vous travaillez en horaires décalés, si les interconnexions sont trop compliquées, s'il y a des problèmes de régularité sur votre ligne, vous préférerez encore la voiture. Il y a souvent des erreurs de raisonnement lorsque l'on analyse les déplacements de la population. On dit souvent que la majorité des déplacements concernent des distances très courtes. Sauf que ces déplacements sont plus compliqués que d'aller d'un point A à un point B. Avant de partir au travail, l'automobiliste dépose ses enfants à l'école. Entre midi et deux, il prend sa voiture pour aller faire une course. En rentrant, il passe chercher ses enfants à la sortie de leurs activités extrascolaires par exemple. Certes, il peut y avoir une solution

en transports en commun pour aller de A à B, du domicile au travail. Mais pour faire tout le reste, même si ça ne représente que quelques kilomètres, et pour le faire dans un laps de temps comparable, il faut une voiture individuelle.

HDS Autolib' lancé début décembre peut-il être une solution alternative ?

PF : Lorsque vous achetez une voiture, vous le faites pour être sûr que pourrez en disposer lorsque vous en aurez besoin même si vous ne l'utilisez pas 90 % du temps. Autolib' ne pourra donc jamais constituer le mode de mobilité majeur des individus. Cela viendra toujours en complément et non pas en substitution. Nous sommes entrés dans une ère de consommation de la mobilité. Autolib' fait partie de l'offre de mobilité que doit proposer une zone urbaine hyperdense.

HDS Dans cette nouvelle offre, il y a aussi le covoiturage.

PF : Le trajet domicile-travail est encore considéré comme appartenant à la sphère privée. En revanche, le covoiturage sur les longues distances pour éviter le train ou le bus dans des zones peu denses ou le covoiturage dans le cadre du travail, pour relier les différents sites d'une

entreprise par exemple, semble mieux accepté. Dans tous les cas, c'est l'aspect économique et non pas l'aspect sociétal ou environnemental qui sert de dynamique. C'est ce qui a conduit à la multipropriété. À Shanghai par exemple, si vous avez 9 000 euros vous pouvez vous acheter une voiture moyenne. En allant voir une société spécialisée, avec cette même somme, vous pouvez acheter un véhicule européen type premium. Mais vous en profitez uniquement du lundi au mercredi. Le reste du temps, un autre propriétaire en profite.

HDS En France on n'en est pas là...

PF : La majorité de la population reste très attachée à la voiture individuelle. Même ceux qui achètent une voiture low-cost en sont fiers. Ils sont contents de posséder un véhicule neuf. C'est une posture perçue comme valorisante. Mais une certaine catégorie de la population est dans une posture de

PHOTOS : CG92/JEAN-LUCOLMAIRE





distanciation parce que l'automobile est moins moderne qu'elle ne l'a été dans le passé. Elle n'a pas pris tout de suite le tournant du numérique. Les notions de fluidité, de

ros mais avec une grande dispersion. Cependant en Europe le marché automobile est constitué aux deux tiers par des transactions de véhicules d'occasion, avec un

sont pas suffisants. Ensuite, il y a des contraintes d'usage incompatibles avec les besoins de mobilité des ménages, surtout pour les foyers qui n'ont qu'un seul véhi-

sel n'existant pas, l'hybride apporte une amélioration par rapport à ce que les gens connaissent. À l'horizon 2020, ces véhicules émettront autant de CO₂ que les voitures électriques actuelles. Ils seront extrêmement économes en énergie. De la polyvalence d'usage, nous nous dirigeons vers une polyvalence énergétique. Exemple : sur l'autoroute ou les voies rapides, vous utiliserez le moteur thermique. Quand vous aurez besoin de reprise pour doubler, on ira chercher la réserve d'énergie liée à l'hybridation. Et à très faible vitesse, pour vous garer par exemple, vous serez en mode électrique et silencieux. En associant cette technologie hybride avec ses qualités environnementales et la connectivité du véhicule (intégration des smartphones), d'ici dix ans, l'automobile peut devenir à nouveau un objet emblématique de modernité. ■

« L'automobile est moins moderne qu'elle ne l'a été dans le passé. Elle n'a pas pris tout de suite le tournant du numérique »

connectivité, de rapidité sont associées aux nouvelles technologies, aux smartphones et aux tablettes. Pour les solos ou couples sans enfants aisés vivant en hypercentre, l'automobile n'est plus un objet emblématique de modernité.

HDS Quel est aujourd'hui le principal critère de l'acheteur de voiture ?

PF : Le critère numéro 1 d'un acheteur, c'est le prix. Le prix moyen d'un véhicule neuf vendu en Europe occidentale est de 22 000 eu-

prix moyen de 9 500 euros, et donc seulement pour un tiers de véhicules neufs. Le deuxième critère d'achat est l'esthétique du véhicule et ce, dans tous les pays du monde et quel que soit le niveau de gamme du véhicule neuf considéré.

HDS Alors quelle est la « voiture du futur » ?

RS : Pour un acheteur particulier, les véhicules électriques coûtent encore trop chers. Les gains de productivité faits ces dix dernières années sur le coût des batteries ne

cule. Cette solution n'est donc pas adaptée au « grand public ». Il s'agit plus d'un usage comme « second véhicule ».

Autre option : les modèles hybrides. Ils ont du mal à se développer en Europe parce qu'en termes de prestations, pour les clients, ils sont dans le même environnement que les véhicules diesel. Aux États-Unis, les modèles hybrides ont aussi des difficultés parce que le carburant n'est pas suffisamment cher. En revanche, au Japon, le carburant étant cher et le référent die-

Propos recueillis
par Émilie Vast

Photo : Jean-Luc Dolmaire

Top Métier hauts-de-seine

Un métier, oui mais lequel ?

800 métiers
1300 professionnels
9-10-11 février 2012

CNIT-La Défense

9h-18h - Entrée gratuite



Scannez-moi en utilisant
le lecteur de QR-code
de votre téléphone

Pour les
13-20 ans

Téléchargez
votre badge d'entrée sur
topmetier.hauts-de-seine.net

 **hauts-de-seine**
CONSEIL GÉNÉRAL

Defacto
établissement public de gestion
du quartier d'affaires de la Défense

ministère
éducation
nationale
jeunesse
vie associative


inspection académique
Hauts-de-Seine

académie
Versailles
Éducation
nationale


Le forum des métiers et de la rencontre professionnelle du Conseil général des Hauts-de-Seine



Page **36**

Suresnes danse

CG92/OLIVIERA VOIRE

40 **Portrait**
Jann Gallois

44 **Reportage**
Les libraires indépendants

47 **Prix Chateaubriand**
L'interview

Du 12 janvier au 12 février, Suresnes Cités Danse va fêter son 20^e anniversaire en grand, avec une soirée d'ouverture d'exception qui revisite l'histoire du festival. Et pour célébrer ces vingt ans de brassage des genres Kader Attou, Mourad Merzouki, José Montalvo, Abou Lagraa, Blanca Li réinvestissent le théâtre Jean-Vilar de Suresnes. Là où tout à commencé.



Suresnes
Cités Danse

le hip hop

à l'âge classique

Du 12 janvier au 12 février, le festival Suresnes Cités Danse soufflera ses vingt bougies, avec une soirée d'anniversaire qui résume à elle seule le chemin parcouru.

La danse hip hop est devenue une institution .



Retrouvez les coulisses de Suresnes Cités Danse en vidéo sur

votre **tablette numérique** et www.hds-video.net



Plus lents les mouvements, plus lents... Et maintenant, stop ! Fixez-vous comme ces statues aux bras ballants, vous savez, celles de Giacometti ».

Cet après-midi là au théâtre Jean-Vilar de Suresnes, on ne prépare pas n'importe quel spectacle. Il s'agit des répétitions de la soirée d'ouverture du 20^e anniversaire de Suresnes Cités Danse, qui sera jouée plusieurs fois du 12 au 15 janvier. Aux commandes, c'est José Montalvo. Le directeur du centre chorégraphique national de Créteil est plus qu'un habitué des lieux. Quelques années après avoir créé la compagnie Montalvo-Hervieu, il a marqué de sa patte le festival naissant avec notamment *La Mitrailleur en état de grâce* (1997). « *Je me suis fait ici* », confie-t-il, presque nostalgique.

Pièce montée

Au rez-de-chaussée, il dirige une quarantaine de chanteurs du Jeune Chœur de Paris. Un étage plus bas, huit danseurs hip-hop s'échauffent. D'un plateau à l'autre, le chorégraphe orchestre la rencontre de ces forces vives et brode ce qui sera la deuxième partie d'une soirée d'anniversaire aux allures de pièce montée exceptionnelle. « *Il y a quinze ans, ce mélange inédit entre classique et hip hop faisait grincer des dents, d'un côté comme de l'autre* », se souvient-il. « *Aujourd'hui, si c'est un acquis, c'est grâce à Suresnes. Et l'on n'a pas fini d'inventer !...* » C'est la fin de l'après-midi, la réunion des danseurs et des chanteurs s'opère. Sous le regard enjoué de Montalvo, le Jeune Chœur se place en demi-cercle et comment à entonner *Le Printemps* de Vivaldi. Aux voix perchées des solistes répondent des improvisations des danseurs hip hop, qui fusent, au sol ou debout, façon *battle*. Quelque chose prend forme.

Avant cette seconde partie concoctée par Montalvo - qui revisitera des extraits des chorégraphes Kader Attou, Sébastien Lefrançois, et Mourad Merzouki -, la première partie de la soirée d'ouverture a été confiée à Sylvain Groud, chorégraphe et interprète de premier plan ➤



Étalée sur un mois, l'édition 2012 ne propose pas moins de dix créations et des grands noms comme Angelin Preljocaj.

Cités danse connexions

Inauguré en décembre 2007 et installé au sein du théâtre Jean-Vilar, Cité Danse Connexions est une structure de professionnalisation unique en France. Financée à hauteur de 200 000 € par an par le conseil général, elle propose aux danseurs différents ateliers de perfectionnement. Les danseurs de Cités Danse Connexions interviennent également dans les MJC et en milieu scolaire pour initier les jeunes à la danse, notamment dans le cadre du dispositif «Éteignez vos portables» du Département.

« La soirée d'ouverture du 14 janvier sera suivie d'un bal ouvert au public. »

- d'Angelin Preljocaj. Avoir 20 ans, voilà un thème qui l'a inspiré. Pour cette première partie, il s'est proposé de décliner année après année ce que grandir veut dire. B-Boy Junior, Storm, Doug Elkins seront de ce flashback joyeusement sentimental. En tout, une cinquantaine d'artistes participeront à la soirée.

Brassage chorégraphique

« C'est une dinguerie ! », reconnaît Olivier Meyer, le directeur du Théâtre Jean-Vilar, père fondateur du festival. « Pas seulement par l'accumulation, mais par l'articulation. Il y aura ceux qui, de simples interprètes au début des années 90, sont

devenus des directeurs de centres chorégraphiques nationaux. Il y a aussi des danseurs ou des chorégraphes emblématiques que l'on suit depuis des années au festival. Ce sera une magnifique fête en l'honneur de la danse, de la jeunesse et de l'enthousiasme, ainsi qu'une très belle photo de famille ! », promet-il. En 1993 eut lieu la première édition du festival Suresnes Cités Danse. Voilà donc vingt éditions que des danseurs et des chorégraphes de tous les horizons viennent y défier les lois de la pesanteur et casser les barrières des genres. Un subtil brassage des styles chorégraphiques dont l'objectif premier est

de donner « droit de cité à la danse des cités ». Le festival est désormais une référence, tant au niveau national qu'europpéen.

Une structure de professionnalisation

Pour pérenniser cette dynamique, le festival se double depuis quatre ans d'une structure de professionnalisation intitulée « Cités Danses Connexions », financée par le Département (voir encadré). Il s'agit du premier pôle de diffusion et de production de la danse hip hop en France (voir encadré). Cette structure « répond à un réel besoin », explique Olivier Meyer. Le talent est

rare. Une fois repéré, il ne suffit pas de l'accompagner une seule fois, mais bien plusieurs fois dans le temps. Depuis 2007, une quarantaine de danseurs sont passés par Cités Danse Connexion, avec une part grandissante de filles, et c'est heureux, car elles étaient trop rares sur les plateaux. La structure favorise leur insertion dans des productions artistiques ambitieuses et les aide à vivre de leur travail, ce qui est essentiel ».

Le chorégraphe José Montalvo prépare une soirée d'ouverture revisitant les temps forts de vingt ans de festival.

Dix créations et un bal

Cette année, la programmation des 20 ans du festival a été le cœur du projet de Cités Danse Connexions, avec des productions menées par des maîtres de la chorégraphie. C'est sur le gâteau (d'anniversaire) : pour 2012, le conseil général a alloué une subvention exceptionnelle de 150 000 euros au théâtre Jean-Vilar afin de célébrer au mieux l'événement. De quoi mettre au point

une programmation qui réunira une centaine de danseurs pour 31 représentations durant un mois. Pour l'occasion, dix créations ont été mises sur pied par Robyn Orlin, Angelin Preljocaj, Monica Casadei, Pierre Rigal, John Degois, Sandra Sainte Rose, Simhamed Benhalima, Mehdi Ouachek, Wanted Posse et Pockemon Crew. S'ajoutent une dizaine d'autres chorégraphes, pour la plupart des ha-

bitués du festival. A noter également, la soirée d'ouverture du 14 janvier sera suivie d'un Bal des 20 ans, où le public sera invité. Autre temps fort, du 2 au 5 février, une soirée mémoire Cité Danse Variations enchaînera quatre pièces montées lors des précédentes éditions (*Elles* (2010), *Bye Bye Venus* (2011), *Passage* (2000), *Quelque part par là* (2007)), suivies d'une création de Pierre Rigal (*Standards*). « Pour les 20 ans, nous avons voulu une édition recentrée sur les grands chorégraphes et danseurs français, quitte à mettre de côté les talents internationaux, qui reviendront en 2013. C'est exceptionnel de réunir autant de talents ! Ça ne s'est jamais fait, ça ne se fera pas de sitôt », se réjouit Olivier Meyer.

Expériences

Mais avant de pouvoir se présenter au public, il faut travailler d'arrache-pied, créer des rencontres, et surtout, oser. Fin de la journée de répétition pour José Montalvo, ses choristes et ses danseurs. « Je suis ravi d'avoir travaillé avec vous », lance-t-il aux Jeune Chœur de Paris. Vous avez une telle disponibilité à expérimenter ! Il faudra continuer à travailler dans ce sens. Expérimenter systématiquement, prendre des risques, c'est le secret », déclare-t-il, éternel partisan d'un hip hop audacieux et défensif. Voilà la recette qui a fait sortir la danse hip hop de la rue, et qui devrait faire de la prochaine édition de Suresnes Cités Danse, une fois de plus, un festival à l'avant-garde des danses d'aujourd'hui. ■

Claire Angot

“Une sorte de révélation”

Trois questions à **Christian Dupuy**, vice-président du conseil général et maire de Suresnes.

exercice ? Lorsqu'Olivier Meyer m'a soumis le projet, j'ai immédiatement répondu oui ! Blanca Li, José Montalvo, Laura Scozzi, Patrick Dupond ont joué le jeu. Suresnes Cités Danse était né.

les uns aux autres. Aujourd'hui, des chorégraphes professionnels issus du hip hop ont droit de cité sur les plus grandes scènes françaises et internationales : Kader Attou, Sébastien Lefrançois, et bien d'autres.

Comment se sont passés les débuts ? À quel moment le festival a-t-il commencé à imposer sa marque de fabrique ?

Suresnes Cités Danse est à l'origine d'une formidable impulsion que l'on a pu sentir dès la première édition. Il s'agissait de sortir à la fois le hip hop de la rue et la danse contemporaine du ghetto intello. Faire se rencontrer des artistes et des publics qui seraient, sans cela, restés irrémédiablement étrangers

Qu'est-ce qui a motivé le Département à s'engager dans Cité Danses Connexions ?

Il s'agissait de continuer à permettre à des talents de sortir de la case amateurs. Faire se rencontrer une forme d'art reconnue et les cultures urbaines induisait une démarche d'ouverture, de tolérance et impliquait une dynamique créative qui devait trouver toute sa place dans le paysage départemental des enseignements artistiques et des arts vivants. ■



Suresnes Cités Danse fête ses 20 ans. Vous souvenez-vous de la naissance du festival ?

Tout a commencé en 1992. Olivier Meyer, directeur du théâtre Jean-Vilar, avait programmé une pièce de Doug Elkins, grand chorégraphe américain de danse contemporaine. Il fut le premier à intégrer à sa troupe des danseurs hip hop. Ce fut une sorte de révélation : pourquoi ne pas demander à des chorégraphes français de tenter le même

- Suresnes Cités Danse, du 12 janvier au 12 février au Théâtre de Suresnes-Jean-Vilar, 16 place de Stalingrad. Réservations : 01 46 97 98 10 et www.theatre-suresnes.fr
- Soirées d'anniversaire du festival : jeudi 12/01, vendredi 13/01, samedi 14/01 à 21h, et dimanche 15 janvier à 17h. La soirée du 14 janvier se prolongera par « le Bal des 20 ans », où le public sera invité à danser. Accès gratuit sur réservation.
- Retrouvez l'intégralité du programme de Suresnes Cités Danse dans notre Guide, rubrique Musique et Danse, page 76 et sur www.vallee-culture.hauts-de-seine.net



Retrouvez notre entretien
avec Jann Gallois en vidéo sur
votre **tablette numérique**
et www.hds-video.net

Jann Gallois

C'EST L'UNE DES HIP HOPPEUSES QUI MONTENT. DU HAUT DE SES 23 ANS, LA « JULIETTE » DE SÉBASTIEN LEFRANÇOIS EN A DÉJÀ FAIT, DU CHEMIN, DEPUIS SON PREMIER PASSAGE À SURESNES CITÉS DANSE.

On la rencontre version coupe courte, châtain cuivré, préparant une chorégraphie intimiste pour Preljocaj. Mais on aurait pu aussi la croiser gris cendré, interprétant « Elles », (Sylvain Groud) en 2010. Ou encore blonde aux cheveux longs, à ses débuts, lorsqu'elle interprète la Juliette du « Roméos et Juliettes » de Sébastien Lefrançois. « *J'aime bien changer de tête* », sourit simplement Jann Gallois. Autres teintes, autres danses. C'est un besoin irrépressible de liberté qui meut la jeune danseuse.

À 15 ans, l'envie d'envoyer promener un carcan éducatif trop élitiste à son goût l'amène à Châtelet, découvrir le hip hop. Très bonne élève, issu d'une famille de musiciens, elle étouffe. Plus question de rester confinée dans sa chambre à faire ses gammes. « *Violon-piano-basson-cor* », égrène-t-elle. « *À Châtelet, les danseurs s'entraînaient dans la rue, je trouvais ça fou. J'y suis retournée et retournée encore. Des heures de travail sans voir le temps passer... Je voulais montrer ma rage de danser. Et c'est comme ça que progressivement, je me suis construite dans le hip hop* ». Pas après pas, elle crée sa palette de danseuse « debout » (par opposition aux breakers). Wu Tang Clan, Busta Rhymes, Q-Tip... Jann vit au son du hip hop. Ses excellents résultats scolaires lui valent d'intégrer le lycée Racine en horaire aménagé. Elle peut alors passer ses après-midis à s'entraîner, rencontre Tony Mascott. Et à dix-huit ans, les premiers cachets commencent à arriver. Elle s'inscrit en fac de physique-chimie, arrête rapidement. « *Peu après, il y a eu Juliette. Et en fait, je n'ai jamais repris...* ».

Juliette, c'est le rôle qui l'a lancée. Jusqu'à en devenir son 2^e prénom sur les plateaux. « *Ca me fait sourire, c'est une reconnaissance, le signe que j'ai marqué les esprits* ». Sébastien Lefrançois lui confie ce premier rôle en 2008 dans une production issue de Cité Danse Connexions, le centre de professionnalisation du hip hop ouvert au théâtre Jean-Vilar en décembre 2007. « *Auparavant, je n'avais*

Quand on est danseur de hip hop, se frotter à des chorégraphes contemporains est très enrichissant en terme de gestuelle et de placement. Pour nous qui avons si peu de règles, c'est un travail de précision qui ouvre beaucoup d'horizons. Et finalement, l'association s'impose presque naturellement. Dans l'autre sens, pour un danseur contemporain, c'est plus difficile.

Faire abstraction de principes ancrés en soi est moins évident

jamais interprété, je m'étais contenté de danser. Sébastien m'a appris à dialoguer avec ma danse, il m'a appris tout ce qu'on pouvait mettre dans un geste. Après ça, j'ai pu mettre mon moi dans ce rôle, ma fibre artistique ». Comme taillée pour elle, le ballet qu'elle jouera trois saisons révèle une danseuse époustouflante, efficace, tellement vive.

En 2010, retour à la case Suresnes Cités Danse : Sylvain Groud la retient parmi cinq danseuses pour « Elles ». Et cette année, c'est Angelin Preljocaj, grande figure de la danse contemporaine française, qui la choisit pour se frotter à sa première création dans le cadre de Cité Danses Variations (série de pièces nées de la rencontre entre chorégraphes contemporains et danseurs hip hop). Depuis septembre, elle travaille sans retenue. « *C'est difficile, c'est du Preljocaj pur et dur ! Mais je m'y attendais.* » Quel aurait été son parcours sans Suresnes ? « *Suresnes Cités Danse offre cette chance incroyable de cumuler des expériences qui vous font très vite arriver à maturité. Ça peut être un très beau tremplin, une chance pour beaucoup de danseurs de s'épanouir, estime-t-elle. Sans ce festival, je ne danserais pas comme je danse aujourd'hui. Je serai forcément revenue vers quelque chose d'un peu plus académique. Mais j'aurais mis beaucoup plus de temps* ». Aujourd'hui, à vingt-trois ans, on la dit à l'image d'une génération de hip hoppers qui parvient à percer dans un milieu de moins en moins masculin. « *C'est vrai que les filles gagnent de plus en plus de battles. Et c'est vrai que pour une fille il faut travailler encore davantage, car la force compte. Mais je n'ai jamais eu l'impression d'évoluer dans un milieu macho* », insiste-t-elle. Et pour demain, quels projets ? « *Un solo assez personnel que je compte monter bientôt* ». Pas de plan de carrière, juste l'envie de mettre de plus en plus d'elle-même dans sa danse. Et nous celle de la suivre de près sur ce chemin. ■

Claire Angot

Jann Gallois fera partie de la Soirée Orlin/ Preljocaj : vendredi 20 janvier à 21h, samedi 21 janvier à 15h et 21h, dimanche 22 janvier à 17h, mardi 24 janvier à 21h. Théâtre Jean-Vilar. Durée : 1h30.

Alice aux frontières du réel

À Issy-les-Moulineaux, le musée de la Carte à jouer présente une exposition interactive consacrée à l'héroïne de Lewis Carroll.



« The Nursery Alice:
The Shower of Cards »
illustré par John Tenniel. 1889

Récit d'un rêve fantastique sorti de l'imagination d'un auteur qui signait « Lewis Carroll », Alice n'est pas seulement un conte merveilleux. Carroll a mélangé absurdité et logique implacable, avec une habileté diabolique, créant une histoire intemporelle, onirique et singulière. En 1862, à l'époque victorienne, Charles Lutwidge Dodgson - alias Lewis Carroll - improvise un conte pour distraire trois fillettes anglaises, Alice Liddell et ses sœurs. Alice lui demande d'écrire le conte. Carroll l'intitule *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* et offre à sa petite « muse » le manuscrit calligraphié, illustré de sa propre main. Celui-ci est édité en 1865. Le succès est immédiat en Angleterre. Le livre devient non seulement l'une des œuvres majeures de la littérature enfantine mais également une source inépuisable d'inspiration et d'interprétation, pour les surréalistes français, les psychanalyses, et les artistes. Cette renommée s'appuie aussi sur les formidables illustrations de John Tenniel, l'un des meilleurs caricaturistes anglais qui travaille au célèbre magazine *Punch*. Ses images vont contribuer à fixer le conte dans l'inconscient collectif et serviront de référence à des générations de peintres et de photographes qui vont créer, à leur tour, une « Alice » : Peto, Hudson,



© COLL. JEANVERAME, DR/CL, F. DOURY

« Les Aventures d'Alice au pays des merveilles »
illustré par Arthur Rackham, 1908.

Todd... au XIX^{ème} siècle, (Rackham, Pogany, Steadman, Kallay, Browne... au XX^{ème} siècle, et les contemporains français, Herbauts, Claveloux, Perino, Silbermann,

Grandin, Dautremer et Alain Gauthier. Présentées à l'exposition, ils évoquent des univers où les inspirations s'entrecroisent avec tendresse, poésie, dérision ou surréalisme au long d'un parcours ludique et interactif dont la scénographie en 3D met en relation le personnage d'*Alice* et une foule d'objets, de cartes réelles ou animées et de multiples jeux.

Logique et mots-valises

Esprit brillant et original, diacre et enseignant en mathématiques à l'université d'Oxford, le professeur Dodgson est connu pour ses créations de jeux pour enfants (cartes, puzzles, croquet...) et sa passion des jeux de logique et littéraires, en particulier les fameux mots-valises. Mais Dodgson, ou plutôt Caroll, reste avant tout un écrivain. Avec *Alice*, l'auteur impose une inversion des situations d'où parents maîtres et dieux sont absents mais

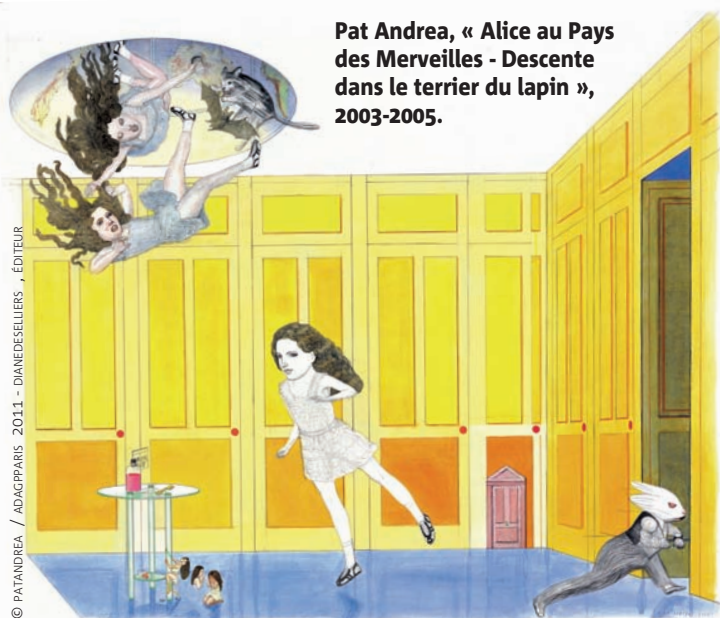
où une pléiade d'animaux insolites impose sa loi : le lapin blanc poursuivi par le temps, le lézard Bill, la chenille toxicomane, la tortue à tête de veau, le chat sans corps, les cartes animées... Les êtres humains s'y retrouvent dans des situations impossibles et la subversion du langage par le non-sens est la règle ! C'est ainsi que Carroll apparaît dans les années 1920 comme le précurseur de « l'écriture du rêve ». Lorsque les écrivains surréalistes s'emparent d'*Alice*, elle devient extrêmement populaire en France. Jarry, Breton, Aragon, Artaud... font d'elle la *Reine de cœur* d'un « Jeu de Marseille », création collective pour laquelle Wilfredo Lam dessinera une *Alice, Sirène de Rêve* en 1941. Après-guerre, les peintres Daliou Magritte s'emparent du personnage puis les cinéastes Averty, Svankmajer... Les potentialités narratives et ludiques des trouvailles que Carroll a tirées de ses « valises de jeux et de mots » seront un réservoir d'inspiration pour les « Oulipiens », tel l'écrivain Raymond Queneau.

Alice au pays de Pat Andrea

Présentés dans la galerie permanente du musée, en parallèle avec un film de Marie Binet, les vingt-quatre dessins aquarellés de Pat Andrea forment autant de figures d'Alice revisitées et grandeur nature (1,50m). Le peintre s'est affranchi du modèle de Carroll, Alice est devenue une icône contemporaine en baskets, gamine ou vamp, attirante ou effrayante... En 1865, Lewis Carroll concluait par *La déposition d'Alice* - moment surréaliste où s'éveillant, Alice échappe à l'ire de La Reine et de ses troupes, et s'écrie : « *Qui se soucie de vous ... Vous n'êtes qu'un jeu de cartes !* ». Au XXI^{ème} siècle, le temps d'une exposition, le rêve aura battu en brèche la réalité. ■

Alix Saint-Martin

Jusqu'au 11 mars au Musée français de la Carte à jouer à Issy-les-Moulineaux.
Tél. : 01.41.23.83.60. : Animations, ateliers
dessins, atelier conte, programmes de confé-
rences, horaires, tarifs, visites de groupe :
musee@ville-issy.fr



Pat Andrea, « Alice au Pays des Merveilles - Descente dans le terrier du lapin », 2003-2005.



Librairies indépendantes, des commerces à la page

Ils sont là, juste en bas de chez nous, exerçant dans leur boutique entre le primeur et la boulangère. Les libraires ? **Des commerçants qui nous enrichissent la vie.**

Savez-vous qu'on publie chaque année, en France, plus de 70 000 livres et bandes dessinées, dont la moitié de nouveautés ? Dans cette abondance qui tourne souvent à l'embarras du choix, qui n'a jamais rêvé d'un conseil personnalisé ? De quelque chose d'un peu plus malin que la gondole en tête de quoi on classe les livres dans l'ordre des meilleures ventes. De quelqu'un qui aurait lu et saurait écouter pour nous proposer le livre, celui qu'on n'oubliera pas,

avec lequel on traversera les heures et parfois plus, amourette d'un été adolescent ou passion d'une vie. Ce conseiller existe, c'est le libraire ; il n'a rien d'un envoyé miraculeux des hautes sphères de la culture, c'est un commerçant du centre-ville, dont vous connaissez la boutique pour être tant de fois passé devant.

Un commerçant comme les autres ?

Qu'est ce donc qu'un libraire indépendant ? « *D'abord, quelqu'un qui tient son commerce comme n'im-*

porte quel autre commerce, explique François Grandhomme, de la librairie Mémoire 7 à Clamart ; *ensuite, la librairie indépendante n'a*

pas de groupe ni de financier dans son actionnariat, à la différence de ce qui se passe dans la grande distribution ou des chaînes culturelles spé-

Le conseil général soutient les libraires indépendants

L'assemblée départementale exonère de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) les libraires labellisés LiR par le Centre national du livre (CNL) à l'image des théâtres nationaux ou les cinémas qui font moins de 450 000 entrées par an.



Huit librairies indépendantes disposent du label (LiR) du Centre national du Livre. À la clef, du conseil et des animations autour du livre et des auteurs.

ficielle de son dernier bouquin *L'homme à la carabine*. Dans une atmosphère bien éloignée de l'idée que l'on se fait du salon littéraire, fans, amateurs ou curieux le questionnaient sur la bande à Bonnot ou échangeaient à propos des mérites respectifs du désormais bien connu Raymond Carver ou du

bouis, pardon, la poussière des cartons de livres qu'on passe sa vie de libraire à réceptionner, décharger, inventorier, classer, ranger. À la question qu'on ne peut manquer de poser : quelle est la principale qualité d'un libraire ?, la réponse en forme de boutade traverse la profession : avoir de bonnes vertèbres ! « *Quand j'ai commencé, s'amuse Julie Bacques, on m'a confié les deux secrets du métier : être insomniaque et célibataire, parce que de toute façon, on le devient... même si heureusement ce n'est pas tout à fait vrai !* » Libraire n'est pas en effet un métier qui s'improvise sur un coup de tête parce qu'on aime lire... « *Dans l'esprit des gens, précise François Grandhomme, nous ne sommes pas des commerçants comme les autres. Mais si ! Dans un quartier comme le nôtre, nous n'avons pas de statut spécial par rapport à nos confrères commerçants. Comme eux, nous avons* »

« Le livre est le dernier produit culturel que l'on trouve au même prix partout. »

cialisées. » « *C'est une garantie d'indépendance, ajoute Julie Bacques, sa confrère de L'Amandier à Puteaux, donc de liberté du choix et du conseil.* » Le Centre national du livre (CNL) a d'ailleurs formalisé quelques conditions juridiques et salariales supplémentaires avant d'attribuer son label LiR (libraire indépendant de référence) – qui n'est qu'une des étiquettes de reconnaissance du libraire indépendant : tous ceux qui l'ont le sont mais tous ceux qui le sont ne l'ont pas, ou pas encore. L'essentiel relève du domaine de l'ani-

mation et du conseil autour du livre : rencontres avec les auteurs, séances de débat, d'échanges et de dédicaces, etc. C'est ainsi qu'il n'y a pas si longtemps, à L'Amandier de Puteaux, la silhouette affutée vêtue de noir de Patrick Pécherot s'affairait derrière un bureau d'écolier pour la sortie of-

bien oublié Claude Néron, auteur de *Max et les ferrailleurs*.

Dynamisation des centres-villes

Beau métier, n'est-ce pas ? Mais un métier comme un autre, avec ses riches heures et ses fâcheux moments, les mains dans le cam-



PHOTOS : CG92/OLIVIERA VOIRE

► un rôle de dynamisation d'un centre-ville. » D'où la nécessité de faire sauter un verrou : non, une librairie n'est pas un lieu où l'on ne doit entrer que la mine contrite, érudit bardé de références. D'autant qu'il n'y est pas seulement question de roman ésotérique et de poésie absconse... On oublie qu'une librairie, ce sont aussi des bandes dessinées, des albums jeunesse, des livres scolaires, des guides culinaires, de voyage, de ce qu'on veut... et pas seulement le dernier best-seller à la mode.

Comblant une attente

Le conseil est la raison d'être du libraire indépendant. Son premier signe, nous l'avons tous déjà repéré dans ces librairies de centre-ville : ce sont ces petites étiquettes – les initiés appellent cela des notules – la plupart du temps manuscrites, collées sur un livre et qui nous révèlent tout le bien qu'en pensent le libraire et ses acolytes, gros dévoreurs d'ouvrages dans les nuits d'insomnie et les tours de reins... Ces coups de cœur ne sont pas les seules voies du conseil. « Avec les clients, dit Julie Bacques, on passe le temps qu'il faut : on les guide, on les prévient quand un livre sort, on laisse les enfants feuilleter, choisir, s'installer, découvrir. » « C'est un rôle d'accoucheur, insiste Thomas, l'âme barbu de l'Amandier. On questionne, on écoute, on essaie de deviner. Le conseil, c'est comblant une attente que le client a du mal à formuler, que ce soit pour lui-même, ou, plus difficile encore, pour un cadeau. Le plus beau compliment qu'on nous ait fait, c'est : "ici, on trouve ce qu'on ne cherchait pas" ! »

Prix unique

Et puis il faut quand même lever le dernier malentendu : le livre demeure le dernier produit culturel qu'on puisse trouver au même prix partout ! « La loi sur le prix unique (entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1982), rappelle François Grandhomme, les gens l'ont oubliée, si l'ont jamais connue. Accompagnée d'une TVA réduite, elle est la raison pour laquelle il existe encore des libraires comme nous, alors que les disquaires ont presque tous disparu. »



« On questionne, on écoute », explique Thomas de l'Amandier (en haut). François Grandhomme de Mémoire 7 : « le prix unique a sauvé les libraires ».

En effet, allez n'importe où, libraire indépendant, hypermarché, distributeur de produits culturels ou site marchand sur le web et vous paierez le livre grosso modo le même prix – l'éventuelle remise autorisée sur le prix éditeur étant de plus en plus rare et pas forcément le fait des plus grosses enseignes. D'où ce constat d'un bon client de Puteaux, fin connecté et habitué des commandes Amazon et autres Fnazon... qui a récemment fait le choix du libraire indépendant : « Les délais de commande sont les mêmes, l'accueil bien meilleur et, quitte à se déplacer, je préfère venir ici plutôt qu'à La Poste... » D'où encore et en guise de mot de la fin, ce slogan choisi par le groupement des Librairies indépendantes de l'Ouest parisien : « Puisque le livre est au même prix partout, préférez les conseils d'un libraire ! » ■

Didier Lamare
Photos Olivier Ravoire



PHOTOS : CG92/OLIVIER RAVOIRE

“Une artiste à la destinée hors du commun”



Retrouvez l'interview de Geneviève Haroche-Bouzinac en vidéo sur votre tablette numérique et www.hds-video.net

Professeur à l'Université d'Orléans, Geneviève Haroche-Bouzinac a reçu le prix Chateaubriand 2011 pour son ouvrage *Louise Elisabeth Vigée Le Brun, histoire d'un regard*.



© PHILIPPEMATSAS / FLAMMARION

On connaît surtout Louise Elisabeth Vigée Le Brun comme la portraitiste favorite de Marie-Antoinette. Quelles sont les autres facettes de ce personnage ?

C'est une artiste à la destinée hors du commun, qui a su vivre de son art dans une période mouvementée à la jointure de deux siècles. Elle naît sous le règne de Louis XV, meurt sous la monarchie de Juillet, connaît un nombre considérable de régimes politiques et deux révolutions. Et tout au long de sa vie, elle suit l'évolution du goût. Divulgateur du goût grec au début de sa carrière, elle s'intéresse à la fin de sa vie au goût gothique et ouvre son salon à la génération romantique. Elle reçoit Chateaubriand, Balzac et elle assiste à des lectures où Alfred de Vigny décline ses vers.

Qu'est-ce qui vous fascine chez elle ?

C'est un grand peintre qui, pour son temps, maîtrise exceptionnellement bien la technique de la peinture sur panneaux de bois. De plus, sa vie a une dimension internationale. Elle a voyagé dans toute l'Europe : en Italie, en Autriche, en Russie, en Angleterre... Derrière cette image rayonnante de femme gracieuse, gracile même, transparait une volonté de fer. Sa ténacité lui permet d'afficher la réussite d'une vie d'artiste au féminin. Elle a dû vaincre de nombreux obstacles. Son admission à l'Académie royale de peinture a nécessité l'intervention de la famille royale afin de vaincre l'opposition du directeur. À l'époque, l'institution réservait seulement quatre places aux femmes.

Comment traverse-t-elle la période révolutionnaire ?

Louise Elisabeth Vigée Le Brun quitte la France le 6 octobre 1789, le jour où la famille royale est conduite manu militari au palais des Tuileries. En Europe, les exilés français ne sont pas toujours bien accueillis, parfois soupçonnés d'espionnage et d'alliance avec la Révolution. La francophobie s'installe, même si à cette époque l'Europe parle français et si l'on admire la France.

Quels moments de sa vie vous ont le plus intriguée ?

Sa vie entière est passionnante. Les périodes moins connues, comme les récits de sa jeunesse chez sa nourrice à Epéron ou au couvent ont retenu mon attention. La fin de sa vie est également une période touchante. De nombreuses lettres ont refait surface et j'ai découvert une vieille dame très entourée, très vivante, très curieuse qui s'éteint à l'âge de quatre-vingt sept ans, ce qui est exceptionnel pour l'époque.

Vous avez expliqué avoir eu accès à soixante lettres inédites. Comment avez-vous mené votre travail d'enquête ?

« Enquête », c'est exactement le terme qui convient. J'ai retrouvé des noms, pris l'annuaire et passé des coups de téléphone. Quelquefois des portes s'ouvraient, d'autres fois non. J'ai aussi fait des recherches aux Archives nationales, localisé des documents et les ai fait parler. Les archives Tripié Lefranc, déposées par sa nièce par alliance, se sont révélées extrêmement riches. Elles avaient été lues, mais peut-être pas avec suffisamment de minutie. La publication de ce livre fera peut-être émerger encore de nouveaux documents. Je l'espère en tout cas. ■

Propos recueillis par Claire Angot



Louise Elisabeth Vigée Le Brun, histoire d'un regard, Geneviève Haroche-Bouzinac, Flammarion, 688 p., 27€.

Un prix d'histoire

Créé en 1987, le prix Chateaubriand distingue une œuvre de recherche historique ou d'histoire littéraire portant sur la période contemporaine de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe*, ou relevant de ses domaines d'intérêt. Il est doté de 15 000 € par le conseil général. La proclamation du lauréat du prix a lieu tous les ans à la Vallée-aux-Loups, dans la maison où a vécu l'écrivain à Châtenay-Malabry. Le jury est présidé Marc Fumaroli, de l'Académie française. Il est composé de treize personnalités parmi lesquelles figure Jean d'Ormesson.

365 fois la céramique

Sèvres - Cité de la céramique présente *L'usage des jours, 365 objets en céramique*, une aventure collégiale entre le designer Guillaume Bardet et une dizaine de potiers de la Drôme.

Du 21 septembre 2009 au 20 septembre 2010, Guillaume Bardet a dessiné un objet intime, chaque jour, assurant ensuite l'exécution des 365 pièces avec une dizaine de potiers du pays de Dieulefit (excepté les *Sculptures de poche*, réalisées en porcelaine de Sèvres, et les *Sculptures monumentales* par Céralép, fabricant de céramiques industrielles). L'aventure artistique et humaine de Bardet et ses amis céramistes a été couronnée en 2011 par le *Prix Duo - L'Intelligence de la Main* de la Fondation Bettencourt-Schueller. Inaugurée à Sèvres, cette exposition itinérante bénéficie d'une scénographie de Vincent Dupont-Rougier qui décrit à la fois la lenteur d'une année et la brièveté d'une journée, à travers des éléments narratifs évoquant les familles et les usages, les humeurs

et les engouements. En suivant le rythme des saisons, l'exposition montre les différentes phases de l'inspiration du designer (croquis, dessins 3D, photographies) et relate le dialogue de l'artiste avec les potiers. Une histoire de notre quotidien par ses objets. ■

Alix Saint-Martin

Du 24 janvier au 26 mars.

www.sevres.citeceramique.fr



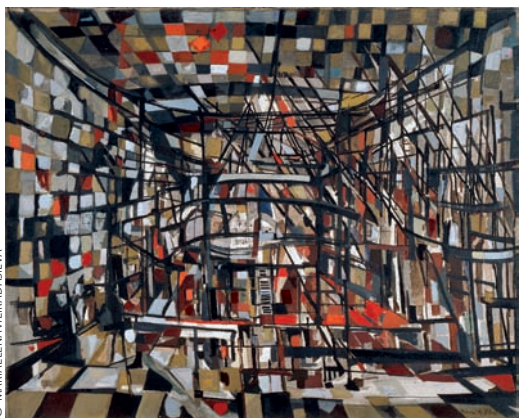
© PIERRE OLIVIER DESCHAMPS



© PIERRE OLIVIER DESCHAMPS

En traits libres

Rueil-Malmaison expose « *Abstractions 50, l'explosion des libertés* », une centaine de grands abstraits qui ont fait de Paris la capitale des arts entre 1944 et 1964.



© MARIA ELENA VIERA DA SILVA

Al'Atelier Grogard, autant de peintres que d'abstractions. Devenu un langage artistique international depuis les années 30, l'abstraction exclut toute référence immédiate à la figuration, au monde extérieur, tout en tentant d'en saisir les « forces créatives », en particulier celles de la nature (ses représentants sont Tal Coat, Staël, Le Moal, Bazaine, Szenes...). Chacun parvient à définir un langage personnel dont les intentions se fondent aussi bien sur l'émotion, les impressions, la foi (Manessier), que sur la fonction expressive ou symbolique des couleurs

(Lanskoy), sur la construction géométrique (Barré), sur l'influence de la musique... Vieira Da Silva utilisera grilles et perspectives, agencements de plans colorés et rythmes musicaux, pour construire l'espace comme une architecture sonore. De l'Abstraction lyrique (Atlan, Hartung, Riopelle, Mathieu...), à l'Art informel (Dubuffet, Fautrier, Degottex, Soulages...), du Tachisme à l'Art cinétique de Vasarely, les Abstraits des années 50 explorent toutes les voies de la liberté sur les pas de leur prédécesseur Kandinsky. ■ **A. St-M.**

Jusqu'au 19 mars.

www.mairie-rueilmalmaison.fr



Phosphorescent



© THOMAS BACHER

Châtillon présente les grands formats acryliques phosphorescents du peintre américain Thomas Bacher. Issu de la tradition de la peinture américaine de paysage, Bacher prend des accents hyperréalistes pour décrire les villes la nuit, leur trafic, leurs lumières artificielles éblouissantes. Sa technique picturale révèle des aspects différents selon qu'elle se laisse voir dans le noir ou en pleine lumière, deux approches « On/Off » que la Maison des Arts de Châtillon a privilégié. On pense à ce que Paul Morand écrivait pour Brassai : « la nuit n'est pas le négatif du jour ». ■ **A. St-M.**

Du 25 janvier au 25 mars. www.ville-chatillon.fr

Temporalités

Malakoff propose « Time Capsules », une exposition imaginée par l'artiste Renaud Auguste-Dor-meuil qui, à travers les œuvres contemporaines de jeunes artistes (photos, vidéos...), s'appuie sur la notion de « narration simultanée » présente dans la peinture médiévale. Plusieurs temporalités sont perceptibles dans une même œuvre comme dans cette coupe de séquoia, sorte d'architecture du temps. ■ Du 14 janvier au 4 mars.

www.maisondesarts.malakoff.fr



© CHINDOTSUKA

Burlesque

Bagneux offre à un collectif de neuf artistes contemporains, héritiers des Dadaïstes, une possibilité d'expression jubilatoire et transgressive, à travers « Burlesques », l'exposition de la Maison des Arts. Peintures, photos et vidéos, installations et performances, se caractérisent par un joyeux décalage entre la réalité et sa représentation. ■

Du 17 janvier au 30 mars. www.bagneux92.fr



© MARIE-AMÉLIE PORCHER

Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



© ALYASHENGOLEVA

Mini-format

À Montrouge, la huitième édition de Miniartexsil (exposition internationale d'art textile contemporain de l'association arte&arte), présente une cinquantaine de mini-œuvres et quelques grandes installations autour de la thématique complexe de « L'énergie ». Du concept de ce Salon jaillissent de libres associations, des interprétations artistiques subtiles ou surprenantes. Au final, des mini-œuvres d'une rare qualité esthétique. Un rendez-vous incontournable des amateurs d'art textile sous toutes ses formes. ■ Du 4 au 24 février, Salons de l'Hôtel-de-Ville. www.miniartexsil.it

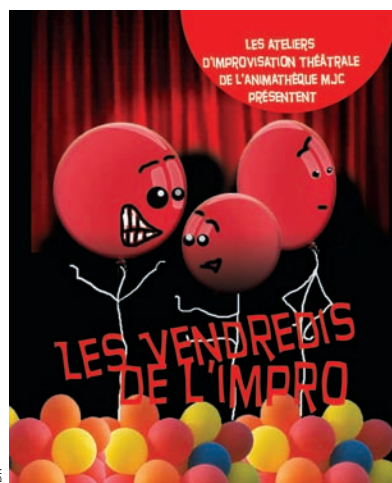
Ligne

À la Maison des Arts d'Antony, l'exposition « Ligne, figure et signe », des peintres Colette Banaigs et Françoise Delecroix, associe les tableaux traités comme surfaces de couleurs et de signes lisibles, à ceux qui portent les traces d'une sorte d'écriture automatique à la manière des surréalistes. La genèse de la création s'exprime aussi par des formes linéaires qui s'entrelacent en d'innombrables compositions. ■

Jusqu'au 15 janvier.
maisondesarts@ville-antony.fr



XXXXXXXXXXXX



Impro

À l'animathèque MJC de Sceaux, les prochains « Vendredis de l'impro » auront lieu les 27 janvier et 9 mars 2012. En choisissant les thèmes improvisés pendant la soirée et en imposant aux comédiens des challenges, le public est responsable de ce qui se déroule au cours du spectacle durant 1h15 pour 5 euros seulement. ■ Renseignements : 01.43.50.05.96 et www.mjc-sceaux.com



Ciné-goûter

Pourquoi pas profiter de l'hiver pour emmener vos enfants au cinéma. Organisé par le conseil général, « Ciné-goûter » se poursuit dans de nombreuses salles de cinéma des Hauts-de-Seine. Au programme un film jeune public, un goûter et une animation pour 3,50 euros. De quoi ravir les enfants et les parents ! ■

Tout le programme sur
www.vallee-culture.hauts-de-seine.net

Festival

14
ART
DAN
THE

61 spectacles, 53 compagnies et 19 créations... Du 17 janvier au 31 mars, le théâtre de Vanves accueille le festival « Artdanthé ». Pour sa 14^e édition, Artdanthé s'ouvre davantage à toutes les formes de spectacle vivant et consolide son ouverture à l'international, notamment avec un important focus sur le Québec. Artdanthé propose des pièces chorégraphiques, théâtrales ou musicales. L'école du spectateur est reconduite pour la septième année consécutive : des répétitions publiques et de ateliers sont proposés pour initier le public au théâtre et à la danse. Trois expositions ont également été spécialement pensées pour le festival : celle de la photographe Estelle Hanania, les images de Gilles Vidal et de la performeuse Gaël Depauw, ainsi que les installations de l'artiste québécois Martin Lord. ■ Programmation et réservation : 01.41.33.92.91 et www.theatre-vanves.fr

Fluides

Au centre d'art et de culture de Meudon, les bronzes, marbres et plâtres, ainsi qu'une trentaine de dessins et estampes numériques de Jean Letourneur, témoignent de son travail sur la mécanique des fluides. Cette « Quête de l'Unité » décrit les forces de la nature (turbulences de l'air, volutes des flammes, méandres des courants, enroulements de nuages) qui produisent du sens et de la beauté. ■

Du 26 janvier au 26 février. 
www.meudon.fr

© LETOURNEUR

Danse

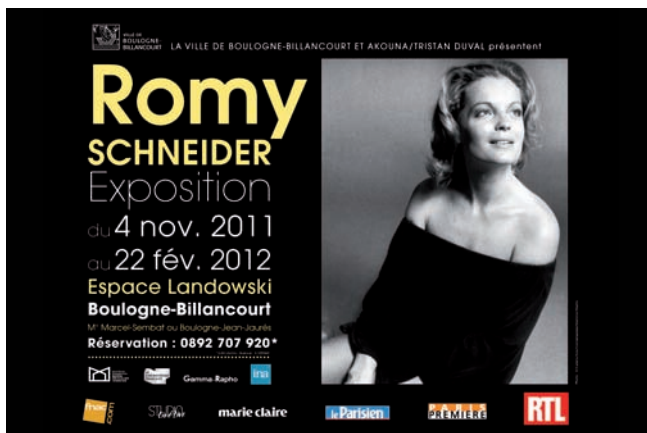
Le 4 février prochain, Courbevoie devient la capitale de la danse : salsa, valse, tango, rumba. Les meilleurs danseurs mondiaux seront réunis pour la 34^{ème} Nuit de la danse, parmi eux : les champions du monde de salsa, le couple tchèque Mazuch/Gatekova, et les champions du monde de *show dance*, le couple italien Lavarone. Un grand bal au rythme des musiques de DJ Olmedo prolongera cette riche journée retransmise sur écran géant. ■

Programme et réservations au 01.43.34.11.89,
www.danseclub92.com et
www.ville-courbevoie.fr 



© YANN ROSSIGNOL

Romy



Ville du cinéma français, Boulogne-Billancourt propose jusqu'au 22 février 2012 à l'Espace Landowski une exposition consacrée à Romy Schneider à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de sa disparition. Tout au long de la visite sont présentés, outre les films de l'artiste, des affiches originales françaises, allemandes et d'autres pays, des photos inédites de tournage, des costumes, interviews de réalisateurs et de partenaires, actualités de l'époque retracent le parcours de Romy Schneider devenue dans les années 70 l'actrice préférée des français. ■

www.exporomyschneider.com 

Pédiluve

Salle de 80 places située dans l'enceinte du théâtre La Piscine à Châtenay-Malabry, le Pédiluve propose tous les jeudis à 20 heures des concerts de musique classique, soul, jazz... à 8 euros la place. Le public peut également se restaurer au bar dès 19h.

Au programme le 19 janvier le chanteur de rythme and blues Slow Joe, le 26 place au

groupe de blues Bo Weavil, le 9 février de la musique classique avec le Quatuor à Cordes, le 16 de la musique africaine avec le chanteur sénégalais Ablaye Thioussane, et le 23 février la Guatémaltèque Gaby Moreno.

Renseignements et réservations au 01 41 87 20 84 et www.theatreformiergelapiscine.fr 

Trâce de rock



Soutenu par le conseil général, la Région, le ministère de la Culture et l'Union européenne, le réseau 92 est une association qui œuvre pour les musiques actuelles. Apparemment, ça ne fait pas très rock'n'roll... Et pourtant ! Au cœur du département, cette fédération de plus d'une vingtaine de structures dédiées aux musiques (amplifiées, world, traditionnelles, jazz, chanson) est un dispositif essentiel pour la diffusion et l'aide à la création. On y retrouve, au service du public et des musiciens, des MJC, des studios d'enregistrement et de répétition, des salles de spectacle, des écoles de musique, des associations, etc. Au sein de ce réseau, Trâce est le dispositif de formation et d'accompagnement des groupes dans les Hauts-de-Seine, à la fois radar de repérage et navire escorte des talents émergents. Et sous les sunlights, il y a chaque année le festival Trâce : sept dates dans sept salles (conservatoire Henri-Dutilleul de Clamart, Le Tamanoir à Gennevilliers, Maison Daniel-Féry à Nanterre, Le Pédiluve à Châtenay, Avant Scène à Rueil, Espace Icare à Issy, Les 3 Pierrots à Saint-Cloud), un jumelage entre une tête d'affiche déjà reconnue et un groupe du dispositif Trâce. Le festival dure un mois, du 14 janvier au 11 février, et, à cette période, c'est exactement là que ça se passe ! ■ 
www.reseau92.com

Partenaires Officiels



MAIRIE DE PARIS 

 **Chambre de commerce
et d'industrie de Paris**



**1^{er} & 2^e
FÉVRIER
2012**
Palais des Congrès
PARIS

**Cette année,
je crée ma boîte!**



Rendez-vous au

Salon^{des} Entrepreneurs

L'événement N°1 des créateurs et dirigeants d'entreprises

NOUVEAUTÉ 2012
FINANCEMENT TPE/PME
ORDRE DES
EXPERTS-COMPTABLES 

INVITATIONS
sur www.salondesentrepreneurs.com

Allo Création 0810 792 792
LE NUMÉRO DU CONSEIL GÉNÉRAL

Médias Officiels

LesEchos

L'ENTREPRISE

 **PARISIEN
ÉCONOMIE**

LesEchos
de la franchise.com



code invitation

1CG92



1, 2, 3... Top Métier !

Page **54**

56 Sécurité routière, une caravane dans les collèges

60 Ville : quinze quartiers en restructuration

68 Nos offres d'emploi

Faire découvrir aux jeunes de 13 à 20 ans toutes les professions, certaines parfois mal connues, voilà l'objectif du salon Top Métier Hauts-de-Seine. La 7^e édition aura lieu du 9 au 11 février au Cnit-La Défense. Le contact direct avec des professionnels de terrain sera une fois de plus privilégié, avec 30 000 visiteurs attendus et dix-huit Pôles Métiers.

TOP MÉTIER HAUTS-DE-SEINE

Un forum pour penser à l'avenir

Quel métier choisir ? Et quelle filière pour y accéder ? Du 9 au 11 février au Cnit-La Défense, direction Top Métier Hauts-de-Seine, le Salon consacré à l'orientation des 13-20 ans.

Organisé en étroite collaboration avec l'inspection académique, Top Métier est un forum annuel consacré à la découverte des différents métiers, certains parfois méconnus, et à l'échange avec des professionnels de tous les secteurs. Ce Salon est ouvert à tous mais cible en particulier les jeunes entre 13 et 20 ans. Collégiens, lycéens, étudiants, familles : 30 000 visiteurs s'y rendent chaque année.

Pour cette 7^e édition, 1 300 professionnels répartis selon dix-huit Pôles métiers accueilleront les jeunes. Des entreprises, des jeunes en apprentissage, des établissements de formation et des organisations professionnelles présenteront les activités de leurs secteurs. Des fiches métiers expliquant les conditions d'exercice et les voies de formation sont téléchargeables sur le site internet ou remises à la demande, et surtout de nombreuses démonstrations et des ateliers sont proposés.

« Dès la classe de 3^{ème}, les élèves sont confrontés à des choix qui peuvent être décisifs pour leur avenir professionnel, explique Christine Barody-Weiss, vice-présidente du conseil général chargée des affaires scolaires. *Top Métier a pour objectif de leur apporter une première connaissance du monde professionnel par une découverte des métiers, des formations et de l'environnement économique et social.* » Tous les élèves des classes de 3^{ème} du département sont ainsi invités sur le forum dans le cadre pédagogique de la découverte professionnelle les jeudi 9 et vendredi 10 février. Ce seront ainsi 5500 collégiens issus de 99 établissements qui investiront le site. Le forum reste néanmoins ouvert au grand public pendant toute la manifestation.

Démonstrations et rencontres directes

Le succès du Salon tient beaucoup à ses multiples ateliers, qui mettent directement en contact les

jeunes et des professionnels de terrain. Au programme, des démonstrations de montage de plomb, de peinture sur verre, de menuiserie, de coiffure, maquillage et manucure, des soins sur des peluches par les vétérinaires...

Cette année, un nouveau Pôle intitulé « Art et culture » sera inauguré. Les jeunes pourront y découvrir les métiers de médiateur culturel et adjoint du patrimoine, avec des intervenants du musée de Sceaux. Le Pôle Communication sera animé quant à lui par des interprètes en langue des signes. Temps fort du Salon, au Pôle Mode et Beauté, les visiteurs pourront assister à un défilé de mode organisé par les élèves de l'école Olivier Gervail Fashion & Design Institut le samedi après-midi. Un coach en image proposera par ailleurs un atelier sur « l'impact de l'image en milieu professionnel ».

Côté sciences, au sein du Pôle Sciences et Recherche, des cher-



© ILLUSTRATION PINEL

Badge coupe-file

Pour préparer au mieux votre Salon ou pour prendre des renseignements tout au long de l'année, rendez-vous sur <http://topmetier.hauts-de-seine.net/>. Fiches métiers, portraits de professionnels, vidéos, lieux de formation... Vous trouverez de nombreux renseignements. Pour éviter de longues files d'attente, pensez aussi à créer votre badge coupe-file sur <http://topmetier.hauts-de-seine.net/>. Après un rapide questionnaire, vous pourrez directement imprimer le badge de chez vous.

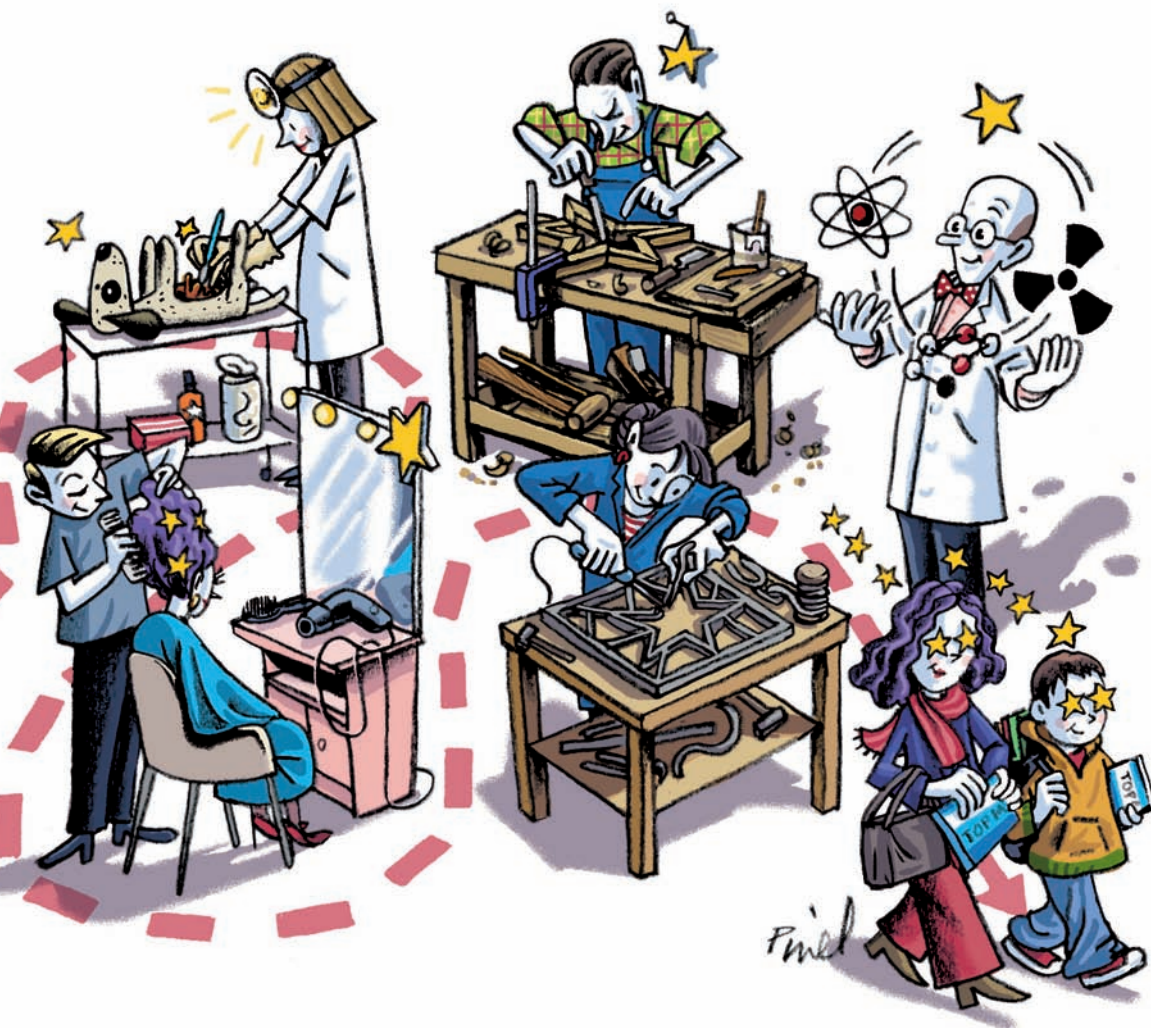
Verbatim



Christiane Barody-Weiss

VICE-PRÉSIDENTE
CHARGÉE DES
AFFAIRES SCOLAIRES

Top Métier est une occasion unique pour les jeunes de rencontrer en un même lieu plus de 1300 professionnels qui vont leur faire connaître, souvent avec passion, leur métier. Aujourd'hui le forum est devenu une institution. Son succès fait la preuve de son utilité. Le site internet a affiché pour l'édition 2011 près de 230 000 pages lues. 99 établissements étaient inscrits dans le cadre pédagogique. Car Top Métier n'est pas seulement un Salon grand public, c'est aussi une équipe qui travaille tout au long de l'année avec les collèges, conçoit les supports pédagogiques remis aux enseignants et aux élèves, rédige des fiches métiers, réalise des interviews, alimente le site internet et fait se rencontrer des collèges et des entreprises, afin d'offrir un outil d'orientation très complet au service des élèves de notre département. ■



cheurs de l'Inserm proposeront une boîte pédagogique et un jeu de plateau sur le parcours des médicaments, ainsi qu'une exposition sur la chimie de l'amour. Des scientifiques du CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique) seront également présents. Enfin, un atelier d'empreintes digitales sera animé par la police scientifique sur le Pôle Défense et Sécurité. Autre nouveauté de cette édition, une exposition photos sur les mé-

tiers exercés au sein du conseil général se tiendra sur l'Esplanade de La Défense. Des professionnels du Département viendront expliquer leur métier aux jeunes visiteurs. Enfin l'espace conseil des CIO, animé par les conseillers d'orientation psychologues de l'inspection académique, informera les jeunes en entretien individuel personnalisé sur les métiers, les compétences requises, les rémunérations et bien sûr les

formations qui correspondent à leurs aptitudes. ■

Le forum est ouvert du jeudi 9 au samedi 11 février de 9h à 18h au Cnit-La Défense. Un accueil spécifique est proposé le vendredi matin pour les jeunes porteurs de handicap.

J'ai décroché : que faire ?

Au sein de l'espace « Information et Orientation », plusieurs Missions locales du Département animeront un atelier intitulé « Que faire si je décroche ? ». Des entretiens individuels seront possibles. Vous trouverez aussi à cet endroit d'autres ateliers sur le thème « Trouver son stage en 3^{ème} » ou encore « Trouver un contrat d'apprentissage ». Des professionnels y proposeront par ailleurs une aide à la rédaction de CV et de lettres de motivation.





Retrouvez notre reportage vidéo sur la caravane de la sécurité routière sur

votre tablette numérique et www.hds-video.net



Priorité à la sécurité routière

Même si le nombre d'accidents et de morts sur les routes des Hauts-de-Seine est en baisse, **le conseil général ne relâche pas ses efforts** en matière de sécurité routière.

Première cause de mortalité chez les 15-24 ans, les accidents de transports sont à l'origine de près d'un tiers des décès dans cette tranche d'âge (chiffres 2008). Dans les Hauts-de-Seine, 663 jeunes de 11 à 15 ans ont été tués ou blessés dans un accident de la circulation entre 2006 et 2010. Alors qu'ils ne représentent que 6 % de la population du département, ils représentent 14 % des victimes à vélo et 12 % des victimes à pied. Les

14-17 ans quant à eux comptent pour 4 % de la population alto-séquanaise mais représentent 7 % des usagers de deux-roues motorisés victimes d'accidents, toujours sur la même période. « Usagers vulnérables » donc, les collégiens sont au cœur de la politique du conseil général. Ce dernier, en partenariat avec la préfecture et l'inspection académique, fait circuler depuis dix ans dans les établissements volontaires la Caravane de la sécurité routière.



28 Septembre 1992

PHOTOS : CG92/OLIVIERA VOIRE

4700

collégiens ont été sensibilisés aux dangers de la route l'an dernier grâce à la Caravane de la sécurité routière, opération lancée il y a dix ans par le Département.

Le collège choisit les classes bénéficiaires et le programme. Neuf ateliers sont proposés : circulation à vélo, conduite d'un scooter, initiation aux premiers secours, prévention des risques liés à l'alcool et à la

À 18 ans, Ségolène a eu un très grave accident de scooter. Un an après, elle a accepté de témoigner devant des collégiens et de participer à l'exposition du conseil général sur les dangers de la route.

drogue dont deux ateliers obligatoires : l'analyse d'accidents et une exposition regroupant dix portraits de jeunes ayant été victimes d'accidents. Exemple : la photo de Ségolène née le 28 septembre 1992. Avant de découvrir son histoire, les élèves imaginent ce qui a bien pu lui arriver.

Témoignage choc

Fin novembre, pour le lancement de la 10^e édition de l'opération, Ségolène est venue témoigner devant une classe de 5^e de la cité scolaire Rabelais à Meudon. « Voiture », « verglas », « feu grillé » sont des mots qui revenaient souvent dans les scénarios proposés par les collégiens. Dans la moitié d'entre eux, la jeune fille était en scooter, la bonne hypothèse. « Un matin, je partais en cours. J'avais attaché mon casque et je roulais prudemment, a raconté Ségolène. J'ai freiné à un carrefour pour laisser passer une voiture qui avait la priorité. Le sol était trempé.

Mon scooter a dérapé. Il n'y a pas eu d'impact avec la voiture. Mais mon casque qui était trop grand s'est enlevé. Mon crâne a tapé l'angle du trottoir. » La jeune fille, alors âgée de 18 ans, est placée en coma artificiel, fait deux arrêts cardiaques et subit une craniotomie. C'était en octobre l'année dernière. Ségolène passera onze jours dans le coma et plus de six mois à l'hôpital. « Je reviens de très loin, a-t-elle conclu devant une classe bien silencieuse. J'ai dû réapprendre à marcher, à parler. Aujourd'hui, j'ai repris mes études. Si mon témoignage peut permettre que ça n'arrive pas à d'autres... » L'an dernier, vingt-six établissements se sont portés volontaires pour bénéficier de ce dispositif, soit 4 700 collégiens sensibilisés. À la rentrée prochaine, après un an d'expérimentation dans trois établissements, une version « vélo » de la Caravane sera proposée avec un parcours en ville dans les conditions réelles de circulation. « Faire de la prévention routière auprès des

95

C'est le nombre de lieux accidentogènes aménagés par le conseil général entre 2008 et 2012 sur les voies départementales. 22 M€ sont consacrés à ce chantier.

collégiens n'est pas une compétence obligatoire du conseil général. Mais c'est notre devoir, souligne Patrick Devedjian. Que les 11-15 ans représentent 6 % de la population des Hauts-de-Seine, mais 12 % des accidents à pied et 14 % des accidents à vélo, ce n'est pas normal. Il faut les sensibiliser. Faire en sorte qu'ils aient les bons réflexes, qu'ils évitent de faire des erreurs sur la route et qu'ils soient aussi capables d'anticiper les erreurs des autres. » La politique de sécurité routière du conseil général vient en complément de la politique nationale. En 2010 par exemple, le Département ►

Les actions du conseil général pour la sécurité routière...

Une caravane pédagogique pour les jeunes

➤ 9 ateliers proposés

➤ Version « vélo » à la rentrée prochaine

➤ 4 700 collégiens sensibilisés

➤ 26 établissements volontaires en 2010

Des sièges auto dans les PMI

➤ 23 centres de PMI équipés de sièges auto

➤ 200 agents formés pour apprendre aux parents à les choisir.

Une amélioration des infrastructures

➤ 3/4 des points noirs traités *

Un outil de prévention : le radar pédagogique

➤ 4 radars pédagogiques

➤ + 5 prévus en 2011
Une quarantaine à terme.

6 M€
de budget consacrés à la sécurité routière

...et les chiffres dans les Hauts-de-Seine

663 jeunes de 11 à 15 ans tués ou blessés entre 2006 et 2010

Ils représentent...

- ... 6 % de la population du département
- ... 14 % des victimes à vélo
- ... 12 % des victimes à pied

30 à 40 % des enfants sont mal attachés en voiture

28 tués en 2010 (18 en 2009)

-6 % d'accidents corporels et de blessés hospitalisés

* 95 lieux accidentogènes identifiés en 2008 sur les voies départementales, 22 millions d'euros engagés sur 4 ans pour les aménager.

➤ avait financé près de soixante-dix actions de prévention pour un budget de plus de 345 000 euros. En 2011, le budget départemental global consacré à la sécurité routière s'élève à six millions d'euros.

Autre opération de sensibilisation, sur le thème de la sécurité des enfants en voiture cette fois. En effet, « 30 à 40 % des enfants sont mal attachés en voiture, explique Patrick Devedjian. Et de nombreux parents n'attachent pas leur enfant lors des trajets courts. Or 70 % des accidents ont lieu à moins de quinze kilomètres du domicile. » Partenaire du Département, Axa Prévention a donc équipé vingt-trois centres de PMI des Hauts-de-Seine de trois sièges auto : un du groupe 0+ (dos à la route, pour les enfants de la naissance à 10 kilos), un du groupe 1 (face à la

route, de 9 à 18 kg) et un du groupe 3 (rehausseur, de 22 à 36 kg). Le conseil général a formé deux cents agents pour apprendre aux parents à bien choisir leur équipement et, surtout, à bien s'en servir.

Sites accidentogènes

En 2010, le nombre d'accidents corporels et de blessés hospitalisés avait baissé d'environ 6 % dans les Hauts-de-Seine. Le nombre de tués était de 28 en 2010 contre 18 en 2009. Entre janvier et novembre 2011, dix-sept personnes sont mortes sur les routes alto-séquanaises : quatre automobilistes, six conducteurs de deux-roues motorisés et six piétons. C'est pourquoi le conseil général poursuit sa lutte contre l'insécurité routière. Une politique basée sur deux axes : la prévention donc, et l'amélioration des infrastructures. En 2008, 95 points noirs « accidentogènes » ont été identifiés sur les voies départementales et 22 millions d'euros engagés sur quatre ans pour les aménager. Fin 2011, sur les 95 sites identifiés, 68, soit près des trois quarts, avaient été traités. Selon les



endroits, il s'agissait d'améliorer la signalisation, en supprimant les panneaux publicitaires ou en élaguant les arbres par exemple. Ailleurs, des bandes podotactiles et des signaux sonores ont été installés pour les malvoyants. À certains carrefours, la largeur de la chaussée a été réduite et les feux tricolores équipés de radars de franchissement. Objectif : réduire la vitesse des véhicules et diminuer la gravité des accidents puisqu'une vitesse excessive est à l'origine de 50 % des accidents. Toujours dans cette perspective, sur

certaines routes départementales, le conseil général a installé des radars pédagogiques : radars qui ne font qu'indiquer au conducteur la vitesse à laquelle il roule, sans contravention à la clé. En cas de dépassement supérieur de 5 km/h à la vitesse autorisée, un symbole d'avertissement clignote en rouge. Quatorze radars ont été installés en 2009 et 2010. Cinq devaient être acquis en 2011. À terme, le Département envisage de disposer d'une quarantaine de radars de sensibilisation. ■

Émilie Vast

6 M€

C'est le budget annuel consacré par le conseil général à la sécurité routière.

Solidarité internationale : recherche de volontaires

Le conseil général soutient les volontaires de solidarité internationale (VSI) qui **accomplissent une mission** dans un des pays ciblés par sa politique de coopération.

Le volontariat de solidarité internationale (VSI) a pour objet l'accomplissement d'une mission d'intérêt général dans un pays en développement. D'une durée inférieure à deux ans, il s'effectue par le biais de l'une des vingt-cinq associations agréées par le ministère des Affaires étrangères. Les volontaires bénéficient d'une formation avant leur départ et d'un appui à la réinsertion professionnelle à leur retour.

Dans les Hauts-de-Seine, les volontaires de solidarité internationale soutenus par le conseil général partent dans l'un des quatre pays ciblés par la politique de coopération internationale départementale : l'Arménie, le Cambodge, Haïti et le Mali, dans une optique de réduction de la malnutrition et de l'extrême pauvreté. Le conseil général contribue au financement de la mis-



sion du volontaire à hauteur de 2 200 € par an par le biais de l'association agréée avec laquelle il s'engage. En outre, le volontaire peut bénéficier d'une aide financière individuelle de 3 000 € maximum à son retour. Après une expérience de volontariat, la réinsertion professionnelle et la reconnaissance de l'expérience vécue peuvent s'avérer délicates. Le conseil général a souhaité y contribuer activement grâce à la création d'un appui au retour pour suivre une formation professionnelle ou pour mener une action de restitution de l'expérience de volontariat sur le territoire des Hauts-de-Seine, avec par exemple, l'organisation d'une conférence ou la réalisation d'une exposition.

Comment postuler ?

Le règlement du dispositif et les élé-

3 000 €

C'est l'aide financière individuelle dont peut bénéficier le volontaire à son retour de mission.

ments à fournir pour postuler sont téléchargeables sur www.hauts-de-seine.net, rubrique Coopération internationale. Le dossier de candidature est à constituer par l'association et par le volontaire, et à remettre à Sarah Valin, chargée des dispositifs d'éducation au développement - 01 41 91 25 89 ou svalin@cg92.fr ■

2 M€

C'est le budget accordé par le conseil général en 2011 pour les programmes de lutte contre la malnutrition et les dispositifs de sensibilisation des Alto-Séquanais à la solidarité internationale.

Haïti après le séisme

En Haïti, le conseil général apporte son soutien à des volontaires de solidarité internationale alto-séquanais qui s'impliquent dans le contexte post-séisme. Trois volontaires vont particulièrement s'investir dans des missions de réhabilitation de zones sinistrées et de mise en place de systèmes de recyclage et de traitement des débris. Une quatrième contribuera à un projet d'insertion professionnelle de jeunes Haïtiens dans un contexte d'économie locale dévastée.

RÉNOVATION URBAINE

Dix-sept quartiers en mutation

À Antony, la métamorphose du Noyer-Doré s'achève. L'occasion de faire le point sur les chantiers alto-séquanais.

160 000 habitants sont concernés.

Le Grand L, ses douze étages et ses trois cents dix appartements ne sont plus qu'un lointain souvenir. L'immeuble « emblématique », de 174 mètres de long et 30 de haut, a été détruit en 2001. Dix ans plus tard, le Noyer-Doré, quartier de trente hectares, est méconnaissable. De petits immeubles avoisinent des pavillons individuels. 496 nouveaux logements ont été créés : 45 sont de l'habitat social, 252 sont en accession libre, 55 en accession sociale, 25 sont du locatif libre et 119 sont des logements étudiants. De plus, 1451 logements ont été résidentialisés pour bien séparer espace public et espace privé. Concernant les équipements, ont notamment été inaugurés une mairie annexe, des locaux associatifs, la médiathèque Arthur-Rimbaud et un nouveau complexe sportif de 3 400 m² pour la pratique des arts martiaux, de la danse, l'escrime, du tennis de table... Ces deux derniers équipements bénéficient non seulement aux 6 500 habitants du Noyer-Doré mais aussi à tout le sud d'Antony, participant au désenclavement. Place des Baconnets, nouveau cœur de quartier à proximité de la gare



Patrick Devedjian a participé le 24 novembre à une visite dans le quartier du Noyer-Doré à Antony organisée pour la fin des travaux.

485 M€

C'est le budget global du conseil général destiné aux opérations de rénovation urbaine.

RER B, les commerces ont été modernisés et plus de cent places aménagées dans un parking souterrain.

Priorité à la mixité sociale

5000 m² d'espaces verts ont également été créés sans compter les

nouvelles pistes cyclables et liaisons piétonnes larges et éclairées. « Il y a encore quelques années, ce quartier avait le sentiment de ne pas appartenir à Antony, d'être oublié, se souvient le maire Jean-Yves Sénant. Aujourd'hui, c'est un quartier de ville normal. » Coût du chantier – piloté par la Sem 92 – : 138 millions d'euros financés à hauteur de 26 millions par la ville, 14 millions par le conseil général et 24 millions par l'Anru, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. Fondée en 2003, cette dernière a signé un an plus tard à Antony l'une de ses pre-

mières conventions. Aujourd'hui, le Noyer-Doré est le premier projet Anru arrivant à son terme en Île-de-France. « La mixité, c'est une alchimie. À ce titre, le Noyer-Doré est un exemple particulièrement fort », commente le directeur général de l'Anru, Pierre Sallenave. « Ce renouvellement ambitieux semble être une réussite, affirme Hervé Gay, le directeur de la Sem 92. Je dis "semble" car il faut désormais que ce quartier soit durable. » Dans ce but, des actions d'accompagnement social sont menées dans le quartier depuis 2001, parallèlement aux travaux : réussite édu-

Verbatim

Georges Siffredi

VICE-PRÉSIDENT DU
CONSEIL GÉNÉRAL
CHARGÉ
DE LA POLITIQUE
DE LA VILLE

DR

Les projets urbains pour lesquels le Département s'est engagé se situent aujourd'hui à la croisée de plusieurs chemins. De gros investissements ont permis à des territoires fragiles de voir leur morphologie urbaine considérablement transformée et l'action départementale doit encore se concentrer sur les opérations de résidentialisation, de créations de logements sociaux et sur les projets portés en partenariat étroit avec les syndicats mixtes. À l'instar des projets de Villeneuve et de Clichy qui traitent notamment de l'habitat privé ou du Petit Nanterre qui fait preuve d'un pilotage interne de qualité ou encore celui de Châtenay qui symbolise la gouvernance renforcée avec le Département, les projets de rénovation urbaine alto-séquanais se caractérisent par des problématiques territoriales très diverses. Le Département, en tant qu'acteur majeur de la rénovation urbaine, continuera à être attentif à la poursuite des objectifs de transformation durable des quartiers et ce dans un souci « partagé » de pérennisation des investissements consentis par l'ensemble des partenaires.

sept quartiers répartis sur douze communes bénéficient du soutien du Département, pour un montant total qui s'élève à plus de 485 millions d'euros. » Environ 160 000 habitants sont concernés, soit plus de 10 % de la population alto-séquanaise. ■

Émilie Vast



Étape symbolique du projet de rénovation urbaine des Hauts d'Asnières : l'immeuble des Gentianes et ses quinze étages ont été détruits le 6 juillet dernier.

CC92/OLIVIERA VOIRE



Retrouvez le reportage vidéo sur la visite du quartier du Noyer-Doré sur video.hauts-de-seine.net

CC92/JEAN-LUC DOLMAIRE

cative, insertion professionnelle, pratiques de santé... Chaque année deux millions d'euros y sont consacrés, financés principalement par l'État, la ville et le conseil

général, ce dernier subventionnant ces actions à hauteur de 600 000 euros.

Un Département précurseur

En dehors d'Antony, dans les Hauts-de-Seine, l'Anru, le conseil général, les villes et autres partenaires tels que les bailleurs sociaux ont signé neuf conventions. Dernière en date, celle pour le quartier « Entrée de ville – Victor-Hugo » à Clichy conclue en septembre 2009. Les projets les plus avancés sont ceux des quartiers Sud à Villeneuve-la-Garenne, du Luth et des Grésillons à Gen-

nevilliers, du quartier des Tertres-Cuverons à Bagneux et du clos des Terres Rouges à Rueil-Malmaison – un projet que le conseil général subventionne même s'il n'est pas signataire de la convention. Mais le Département s'était engagé en faveur de la rénovation urbaine bien avant la création de l'Anru. Dès 1993, il avait lancé Pacte 92 – devenu depuis Pacte Hauts-de-Seine – son propre programme de lutte contre la ségrégation urbaine et sociale mêlant opérations de démolition/reconstruction des grands ensembles et développement social. Exemple : La Caravelle à Villeneuve-la-Garenne, la « plus grande barre d'Europe », entièrement repensée par l'architecte Roland Castro. Un projet estimé à cent millions d'euros dont 70 % à la charge du conseil général. De 1994 à 2005, quinze millions d'euros sont investis chaque année dans ce domaine. Le budget annuel départemental sera ensuite doublé. Ainsi, en 2011, aux 30,8 M€ destinés à la rénovation urbaine, s'ajoutaient 20,9 M€ consacrés aux volet « habitat » des différentes opérations.

Aujourd'hui, si la plupart des sites Pacte 92 ont été labellisés Anru, trois sont toujours concernés par l'ancien dispositif : le Bac d'Asnières à Clichy, le Plessis-Robinson et Châtenay-Malabry. « La question de la rénovation urbaine est aujourd'hui bien engagée dans les Hauts-de-Seine, souligne Patrick Devedjian. Actuellement, dix-

17

C'est le nombre de quartiers alto-séquanais qui bénéficient du soutien du conseil général en matière de rénovation urbaine. Soit douze communes et 160 000 habitants.

HANDICAP

La Maison départementale sur la **bonne voie**

La Maison départementale des personnes handicapées qui **fête ses cinq ans** au mois de janvier a modernisé sa gestion des dossiers.

Linaugurée en janvier 2006, la MDPH de Nanterre vise à garantir aux personnes handicapées le libre choix de leur mode de vie. Ses missions sont variées : accueillir, écouter et conseiller, apporter une aide personnalisée, favoriser l'insertion professionnelle, assurer la continuité des soins infirmiers... Avec la mise en œuvre de la « Gestion Relation Citoyen » (GRC), elle s'est engagée dans un processus de modernisation de ses relations avec les personnes en situation de handicap :

traçabilité du dossier, suivi des sollicitations, espace d'information. Des efforts que Patrick Devedjian a constatés sur place, saluant « *une plus grande lisibilité et une disponibilité de l'accueil* ». « *Nous partions d'une situation qui n'était pas du tout satisfaisante, et je me réjouis de voir qu'un seul dossier s'est substitué à une pile de démarches, et qu'un logiciel a permis de gagner du temps sur le traitement des dossiers* », a-t-il déclaré. En 2010, le personnel de la MDPH a reçu 17 727 personnes handicapées ou leurs familles, et traité

75 966 appels téléphoniques. Cela représente 1 539 attributions de Prestation de compensation du handicap (PCH).

Partenariat avec les CCAS

Autre souhait du président du conseil général, voir s'accroître les partenariats entre les CCAS (centres communaux d'action sociale) et la MDPH, évitant ainsi à l'usager des déplacements inutiles. En février 2011, une convention de partenariat informatique entre la Ville d'Issy-les-Moulineaux et la

Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) était par exemple signée. D'autres villes feront bientôt de même : Antony, Rueil-Malmaison, Boulogne-Billancourt et Villeneuve-la-Garenne. En 2011, le budget consacré aux personnes handicapées s'élevait à 137,26 M€ contre 124,54 M€ en 2010, soit une augmentation de 10,2 %. « *Malgré un contexte économique de crise, ça n'est pas sur ce budget que l'on fera des économies en 2012* », a assuré Patrick Devedjian. ■

Claire Angot



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Renforcer l'accompagnement



CG92/WILLY LABRE

Que représente le RSA dans le budget du Département ?

Le RSA est une prestation à plusieurs dimensions : il a pour objet d'assurer à ses bénéficiaires des moyens convenables d'existence, et d'inciter à l'exercice d'une activité professionnelle. Ainsi, les dépenses liées au RSA comprennent non seulement l'allocation mais également toutes les actions d'insertion en faveur des allocataires. L'ensemble des crédits que le Département a consacrés en 2011 aux bénéficiaires du RSA se monte à 153,44 M d'€, soit

Vice-présidente du conseil général chargée des affaires sociales et de la famille, **Marie-Laure Godin** fait le point sur le RSA.

22 % des dépenses d'action sociale du Département et 8 % du dernier budget départemental.

Constate-t-on une évolution du nombre des bénéficiaires ?

Depuis la mise en œuvre du RSA en juin 2009, on constate une certaine stabilité du nombre des bénéficiaires, situant le nombre de foyers bénéficiaires du RSA à environ 36 000.

Le conseil général des Hauts-de-Seine mène-t-il une action spécifique en la matière ?

Le conseil général a expérimenté entre 2005 et 2007 la mise en œuvre d'espaces insertion. Ces espaces insertion proposent sur un lieu unique l'accueil des demandeurs au RSA, l'instruction de leurs demandes, l'orientation et un ac-

compagnement renforcé des bénéficiaires rencontrant des difficultés sociales ne constituant pas un frein à leur retour à l'emploi.

Actuellement dix espaces sont ouverts couvrant 24 communes des Hauts-de-Seine. Trois projets sont en cours de négociation pour une ouverture courant 2012 et début 2013. L'autre particularité qu'il faut signaler concerne l'accompagnement des bénéficiaires du RSA « publics spécifiques ». Le Département passe convention depuis plusieurs années avec cinq associations des Hauts-de-Seine pour mener des actions à destination des gens du voyage, des sans domicile fixe et des sortants de prison. Cette approche plus personnalisée proposée à ces publics permet une meilleure appréhension des situations et des réponses adaptées. ■

2500

C'est le nombre de places d'hébergement, de maisons relais et de logements d'insertion dont le conseil général a financé la création depuis 2007. En matière d'hébergement, la loi Boutin indique le niveau d'équipement par département. Pour les Hauts-de-Seine la loi prévoit 1 524 places d'hébergement. En pratique, il existe dans les Hauts-de-Seine 3 693 places, soit 2 169 places de plus que le niveau fixé par la loi. Le conseil général consacre six millions d'€ par an au financement des associations qui prennent en charge des personnes sans logement ce qui représente 1300 places qui s'ajoutent à celles financées par l'État.

vingt projets pour une autre économie

Le premier forum départemental de l'économie sociale et solidaire a rassemblé **plus de cinq cents professionnels**

le 28 novembre à La Défense. Vingt projets ont reçu le soutien du conseil général.



Retrouvez notre reportage vidéo sur l'entreprise Triéthic, spécialisée dans le recyclage sur votre tablette numérique et www.hds-video.net



CC92/JEAN-LUC DOLMAIRE

« Ce qu'on entend aujourd'hui par l'économie sociale et solidaire, ce sont des initiatives privées qui cherchent à apporter des réponses à des besoins d'intérêt général », a rappelé Patrick Devedjian en ouverture du forum. Création d'emplois, éducation, services, insertion par le travail, les domaines d'intervention sont nombreux. « La finalité sociale est l'élément déterminant de ces entreprises, qui sont à la recherche d'un modèle économique viable, dans lequel le profit n'est pas une fin en soi mais un moyen au service d'un projet social. »

Pour soutenir cette « troisième voie », le conseil général avait voté, en décembre 2010 à l'unanimité, un rapport sur le développement de l'économie sociale et solidaire dans les Hauts-de-Seine. « Une dé-

marche purement volontariste, a souligné Patrick Devedjian, puisqu'elle est, depuis 2005, généralement intégrée aux schémas régionaux de développement économique. »

Très concrètement, le conseil général avait lancé cet été un appel à projets. Les vingt lauréats ont été annoncés à l'occasion du forum de La Défense. Ils recevront une subvention pouvant aller jusqu'à 80 % du budget d'investissement et de 50 % du budget de fonctionnement. Parmi les projets retenus : « Chauffeur & Go 92 » qui propose à des personnes sans emploi de devenir chauffeur de personnes ayant un véhicule mais ne pouvant le conduire, l'épicerie solidaire de La Soupe aux cailloux, le projet « Eco-Fabrik » basée sur l'autoproduction de produits de la vie quotidienne sains et écologique, à prix raison-

20

soit le nombre de projets retenus dans le cadre de l'appel à projets lancé cet été par le conseil général. Il sera reconduit l'an prochain.

nable avec du matériel partagé ou encore le « Collège Ethic 92 » de Triéthic qui valorise le traitement des déchets papier dans les établissements pour leur permettre de financer des projets.

Il y a un an, l'assemblée départementale a adopté un budget de six millions d'euros sur trois ans pour soutenir différentes initiatives. Suite à ce vote, a été créé un conseil départemental de l'ESS rassemblant onze élus, toutes tendances poli-

tiques confondues, le préfet et huit personnalités qualifiées. « Nous avons également choisi de nous fixer un objectif de 10 % de clauses sociales dans les marchés quand la moyenne en France est de 3 %, a détaillé Jean Sarkozy, vice-président du conseil général chargé de l'économie sociale et solidaire. Fin novembre, 44 marchés étaient ainsi conclus ou en cours, ce qui représente plus de 63 000 heures d'insertion. En 2012, une cinquantaine de bénéficiaires du RSA auront ainsi retrouvé un emploi. »

En janvier dernier, le conseil général et l'État ont signé une convention-cadre relative aux plans de revitalisation. En effet, les entreprises de plus de 1 000 salariés, lorsqu'elles procèdent à des licenciements collectifs, doivent s'acquitter d'une taxe équivalant à au moins deux Smic mensuels bruts par emploi supprimé. Avec cette taxe, le Département finance des actions orientées vers l'économie sociale et solidaire et d'autres vers les jeunes entreprises, PME ou TPE innovantes. Selon Jean Sarkozy, « plus de 150 emplois ont été maintenus ou créés » grâce à cette convention. Autre dispositif à l'étude : la question du microcrédit professionnel. « Il s'agit d'imaginer des prêts dont les intérêts seraient pris en charge par le Département », a précisé Jean Sarkozy. Ce dispositif pourrait être intégré au futur plan d'action de développement de l'économie sociale et solidaire du conseil général annoncé, lors du forum, par Patrick Devedjian pour le printemps 2012. ■ EV. Plus d'infos sur www.hauts-de-seine.net, rubrique économie sociale et solidaire



Les travaux en cours sur la voirie départementale

COLOMBES – LA GARENNE-COLOMBES – COURBEVOIE

Les travaux du **tramway T2** se poursuivent. Des modifications de regards et de canalisations peuvent entraîner des gênes localisées le long du tracé. Toutes les informations sur www.t2ladefensebezons.fr

RUEIL-MALMAISON

Le doublement de la canalisation sur 800 mètres **rue Danton** entraîne une restriction de la circulation. La rénovation de l'éclairage public **avenues Paul-Doumer et Napoléon-Bonaparte (RD 913)** entraîne une restriction de la circulation.

ISSY-LES-MOULINEAUX

Des travaux de sécurisation du **quai de la Bataille de Stalingrad (RD7)** entre la Zac des Chartreux et la rue Camille-Desmoulins entraînent une restriction de la circulation. Au **carrefour Vaugirard (RD7)**, l'aménagement du réseau d'assainissement entraîne des restrictions de la circulation.

SÈVRES

En raison des futurs travaux d'élargissement du **pont-rail du T2 au dessus de la RD7**, dans le cadre du projet Vallée rive gauche, depuis novembre 2011, des travaux engendrent des restrictions de circulation. Une interruption de la RD7 et du tramway aura lieu les **11 et 12 février 2012**. Une déviation de la RD7 sera mise en place ainsi qu'un service de bus de remplacement.

CHÂTILLON – CLAMART – FONTENAY-AUX-ROSES – MEUDON

Les travaux relatifs au chantier du **tramway T6** se poursuivent. Des modifications de circulation interviendront sur les voies concernées par les travaux et au débouché des voies adjacentes. Toutes les informations sur www.tramway-chatillon-viroflay.fr

COLOMBES

Les travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 304 entraînent des restrictions de circulation **rues du Bournard, Gabriel-Péri, Paul-Bert et boulevard Edgar-Quinet (RD 986)** du **16 janvier à août 2012**.

GENNEVILLIERS – VILLENEUVE-LA-GARENNE

Les travaux de prolongement du **tramway T1** se poursuivent. Plus d'informations sur www.t1avance10.fr

ASNIÈRES - BOIS-COLOMBES

Avenue d'Argenteuil (RD909), entre le carrefour des Quatre-Routes et la place des Bourguignons, la requalification de l'axe entraîne des restrictions de circulation, **de janvier 2012 à février 2013**.

ASNIÈRES

Les travaux d'amélioration du fonctionnement de la ligne de bus 178 entraînent des restrictions de circulation **avenue Faidherbe et rue de Chanzy (RD11)** jusqu'au **25 février 2012**.

BOURG-LA-REINE

Dans le cadre du projet d'aménagement de la **RD 920, la Zac de la Bièvre** (avenue du Général-Leclerc entre place Condorcet et rue de la Bièvre (RD74)) est en travaux **jusqu'en décembre 2012**, entraînant des restrictions de la circulation.

ANTONY – SCEAUX

Dans le cadre du projet d'aménagement de la **RD920, le carrefour avec l'avenue du Président-Kennedy** est en travaux **jusqu'à mai 2012**, entraînant des restrictions de la circulation.

ANTONY – MASSY

Dans le cadre du projet d'aménagement de la **RD920, le carrefour entre l'avenue Raymond Aron et l'avenue de la Duchesse-du-Maine** est en travaux **jusqu'en mars 2012**, entraînant des restrictions de la circulation et la mise en place d'une déviation.



Retrouvez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.net/travaux

JARDINAGE

Programme des cours

Les ateliers de jardinage organisés par le conseil général reprennent le 6 janvier avec un cours théorique sur le thème « imaginer votre jardin ». Le programme des cours du premier semestre se trouve sur www.promenades.hauts-de-seine.net, site du conseil général consacré aux activités en plein air. ■



CONSEIL GÉNÉRAL

Offres d'emploi

Depuis la page d'accueil de www.hauts-de-seine.net, l'onglet « Le conseil général recrute » permet d'accéder aux offres d'emplois du Département. Le demandeur d'emploi peut postuler sur candidature spontanée, répondre à une offre précise, ou encore s'inscrire à un système d'alerte par mail pour toute nouvelle offre correspondant à ses critères. Grâce à la FAQ, il peut envoyer des questions à un chargé de recrutement qui répondra dans les meilleurs délais. ■



CG92/OLIVIERA VOIRE

SE REPÉRER

Cartes interactives

Pour trouver un collège ou une balade près de chez vous, un établissement où procéder à une demande d'allocations ou encore un guichet RSA, le portail internet du conseil général met à votre disposition un éventail de cartes interactives. Rendez-vous sur www.hauts-de-seine.net, onglet « cartes interactives ». ■



JEUNESSE

Ciné-goûter

Retrouvez les prochaines séances de Ciné-Goûter sur vallee-culture.hauts-de-seine.net. Les projections s'adressent à tous les enfants à partir de 3 ans pour un prix modique de 3,50€. ■



© GEEKAFILMS 2011



CG92/WILLYABRE

ENVIRONNEMENT

Économies d'eau



Si vous avez une cuve de récupération des eaux de pluie ou que vous comptez en installer une, la calculatrice de l'espace <http://planning.hauts-de-seine.net> vous permet d'évaluer son efficacité. En fonction du type de toit, de sol et de la surface de collecte, elle mesure les économies réalisées. ■

2012 : ensemble pour une année plus solidaire



Catherine Margaté
Présidente du groupe communiste et citoyen, maire de Malakoff
www.groupe-communiste92.org

Éducation, emploi, logement, santé, protection sociale, retraites, services publics... Alors que la grande majorité des Français subit de plein fouet les réformes gouvernementales, la majorité UMP-Nouveau Centre du conseil général, présidée par Patrick Devedjian, les accompagne. Pire, elle les accentue par des choix inégalitaires et coûteux.

Pour quelques uns, les haras de Jardy, le pôle Léonard-de-Vinci, le Très Haut Débit... mais pas de réelle prise en compte des maux et besoins des habitants de notre département, pourtant fort riche : désengagement des actions sociales et de prévention, baisse des subventions aux associations, du soutien aux actions sportives et culturelles pour les enfants et les jeunes...

Le groupe communiste et citoyen dénonce ces choix et agit, pour une autre utilisation de l'argent public. En 2012, nous poursuivrons avec vous débats et actions pour :

- l'arrêt des gâchis d'argent public,
- le remboursement à 50 % de la carte Imagine'R pour tous les collégiens, lycéens et étudiants,

- la construction de logements sociaux aux loyers abordables notamment dans les villes, toutes de droite, ne respectant pas la loi SRU,
- l'instauration d'une bourse de rentrée scolaire de 150 € pour les collégiens boursiers qui allégerait le budget des familles,
- l'aide aux associations qui pour certaines subissent, depuis plusieurs années, des baisses voire l'arrêt de leur subvention, sans aucune justification,
- l'augmentation des aides aux personnes handicapées, aux bénéficiaires des minima sociaux,
- la lutte contre l'exclusion, les inégalités sociales et territoriales,
- le respect de la démocratie pour laquelle la majorité UMP-Nouveau Centre s'est encore illustrée, en sanctionnant des appels à projets de l'Économie Sociale et Solidaire pourtant choisis par une commission pluraliste,
- l'accès à la culture pour tous, du Nord au Sud de notre département.

Le besoin d'un Département plus juste, plus solidaire, plus égalitaire et d'un autre avenir pour notre pays sont un défi majeur que les conseillers généraux communistes et citoyens relèveront avec vous.

Bonne année 2012. ●

Le changement en 2012 : une exigence démocratique !



Martine Gouriet
Présidente du groupe Parti Socialiste - Europe Ecologie / Les Verts
www.ps92.com
www.gouriet.com

Pour 2012, nous, élus socialistes, souhaitons un réel changement de politique du conseil général pour que, dans notre Département, l'un des plus riches de France, la justice sociale et la solidarité soient enfin des priorités.

Alors que nous traversons une crise économique d'une ampleur inégalée qui frappe très durement nos concitoyens et que les mesures injustes du gouvernement continuent à stigmatiser les classes populaires et moyennes, la majorité départementale UMP/NC relaie, par ses choix, cette politique inégalitaire au détriment des besoins et attentes des habitants.

Pourquoi le conseil général se refuse-t-il à financer 5 000 logements sociaux par an pour répondre à la crise du logement ? Pourquoi le conseil général ne met-il pas en place un « bouclier-logement » pour ceux qui dépensent plus de 30 % de leurs revenus dans leur loyer ? Pourquoi le conseil général n'expérimente-t-il pas le RSA Jeunes pour les moins de 25 ans ? Pourquoi le conseil général n'augmente-t-il pas de 50 % le nombre de places d'accueil de la petite enfance (crèches, assistantes maternelles, haltes-garderies...) ? Pourquoi le conseil général ne développe-t-il pas le maintien

à domicile des seniors et les réseaux d'aides à domicile ? Pourquoi le conseil général ne crée-t-il pas un « Pass culture » plutôt que de privilégier des projets culturels élitistes ? Pourquoi le conseil général ne renforce-t-il pas la médiation éducative dans les collèges dont il a la responsabilité ? Pourquoi le conseil général ne finance-t-il plus l'université publique Nanterre-Paris-Ouest-La Défense alors qu'il subventionne une fac privée ? Pourquoi le conseil général diminue-t-il systématiquement toutes ses aides aux associations alors que dans le même temps il finance des projets pharaoniques ?

Ce sont ces propositions justes et fortes que nous, élus socialistes, continuerons à promouvoir dans l'intérêt de tous les Alto-Séquanais !

Nous avons bon espoir que l'année 2012 sera celle d'un changement politique majeur auquel les Français aspirent. Changement qui permettra de débattre de la nécessaire réforme des collectivités territoriales avec les États généraux de la démocratie territoriale qui seront organisés par le Sénat et auxquels nous participerons avec enthousiasme.

Souhaitons que 2012 soit l'année du changement ! ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

2012 doit s'inscrire dans la continuité de nos engagements

2012: Plus que jamais à vos côtés !



Isabelle Caullery
Présidente du groupe de la Majorité départementale.
www.elus-majorite92.com

Vous le savez, 2012 sera une année capitale. En effet, les élections présidentielles et législatives vont avoir des conséquences déterminantes sur l'avenir de notre pays. La poursuite des efforts engagés pour sortir la France d'une crise mondiale sans précédent, qu'elle préserve sa place majeure sur la scène internationale et reste un moteur pour l'Union européenne, nous paraît indispensable. Dans ce contexte, notre Département à un rôle essentiel à jouer.

En cette période de vœux notre majorité départementale n'a de souhaits à formuler que pour améliorer encore la qualité de vie de chacun d'entre vous, soutenir les personnes les plus vulnérables et préparer l'avenir. Pour cela nous devons :

- Poursuivre l'action engagée, souvent au-delà de nos compétences légales, plus souvent encore en faisant preuve d'innovation et toujours en contrôlant les dépenses publiques.
- Poursuivre notre engagement envers tous : les familles, les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les demandeurs d'emplois... dans ce dernier domaine 2012 verra la mise en place du programme pluriannuel d'insertion et de retour à l'emploi.

- Poursuivre enfin le développement de l'attractivité des Hauts-de-Seine, que ce soit dans le domaine économique mais aussi culturel. La Vallée de la Culture s'inscrit en effet dans le projet du Grand Paris et dans ce contexte nous allons lancer la construction de la Cité de la Musique pour que l'île Seguin devienne un haut lieu de la culture parisienne.

Notre Département renforcera également son action en matière d'aménagement du territoire, de logements, d'enseignement ou encore de protection de notre environnement.

C'est cet ensemble de dispositions qui nous permet, comme l'a souligné Patrick Devedjian, président du conseil général, de vouloir et de pouvoir « *rester le Département de la réussite.* »

Notre ambition est que les Hauts-de-Seine restent un modèle social et économique où chacun d'entre vous se sente bien.

Autant de bonnes raisons pour souhaiter à tous une très bonne année. ●



Denis Larghero
Conseiller général
d'Issy-les-Moulineaux Ouest

L'année 2011 s'est achevée sur fond de crise. On le sait, ce type de période est propice au repli sur soi et à la montée des extrémismes. Il appartient donc à l'action politique d'être plus que jamais au service de la population dans ces moments difficiles.

C'est pourquoi nous ferons porter tous nos efforts sur ce qui vous préoccupe le plus en ce début d'année : l'emploi, le logement, les transports, la solidarité, l'éducation.

C'est parce que nous gérons bien le Département que nous pourrions renforcer encore nos actions dans ces domaines : pour stimuler la création d'emplois et accompagner les demandeurs dans leurs recherches, construire des logements et des maisons médicalisées ou non à destination de toutes les générations, finaliser les prolongements de lignes de tramway et de métro, soutenir les personnes en difficultés et celles qui les aident au quotidien, donner les moyens aux professeurs et principaux de collèges d'accueillir et de faire réussir les élèves qui leurs sont confiés.

Priorité des priorités : l'emploi, source de revenus pour se loger, de stabilité pour faire des projets, d'équilibre pour le développement harmonieux de soi et de ses

proches dans leur vie personnelle, au bureau ou dans leurs études. Aux côtés de nos actions en faveur des pôles de compétitivité et des TPE/PME qui bénéficieront d'un nouveau programme d'accompagnement à l'exportation de nos petites entreprises, nous soutiendrons les nouvelles formes de création d'emplois et d'activité.

L'une des actions phares lancées par le conseil général pour 2012 sera le soutien au développement de l'Économie sociale et solidaire (ESS) dans notre département. Sous l'impulsion de Jean Sarkozy, vice-président, le Département soutiendra plus d'une dizaine de projets créateurs d'emplois et de débouchés pour les Alto-Séquanais. Nous souhaitons en effet nous engager concrètement dans toutes les initiatives susceptibles de créer de l'activité. Elle est aussi une voie de réinsertion sociale, elle ouvre des pans entiers de l'économie aujourd'hui sous-exploités. Enfin, la cellule familiale doit être protégée. C'est pourquoi le conseil général a choisi de renforcer son action de soutien et d'accompagnement aux familles. Car nous pensons que la famille est le repère le plus solide dans ces moments difficiles.

Le conseil général des Hauts-de-Seine a été à vos côtés en 2011, il le sera plus encore en 2012. ●

Le Conseil général recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Un Chargé de mission équipement numérique (H/F)

Vous conduirez les actions visant à piloter d'une part en mode projet le déploiement de la partie infrastructure du programme ENC92 et d'autre part vous gèrerez au quotidien la qualité du service attendu par l'Infogérant en charge de l'Administration Technique des Collèges (ATC) et le fournisseur de la solution de Réseau Global des Etablissements (RGE).

Profil : Titulaire d'un diplôme d'ingénieur, 8-10 ans d'expérience minimum ; Expérience dans la gestion de fournisseurs multiples ; Expérience de pilotage d'un contrat d'infogérance ; Expérience en environnement de projet complexe, multi-acteurs ; Expérience de l'exécution de marchés publics ; Connaissance des réseaux informatiques/télécom et des équipements numériques

Réf : 80 SR.SB.11.12
Poste basé à Nanterre

■ Un responsable des marchés publics et du suivi budgétaire (H/F)

En qualité de responsable des marchés publics et du suivi budgétaire du Musée de l'Ile-de-France, vous réaliserez les documents budgétaires (BP-BS-CA-DM). Vous traiterez l'exécution budgétaire et comptable en lien avec les services utilisateurs, le Conseil général, les fournisseurs et la trésorerie générale. Vous participerez à l'instruction et au suivi des marchés publics.

Profil : Titulaire du grade de rédacteur territorial ou des corps correspondants des fonctions publiques d'Etat ou hospitalière ; Enregistrer et suivre les factures ; Enregistrer et mandater les dépenses, vérifier les pièces justificatives et la cohérence des commandes avec les crédits votés ; Suivre et régulariser les retards de paiements, contentieux liés à l'activité comptable ; Etablir, mettre à jour et diffuser les tableaux de bords financiers spécifiques au Musée ; Instruire et suivre les dossiers de marchés publics en lien avec la Direction des Marchés Publics ; Etre le régisseur suppléant de la régie d'avances

Réf : 80 EL.MR.11.385
Poste basé à Sceaux

■ Un Responsable du service surveillance (H/F)

Placé sous l'autorité du chef du service Sécurité Surveillance, vous assurez la mise en œuvre de la politique de Surveillance sur les bâtiments centraux et vous avez en charge le pilotage, l'animation et la gestion de des équipes de surveillance et du poste de sécurité (24 agents).

Profil : Expérience demandée sur un poste similaire ; Expérience confirmée dans le domaine de la Surveillance ; Maîtrise de l'outil informatique ; Capacité managériale ; Aptitude confirmée d'organisation et de planification du travail

Réf : 80 HB.AM.11.263
Poste basé à Nanterre

■ Un Ergothérapeute (H/F)

Au sein de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), Vous procéderez à l'évaluation de la compensation du handicap de la personne handicapée ainsi qu'à l'évaluation technique des aménagements de l'habitat et du véhicule.

Profil : Titulaire du diplôme d'Etat d'ergothérapeute ; Connaissances dans le domaine du handicap ; Connaissances des textes relatifs à la loi du 11 février 2005 ; Connaissances informatiques (Word - Excel - progiciel Perceaval) ; Pratique du partenariat local et institutionnel

Réf : 80 SR.CL.11.316
Poste basé à Nanterre

■ Un Chargé d'études (H/F)

Vous assurerez, au sein de la Direction de la Voirie, les fonctions de chargé d'études. Vous gèrerez également le patrimoine des ouvrages d'art.

Profil : Titulaire d'un baccalauréat technologique ou professionnel ou un diplôme homologué au niveau IV sanctionnant une formation « technico-professionnelle » (génie civil) ; Bonne connaissance de la pathologie des ouvrages d'art ; Maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, Autocad + Gestion des ouvrages d'art) ; Bonne connaissance des techniques infrastructures en milieu urbain : génie civil et ouvrages d'art

Réf : 80 SR.AM.10.473
Poste basé à Boulogne-Billancourt

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation Service Emploi-Effectifs - 2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquer la référence afférente au poste.

hds guide

+ de 300 invitations!
dans ce numéro. Voir page 79

Théâtre	70
Arts de la rue/Cirque	72
Expos/Conférences	73
Musique	74
Danse	76
Jeunesse	77

Leguidesorties des Hauts-de-Seine



© MATIAS MENAHO

Cirque

L'amour est enfant de la balle

Pour le meilleur et pour le pire : avec un titre pareil, la dernière création du Cirque Aïtal est évidemment l'histoire d'un couple. Lui, c'est Victor Cathala, le porteur, l'armoire à glace taillée comme un troisième ligne de rugby, dont il a d'ailleurs l'accent du Sud-Ouest ; elle, c'est Kati Pikkarainen, la voltigeuse, les grands yeux étonnés comme des lacs de Finlande et l'accent blond nordique comme ses cheveux. Et leur couple n'est pas celui de Monsieur et Madame Tout-le-Monde : quand il la jette, quand elle lui tombe dessus, il n'y a pas d'eau dans le gaz, bien au contraire. Ces deux-là ont la saveur des contraires qui s'épousent. Aucun artifice, pas d'agres compliqués, seule la virtuosité d'un corps qui vole autour d'un autre qui donne. Pierre Schaeffer disait « *Le cirque : une vie de chien, une fièvre de cheval, une patience d'éléphant* » – le pire, ils nous en font grâce en nous offrant le meilleur de leur vie et de leurs rêves, une histoire acrobatique sans paroles, physique, tendre et drôle, qui est la leur et ressemble à la nôtre. D'accord : la virtuosité en moins... ■

Espace cirque d'Antony, du 31 janvier au 18 février.

Musique de film

L'homme-orchestre



DR

Ici-bas, le bassiste Fred Pallem et ses acolytes du Sacre du Tympan, tous claviers dehors et la basse nerveuse, pour un hommage qui sent bon l'électronique vintage et la mélodie gourmande. ■

Les Gémeaux, Sceaux What, 10 et 11 février.

Ou plutôt : les hommes-orchestres ! Là-haut, dans les cintres, au paradis du cinéma et de la télévision, le compositeur François de Roubaix, à peine plus de dix ans de carrière, des *Grandes Gueules* de Robert Enrico (1965) au *Vieux Fusil* du même (1975), et Mocky, Boisset, Giovanni, *Les Chevaliers du ciel* aussi et *Commissaire Moulin*, un ange blond devenu à 36 ans une légende perdue en plongée.

Théâtre

La poupée qui dit non

Reprise aux Amandiers, avant la tournée 2012, de la pièce d'Ibsen mise en scène par Jean-Louis Martinelli. Dans cette Maison de poupée, les rôles traditionnels du mari et de la femme ne sont pas aussi tranchés que les apparences : le couple est un jeu de miroir où l'érotisme, le mensonge et la manipulation dansent une drôle de danse perverse. Il y a deux saisons, on disait Marina Foïs surprenante dans le rôle de cette Nora qui abandonne mari, foyer, enfants pour ne plus s'abandonner elle-même : erreur, elle y est exceptionnelle. ■

Nanterre Amandiers, du 10 au 22 janvier.



© PASCAL VICTOR

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER **Mardi 10 Janvier** 20h30 Zadig • **Vendredi 10 Février** Un Jour, j'irai à Vancouver ! • **Mardi 14 Février** 20h30 Épître aux jeunes acteurs

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mardi 10 Janvier** 20h30 Didier Gustin • **Jeudi 19 Janvier** 20h30 Les Amis du placard • **Vendredi 3 Février** 20h30 À 2 lits du délit • **Jeudi 9 Février** 20h30 Un conseil très municipal • **Samedi 11 Février** 17h30 Robin des Bois • **Vendredi 17 Février** 20h30 Le Rapport Mailhot • **Jeudi 8 Mars** 20h30

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE **Du vendredi 30 Mars au dimanche 1^{er} Avril** Pierric « Homme encadré sur fond blanc »

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR **Vendredi 9 Mars** 20h30 Francesco

BOULOGNE BILLANCOURT

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN **Du jeudi 12 au mardi 17 Janvier** Poil de carotte • **Du vendredi 20 au mercredi 25 Janvier** Il faut - Je ne veux pas • **Samedi 28 et di-**

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE **Samedi 21 Janvier** 20h30 Héritages • **Du mardi 24 au samedi 28 Janvier** Le Suicidé, comédie russe • **Mercredi 15 et jeudi 16 Février** 20h30 Bullet Park • **Vendredi 23 et samedi 24 Mars** 20h30 L'Épreuve • **Mardi 31 Janvier et mercredi 1 Février** 20h30 Le Dindon • **Vendredi 3 Février** Norma Jeane

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Du samedi 21 Janvier au dimanche 5 Février** Tétralogie d'Euripide • **Vendredi 30 Mars** 20h30 Mozart et Salieri

16 Mars 20h30 Ma chambre froide • **Du mardi 17 Janvier au samedi 28 Janvier** Un miracle ordinaire

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF **Mercredi 25 Janvier** 20h30 Andromaque • **Samedi 28 Janvier** Le comte de Bouderbala • **Vendredi 10 Février** 20h30 Ma famille de Carlos Liscano • **Samedi 10 Mars** 20h30 Biyouna : Biyouna !

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Du mardi 6 au vendredi 9 Mars** 20h30 Pierric « Homme encadré sur fond blanc » • **Du mardi 13 au jeudi 15 Mars** 20h30 La Tempête • **Mardi 20 Mars** 20h30 Le Maître des marionnettes

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Mardi 24 Janvier** 20h45 Les Bonimenteurs • **Jeudi 2 Février** 20h45 Le Technicien • **Jeudi 16 Février** 20h45 Pluie d'enfer • **Vendredi 9 Mars** 21h Le Souper • **Jeudi 22 Mars** 20h45 Diplomatie • **Samedi 24 Mars** 20h45 François-Xavier Demaison • **Lundi 26 Mars** 21h Jam Session

CENTRE CULTUREL **Samedi 21 Janvier** 21h Alex Lutz • **Vendredi 10 Février** 21h Motobécane • **Vendredi 16 Mars** 21h Effroyables Jardins • **Jeudi 29 Mars** 14h15 Terminus Matsushima

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Vendredi 27 Janvier** 20 h 30 Madame Raymonde : Mes plus grands succès • **Du mardi 7 au samedi 11 Février** 20h30 Pourquoi je ne suis pas née en Finlande ? • **Vendredi 17 Février** 19h30 Pacamanbo • **Vendredi 9 Mars** 20h30 La Tempête

GARCHES

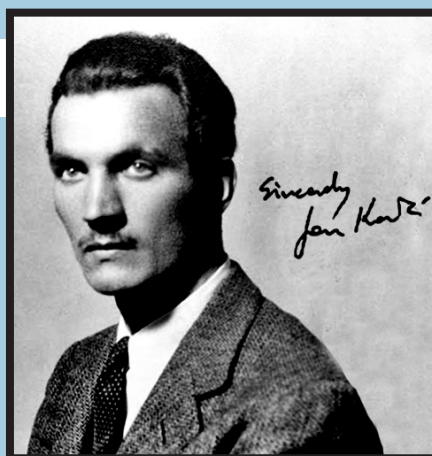
CENTRE CULTUREL **Jeudi 26 Janvier** Une paire de gifles • **Jeudi 9 Février** Le Malade imaginaire • **Jeudi 16 Février** Jeux de scène • **Mardi 17 Janvier** Didier Gustin « Ajouter comme ami » • **Jeudi 8 Mars** Compagnie Petit-Phar « Les ailes d'I-ka » • **Jeudi 15 Mars**

Roman théâtre

Savoir sans être entendu

Les créations du festival d'Avignon sont à l'honneur chez nous cet hiver. Avec notamment *Jan Karski (mon nom est une fiction)*, pièce gigogne créée cet été dans la cour d'honneur, dans l'atmosphère électrique des grands jours entre ceux qui oui et ceux qui non. L'adaptation et la mise en scène sont d'Arthur Nauzyciel, à partir du livre de Yannick Haenel, qui avait beaucoup fait réagir car il introduisait la fiction – et quelques arrangements avec l'histoire – dans la mémoire de l'extermination des Juifs d'Europe pendant la guerre. Fidèle au découpage du livre, la pièce met en scène Jan Karski, personnage historique aux souvenirs réinventés, aristocrate catholique polonais, membre de la résistance, témoin direct de ce qui se passait dans le ghetto de Varsovie et dans les camps. Envoyé témoigner et convaincre Londres et New York par la seule force de sa parole, il n'a pas réussi à renverser le cours des choses. Dans une interview lors de la création du spectacle cet été en Avignon, le metteur en scène soulignait combien le théâtre pouvait être une métaphore de cette torture à la Cassandra : « *Souvent, au théâtre, on n'y croit pas. Dans mon travail, j'essaie de faire en sorte qu'on y croie. Pour ça, il faut que le public ait envie de nous écouter.* » . ■

Sceaux, Les Gémeaux, du mercredi 8 au dimanche 19 février.



Blandine Métayer « Je suis top » • **Jeudi 15 Mars** 20h30 Pascal Légitimus • **Mardi 20 Mars** 20h30 Diplomatie

LE STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES **Du mardi 17 Janvier au dimanche 12 Février** 20 h 30 Le bourgeois gentilhomme • **Du mardi 13 au dimanche 25 Mars** 20 h 30 Boulevard du Crime

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO **Vendredi 16 Mars** 20h30 Compte débiteur

manche 29 Janvier À l'ouest • **Du jeudi 2 au dimanche 5 Février** 20h30 Ettty • **Du mercredi 8 au dimanche 12 Février** 20h30 L'Épreuve • **Du mercredi 15 au vendredi 17 Février** 20h30 Je pense à Yu • **Du mercredi 7 au dimanche 11 Mars** 20h30 Les Femmes savantes • **Mercredi 14 et jeudi 15 Mars** 20h30 Imagine-toi • **Samedi 17 et dimanche 18 Mars** Festof • **Du mercredi 21 au mardi 27 Mars** Monsieur Chasse ! • **Vendredi 30 Mars** 20h30 L'Or noir

CHAVILLE

L'ATRIUM **Samedi 14 Janvier** 20h45 Laurent Stocker et Bakary Sangaré • **Mercredi 25 Janvier** 20h45 Diplomatie • **Samedi 4 Février** 20h45 Le Technicien

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP **Samedi 14 Janvier** Une veillée singulière • **Samedi 11 Février** 20h30 Le suicidé • **Mercredi 15 Février** 19h30 L'Echappée • **Vendredi 9 Mars** 20h30 Norma Jeane • **Vendredi**

→ Les spectacles à ne pas manquer

CRÉATION

L'Éveil du printemps

de Frank Wedekind.
L'adolescence corps et âme, ses bouleversements, ses angoisses : la pièce date de 1891, mais il faut relire la biographie de l'auteur pour le croire... D'autant que l'énergique mise en scène « *sauvage et baroque* » d'Omar Porras en décape la modernité.
Malakoff, Théâtre 71, du 11 au 28 janvier.

© CYPRENGUARIAT

Un miracle ordinaire.



CRÉATION FRANÇAISE

Un miracle ordinaire

d'Evgueni Schwartz.
Un magicien, un ours, une princesse : tous les ingrédients du conte pour enfants sont là, mais au service d'une fable politique, sarcastique, qui s'avance masquée. Parce qu'en 1954, on ne badinait pas avec le miracle soviétique, même ordinaire. Première en France de la pièce, dans une mise en scène de Laure Favret.
Clamart, Jean-Arp, du 17 au 28 janvier.

SUSPENSE

Hitch

d'Alain Riou et Stéphane Boulan.
Sous la forme d'un polar malicieux qui se situerait en 1962 à Hollywood, l'essentiel des conversations entre François Truffaut et le maître Alfred Hitchcock. Historique, réjouissant et très cinématographique.
Saint-Cloud, 3 Pierrots, 17 janvier.
Sèvres Espace Loisirs, 16 février.

CONTEMPORAIN

Les Trois Parques m'attendent dans le parking

de Jacques Rebotier.
Écrivain, comédien, metteur en scène, compositeur et on en oublie sans doute : Jacques Rebotier ne crée pas les choses à moitié. Voici un « *oratorio du quotidien* » poétique, musical, chorégraphique, une « *partition de paroles* » joyeuse et virtuose. Inclassable.
Nanterre Amandiers, du 19 janvier au 12 février.

Tétralogie d'Euripide.



© PLAINPICTURE-MILLENNIUM

FICTION HISTORIQUE

Diplomat

de Cyril Gély.
Août 1944 : si Paris doit tomber aux mains de l'ennemi, que ce soit un champ de ruines ! L'ordre est tombé et le Général von Choltitz (Niels Arestrup) ne l'exécutera pas, peut-être parce que Raoul Nordling (André Dussolier), le consul général de Suède, aura su le convaincre...
Rueil, TAM, 23 et 24 janvier.
Chaville, Atrium, 25 janvier.

Norma Jeane.



© MICHELEFFERY

MYTHE

Norma Jeane

de John Arnold.
Entremêlés, le vrai et le faux de la vie de Norma Jean Baker – ou Mortenson, le mystère commence dès sa naissance – alias Marilyn Monroe. Une pièce pour cinq femmes et sept hommes, adaptée par John Arnold d'après le roman *Blonde* de Joyce Carol Oates.
Châtenay, La Piscine, 3 février.
Clamart, Jean-Arp, 9 mars.

ANTIQUE

Tétralogie d'Euripide

mise en scène par Christian Esnay.
Un monstre théâtral, passionnant, à la démesure de son auteur qui a traversé les millénaires et les civilisations comme un gène de notre humanité. *Hécube*, *Hélène*, *Oreste* et *Le Cyclope*, en tranches saignantes ou

en intégrale de sept heures, durant de folles journées menées par la compagnie Les Géotrupes.
Théâtre à Châtillon, du 21 janvier au 5 février.

COMÉDIE

Un conseil très municipal

de Christian Dob.
Mensonges, menaces, manipulations, c'est *Règlement de comptes à OK Municipal* ! Hilarant et bien entendu revêtu de la mention légale : toute ressemblance avec des événements... Asnières, Armande-Béjart, 9 février.

CONTEMPORAIN

Épître aux jeunes acteurs

d'Olivier Py.
La Poésie incarnée croise sur sa route céleste le rabat-joie, le responsable culturel, le ministre de la Culture... Un grand texte de théâtre et d'humour autour de la Parole qui est, rappelle Olivier Py en connaisseur, « *le contraire de la communication* ». Avec John Arnold.
Antony, Firmin-Gémier, 14 février.



SÉRIE NOIRE

Pluie d'Enfer

de Keith Huff.
On le sait, c'est la règle du genre : les séries noires commencent mal et finissent rarement mieux. À Broadway, la pièce réunissait deux stars du cinéma : Daniel Craig (*James Bond*) et Hugh Jackman (*X-Men*). Osons : nos deux flics – Olivier Marchal, grand spécialiste du polar noir comme une tragédie antique et son complice Bruno Wolkowitch – sont peut-être meilleurs.
Courbevoie, Carpeaux, 16 février.

TNP

Ruy Blas

Mise en scène Christian Schiaretti
Première en Île-de-France de la pièce mythique de Victor Hugo, dans la nouvelle production créée à Villeurbanne pour la réouverture du Théâtre National Populaire. De quoi vérifier la modernité d'un texte qui parle de crises, morale, financière, politique.
Sceaux, Les Gêmeaux, du 6 au 29 janvier.

Casse-Noisette.



DR

CIRQUE

Casse-Noisette

par le Cirque national de Chine.
Non, vous ne vous êtes pas trompés : c'est bien le ballet féerique de Tchaïkovski, mais qui nous revient métamorphosé par les trente-huit acrobates de la troupe de l'ensemble national de Dalian. Et si l'on vous disait que pour une fois que *made in China* était un label d'originalité ?
Saint-Cloud, 3 Pierrots, 12 janvier.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Poil de carotte

de Jules Renard.
Une histoire d'enfant rejeté qui sait encore rêver, un texte qui ne s'oublie pas, porté sur scène par l'auteur lui-même en 1900, et donné ici par quatre comédiens de la troupe de la Comédie-Française, dans une mise en scène de Philippe Lagrue.
Boulogne, TOP, du 12 au 17 janvier.

CRÉATION

Stop, ou tout est bruit pour qui a peur

d'Hubert Colas.
Nouvelle création de l'auteur, qui signe également la mise en scène de ce texte à plusieurs voix et à la langue superbe : « *J'ai cru mourir mille fois de ces peurs intimes qui bouleversent nos vies sans pouvoir une seconde en comprendre la naissance. Je guette maintenant armé de flèches la moindre figure de mes peurs.* »
Théâtre de Gennevilliers, du 12 au 28 janvier.



Avignon bouffon

Comédie russe en rouge et noir

Le suicide n'est généralement pas affaire de bouffonnerie, sauf chez le dramaturge Nicolai Erdman, qui écrivait en 1928 *Le Suicidé*, pièce interdite aussitôt et jamais jouée avant la perestroïka et la mort de son auteur. Certes, il ne fallait pas trop plaisanter sous Staline avec l'image de l'*homo sovieticus* en marche ! Sénia, mari, gendre et chômeur, vit dans un appartement communautaire et, pour un morceau de saucisson et un malentendu, devient le héros de tous ses voisins qui le verraient bien en suicidé pour la bonne cause, c'est-à-dire la leur. Un seul inconvénient : le suicidé, sourd à la pression populaire, ne veut pas sauter le pas. Mourir pour des idées, d'accord, mais de mort lente... Impressionnante figure du théâtre d'aujourd'hui, Patrick Pineau assure à la fois la mise en scène et le premier rôle de cette production créée l'été dernier lors du festival d'Avignon. Dix-huit acteurs, le rythme est survolté, les images burlesques, le jeu les deux à la fois – et puis il y a aussi ce petit quelque chose qui résonne amer dans notre XXI^e siècle, à propos de la misère, de ses échappatoires et de l'opinion publique. ■ Châtenay-Malabry, La Piscine, du 24 au 28 janvier. Clamart, Jean-Arp, 11 février

manche 19 Février Jan Karski (Mon nom est une fiction) • Mardi 6 Mars 20h45 Patrice Caratini et Alain Jean-Marie • Du jeudi 22 Mars au dimanche 1^{er} Avril Mort d'un commis voyageur

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Du mercredi 11 au jeudi 19 Janvier 21h Marivaux • Vendredi 27 Janvier 21h Le Repas des fauves • Vendredi 3 Février 21h Attila, reine des Belges • Du jeudi 9 Février au vendredi 10 Février 21h Andromaque • Jeudi 16 Février 21h Hitch • Jeudi 15 Mars 21h Building

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR Samedi 24 Mars 21h Petits chocs des civilisations

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Vendredi 13 Janvier 20h30 J'ai mis mon cœur entre tes mains • Du mardi 10 Janvier au vendredi 13 Janvier Andromaque

Arts de la rue/Cirque

ANTONY

ESPACE CIRQUE Du mardi 31 Janvier au samedi 18 Février Pour le meilleur et pour le pire

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 3 Février 20h30 Compte de faits

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Dimanche 5 Février 16h Coulisses

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Jeudi 12 Janvier 20h30 Casse-Noisette

Adresses page 78

L'art du rire • Jeudi 29 Mars Trahisons de Harold Pinter

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du jeudi 12 au samedi 28 Janvier Tout est bruit pour qui a peur • Du samedi 31 Mars au samedi 7 Avril Le Fond des Choses : Outils, Œuvres et Procédures par IR-MAR (institut des recherches menant à rien) • Du mardi 27 Mars au dimanche 1^{er} Avril Notre Printemps

LEVALLOIS-PERRET

PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - L'ESCALE Du mardi 10 au dimanche 15 Janvier La Marelle • Du lundi 16 au dimanche 29 Janvier La Lucarne • Du lundi 6 au dimanche 12 Février Avec amour, Emily • Du jeudi 15 Mars au mercredi 11 Avril Georges Dandin, un rêve de cour

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du mercredi 11 au samedi 28 Janvier L'Éveil du printemps • Du mercredi 1 au vendredi 3 Février Mon petit poucet • Du mardi 7 au jeudi 16 Février Pionniers à Ingolstadt • Du mardi 6 au vendredi 16 Mars Invasion • Du mardi 20 au samedi 24 Mars L'Eden cinéma • Mardi 27 Mars Par hasard et pas rasé

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Vendredi 27 Janvier 20h45 En attendant Godot • Mardi 31 Janvier 20h45 Franchise Postale • Vendredi 10 Février 20h45 Enfin Libre • Jeudi 16 Février 20h45 Jacques Weber « Éclats de vie » • Vendredi 10 Février 20h45 Enfin Libre / Michel Boujenah

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS Du mardi 10 Janvier au dimanche 22 Janvier Une maison de poupée • Du jeudi 12 Janvier au dimanche 12 Février Zoltan • Du jeudi 19 Janvier au dimanche 12 Février Les Trois Parques m'attendent dans le parking • Du vendredi 9 Mars au samedi 14 Avril Oncle Vania • Du vendredi 16 Mars au dimanche 8 Avril Home

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE Mardi 10 Janvier 20h30 Vingt mille lieues sous les mers • Mardi 31 Janvier Roméo et Juliette • Jeudi 9 Février 20h30 Un papillon jaune appelé Sphinx • Mardi 14 Février 20h30 De Profundis • Vendredi 23 Mars 20h30 Kev' Adams

THÉÂTRE DE NEUILLY Lundi 23 Janvier 20h30 Le Technicien • Du mercredi 28 Mars au jeudi 29 Mars 20h30 Le Jeu de l'amour et du hasard

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Mardi 10 Janvier 20h45 Dani Lary • Vendredi 13 Janvier 20h45 Roméo et Juliette • Du lundi 23 Janvier au mardi 24 Janvier 20h45 Diplomatie • Du jeudi 26 Janvier au vendredi 27 Janvier 20h45 Le Technicien • Vendredi 10 Février 20h30 Antigone • Mardi 6 Mars 20h30 Le Dindon • Du vendredi 9 Mars au samedi 10 Mars 20h30 Henri IV • Lundi 12 Mars 20h45 Le Repas des fauves • Mardi 20 Mars 20h30 Les Femmes savantes

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Mardi 17 Janvier 20h30 Hitch • Mardi 24 Janvier 20h30 20 000 lieues sous les mers • Jeudi 26 Janvier Toutou • Jeudi 26 Janvier 20h30 Toutou • Jeudi 9 Février 20h30 En attendant Godot • Jeudi 16 Février 20h30 Nicomède de Corneille • Jeudi 8 Mars 20h30 Guy Bedos Rideau ! • Jeudi 22 Mars 20h30 Ce qui arrive et ce qu'on attend

SCEAUX

LES GÉMEAUX Jusqu'au dimanche 29 Janvier Ruy Blas • Du mardi 13 au samedi 17 Mars 20h45 Marionnettes sur l'eau du Vietnam • Du mercredi 8 au di-

ANTONY

MAISON DES ARTS **Jusqu'au 15 janvier**
Colette Banaigs et Françoise Delecroix

BAGNEUX

MAISON DES ARTS **Du mardi 17 Janvier au vendredi 30 Mars** Burlesques

BOULOGNE BILLANCOURT

MUSÉE DES ANNÉES 30 **Jusqu'au mercredi 22 Février** La légende Romy

ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDINS **Jusqu'au 16 septembre** La Mongolie entre deux ères (1912-1913)

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND **Jusqu'au dimanche 19 Février** « La Vallée-aux-Loups 1941-1944 : hommage aux résistants, fusillés, otages à Châtenay-Malabry »

CHÂTILLON

MAISON DES ARTS **Du mercredi 25 Janvier au dimanche 25 Mars** Thomas Bacher « On/Off »

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Jusqu'au vendredi 2 Mars** Expidioms • **Du jeudi 8 au mercredi 28 Mars** Stephane Helliot

ISSY-LES-MOULINEAUX

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER **Jusqu'au dimanche 11 Mars** Alice... De teniel à Pat Andréa

ESPACE MANUFACTURE **Jusqu'au samedi 14 Janvier** La photographie à l'espace Manufacture : Agnès Audras • **Du mercredi 18 Janvier au jeudi 8 Mars** La photographie à l'espace Manufacture : Muriel Coquel & Xavier Rovani

ESPACE ICARE **Jusqu'au samedi 21 Janvier** Michel Parys • **Du mardi 24 Janvier au jeudi 9 Février** Évelyne Henrard • **Du mardi 21 Février au vendredi 23 Mars** Camille Park

LEVALLOIS-PERRET

Petit Théâtre de l'Odysée - L'Escale **Du jeudi 12 Janvier au samedi 18 Février** Le Quartier Général, Élodie et Dephine Chevalme « Papiers ordinaires »

MALAKOFF

MAISON DES ARTS **Du samedi 14 Janvier au dimanche 4 Mars** Time Capsules

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE **Du jeudi 26 janvier au dimanche 26 février** Exposition « Jean Letourneur »

MONTROUGE

SALON DE L'HÔTEL DE VILLE **Du samedi 4 au vendredi 24 février** Miniartextil

NANTERRE

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES **Jusqu'au mardi 31 Janvier** De Michelet à Évariste-Galois : 150 ans d'archives scolaires

GALERIE VILLA DES TOURELLES **Jusqu'au samedi 14 Janvier** Para Doga, hétérodoxies de l'événement • **Du mercredi 7 Mars au samedi 12 Mai** Pas si bête

RUEIL-MALMAISON

ATELIER GROGNARD **Jusqu'au lundi 19 Mars** Exposition « Abstractions, 1944-1954 »

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES **Jusqu'au dimanche 29 Janvier** Le cinéma s'expose à Saint-Cloud

SCEAUX

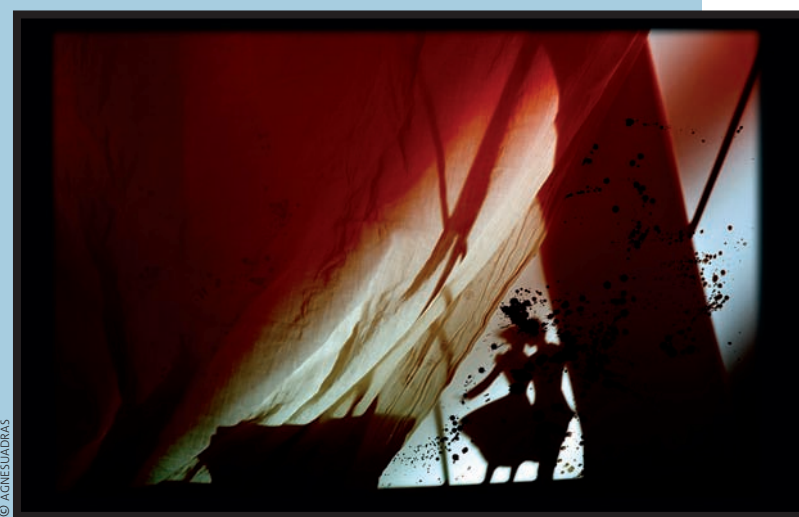
DOMAINE DE SCEAUX **Jusqu'au lundi 9 Janvier** Théophile Gautier dans son cadre au Domaine de Sceaux

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Jusqu'au samedi 28 Janvier** Vitali Panok et Rose Puech - Dialogues

Manufacture d'Issy

La photo fait un tabac !



Agnès Audras est photographe, mais pas seulement ; graphiste, dessinatrice, plasticienne aussi, et on a surtout le droit de ne pas se préoccuper d'étiquettes. Agnès Audras est une passeuse d'univers. Mises en scène, ses « créations photographiques » nous racontent une multitude d'histoires sans paroles, très personnelles on s'en doute, mais, derrière le regard clair et l'éclat de rire permanent, on n'en saura pas plus ; des histoires sans pathos, mais avec des échos très intimes en chacun de nous. À l'Espace Manufacture d'Issy, elle expose ses *Lumières d'encre* jusqu'au 14 janvier. « J'aurais pu appeler cela *Le silence des blancs*, avoue-t-elle. Je voulais partir du presque noir, des couleurs denses, pour créer une atmosphère nocturne propice au songe, aux évocations fugitives, faire surgir une présence, avec juste ce qu'il faut pour garder le mystère de l'ombre. Cette série, je l'ai imaginée un peu comme un film, avec des plans-séquences, à regarder ensemble ou séparément ». Projetée sur le flou des voilages, la découpe est un art de vivre... Papiers ciselés ou branches d'arbres l'hiver, profils de gris antiques ou scènes rouges éblouissées à la David Lynch : malgré les apparences, rien n'est simple et tout est pourtant lumineux.

Le rideau à peine tiré, une double exposition suivra, tout aussi poétique et mystérieuse. Les questions sans réponses, sinon celles de notre imaginaire des *Lights Show* de Muriel Coquel ; les *Chemins et Traces*, mémoires d'un autre monde, de Xavier Rovani. Encore de belles raisons pour se rendre à l'Espace Manufacture d'Issy – l'ancienne manufacture de tabac dédiée désormais à la photographie. ■

Issy, Espace Manufacture. Jusqu'au 14 janvier : A. Audras ; du 18 janvier au 8 mars : M. Coquel & X. Rovani

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE **Du mardi 24 Janvier au lundi 26 Mars** Exposition « L'usage des jours, 365 objets en céramique »

VILLENEUVE-LA-GARENNE

CENTRE CULTUREL MAX-JUCLIER **Du jeudi 8 Mars au jeudi 12 Avril** Branka Zilovic-Chauvain

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Samedi 21 Janvier Tony Allen • Samedi 11 Février 20h30 Le Surnatural Orchestra • Samedi 3 Mars 20h30 La Pyramide des rythmes de Mamady Keïta • Dimanche 11 Mars 17h Anne-Laure Riche et Naoko Fujiwara

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE Samedi 28 Janvier 20h30 Duo Éric Barret Jacques Pellen • Dimanche 5 Février 17h Le Clan des musiciens

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR Vendredi 3 Février 20h30 Le Prince Miiou • Dimanche 5 Février 16h Un de la Canebière • Vendredi 10 Février 20h30 Pour tous les hommes • Vendredi 17 Février 20h30 Katia et Marielle Labèque • Dimanche 25 Mars 14h30 Piano et Forte

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Du mercredi 7 au dimanche 11 Mars L'Idéal Club • Le mardi 13, jeudi 15, lundi 19, mardi 20, mercredi 21 et jeudi 22 Mars 20h30 Semaines Dansées

MAISON DE CHATEAUBRIAND Jeudi 19 Janvier 20h45 C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière

CHAVILLE

L'ATRIUM Mercredi 15 Février 20h45 L'Orchestre Pasdeloup « La Vie parisienne » d'Offenbach

CLAMART

THÉÂTRE JEAN-ARP Vendredi 23 Mars 19h30 The Nino's chantent Nino Ferrer

CLICHY

THÉÂTRE LE RUTEBEUF Samedi 14 Janvier 20h30 Madame Raymonde - Mes plus grands succès • Dimanche 15 Janvier 20h30 The Last Morning Soundtrack et « La Luce di Mario » • Mercredi 1 Février 20h30 Sciences Peau •

Mercredi 15 Février 20h30 Thomas Dutronc

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Mercredi 25 Janvier 20h30 Ute Lemper • Samedi 24 Mars 20h30 Yael Naïm

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX Lundi 9 Janvier 21h Sweet System • Lundi 16 Janvier 21h Alain Jean-Marie • Jeudi 19 Janvier 20h45 The Glenn Miller Memorial Orchestra • Lundi 23 Janvier 21h Lionel Suarez • Mercredi 25 Janvier 20h30 Lucilla Galeazzi, Bella ciao • Jeudi 26 Janvier 20h45 Voca People • Lundi 6 Février 21h Tricia Evy Quartet • Mardi 7 Février 20h45 Orchestre National d'Ile-de-France • Jeudi 9 Février 20h45 Arthur H • Lundi 13 Février 21h Jam Session • Lundi 5 Mars 21h Dave Dario et Anthony Garzon • Mardi 6 Mars 20h45 Raphaël Gualazzi • Jeudi 8 Mars 20h45 Kenny Garrett • Lundi 12 Mars 21h Fabien Mary Quartet • Mardi 13 Mars 20h45 Richard Galliano • Lundi 19 Mars 21h Lionel Loueké • Mercredi 28 Mars 20h45 Earth Wind and Fire Experience • Les lundis 30 Janvier, 13 Fé-

vrier, 26 Mars et 14 Mai 21h Jam Session • Les vendredis 13, 20 et 27 Janvier 19h Salon de musique

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES Vendredi 27 Janvier 20h30 Madame Raymonde : Mes plus grands succès

GARCHES

CENTRE CULTUREL Dimanche 5 Février Quatuor Parisii

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Du mardi 6 Mars au lundi 12 Mars Thanks To My Eyes

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE Du lundi 16 Janvier au dimanche 22 Janvier Assassines • Vendredi 10 Février Festival TRäce • Du mardi 14 Février au samedi 18 Février Festival Hip Hop Art'mature III

LEVALLOIS-PERRET

PETIT THÉÂTRE DE L'ODYSSÉE - L'ES-

CALE Jeudi 16 février 20h30 Concert du pôle variétés

MALAKOFF

THÉÂTRE 71 Du vendredi 30 Mars au dimanche 1 Avril Gamblin Jazze, de Wilde Sextete

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Jeudi 19 Janvier 20h45 Terres Arc-en-ciel • Mardi 6 Mars L'Hôtel des Roches Noires • Dimanche 18 Mars 17h Youn Sun Nah Quartet

NANTERRE

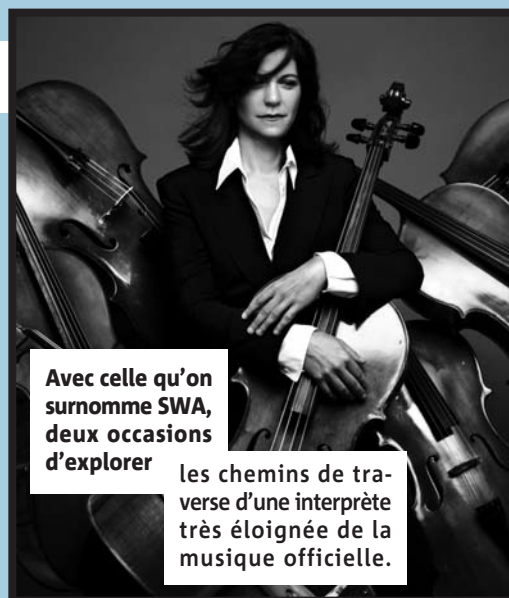
SALLE DANIEL-FÉRY Samedi 21 Janvier 20h30 Concert de rap : BLADE // MASS // PITCHO • Dimanche 22 Janvier 16h30 Yael Naïm • Samedi 28 Janvier 20h30 Concerts : Ragga & Hip hop // TIWONY // DOOLAYZ & DEVIL B

MAISON DE LA MUSIQUE Vendredi 27 et samedi 28 Janvier 20h30 Thierry Balasse / Compagnie Inouïe • Jeudi 12 Janvier 20h30 Sergueï Prokofiev, un écrivain méconnu • Samedi 14 Janvier 20h30 Antoine Hervé • Jeudi

Violoncelle

La Callas de l'archet

Sonia Wieder-Atherton serait-elle tombée sous le charme de notre Vallée de la Culture ? Assurément, puisqu'elle semble cette année y instaurer, tout au nord, un compagnonnage musical informel avec la Maison de la Musique de Nanterre. Et c'est tant mieux parce qu'on trouverait difficilement personnalité plus attachante. Une musicienne du patrimoine, de la mémoire et de notre temps, cultivant avec la même fougue Schubert et Monteverdi, Scelsi et Dusapin, chants d'Est et chants juifs. C'est d'ailleurs un cycle de ces derniers, avec quelques éclats argentins, catalans et même un peu de Britten, qu'elle nous propose le jeudi 19 janvier en compagnie du pianiste Bruno Fontaine. Un mois plus tard, le mercredi 15 février, ce sera en solo les Suites pour violoncelle de Bach : la Sainte-Chapelle de l'instrument mais on peut être sûr qu'avec celle qu'on surnomme SWA, il ne sera pas question de bigoterie ! Deux occasions donc d'explorer les chemins de traverse d'une interprète très proche d'une



Avec celle qu'on surnomme SWA, deux occasions d'explorer

les chemins de traverse d'une interprète très éloignée de la musique officielle.

Maria Callas dont elle avoue admirer l'engagement total à chaque note. De quoi nous aussi tomber sous le charme, non ? ■ Nanterre, Maison de la Musique, 19 janvier (Chants juifs) et 15 février (Bach).

→ Les concerts à ne pas manquer

JAZZ

Groove Catchers

La chaleureuse petite salle musicale des Gêmeaux reçoit le trio lauréat du dernier concours Jazz à La Défense. Basse électrique funk, batterie rock, sax bop : à 21 ans, les jeunes prodiges se sont rencontrés au carrefour des meilleurs genres.
Sceaux What, Les Gêmeaux, 13 Janvier.

DANSE

Béjart Ballet Lausanne

Trois pièces au programme de ces deux soirées de l'ensemble créé par Maurice Béjart. Deux chorégraphies du maître : *Le Chant du compagnon errant* d'après Mahler et *Brel et Barbara*. Et *Syncope*, une création de Gil Roman, le disciple fidèle qui tient désormais les rênes de l'ensemble.
Rueil, TAM, 20 et 21 janvier.

WORLD

Tony Allen

Funk, jazz, rythmes traditionnels africains : Tony Allen à la batterie, c'est la pulsion de vie de l'Afrobeat, une musique créée par Fela Kuti dans les années soixante. « *Tony Allen est peut-être le plus grand batteur qui ait jamais vécu* »... C'est Brian Eno qui le dit et, question musiciens, on peut lui faire confiance !
Bagneux, Victor-Hugo, 21 janvier.

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Instants polychromes I et II

par TM+.
Debussy, Liszt, Ravel et Murail, Dalbavie, Bord, Grisey. Saturé d'énergie, le double programme (18 h et 20 h 30) traverse les siècles comme seul l'art musical est capable de le faire : avec des emportements, des frissons, et beaucoup de poésie.
Nanterre, Maison de la Musique, 21 janvier.

VOIX

Ute Lemper

Allemande de naissance, Américaine de résidence, Française de nostalgie, Ute Lemper est déjà une légende, qui a chanté pour Elvis Costello, Tom Waits, Nick Cave, Philip Glass... Accompagnée d'un bandonéon et d'un piano, elle nous offre ici un spectacle intime entre tango argentin et cabaret berlinois.
Colombes, Avant Seine, 25 Janvier.

POP-ROCK

La Face cachée de la lune

par la compagnie Inouïe de Thierry Balasse.
Il y a des concerts comme ça... Vous prenez Thierry Balasse, compositeur électroacoustique, explorateur sonore, élève de Pierre Henry, vous lui confiez Klaus Blasquiz, le chanteur historique du groupe Magma et vous leur donnez en pâture le *Dark Side of the Moon* des Pink Floyd ... Totalement improbable, apparemment surréaliste et parfaitement réjouissant !
Nanterre, Maison de la Musique, 27 et 28 janvier.

JAZZ CELTIQUE

Duo Éric Barret - Jacques Pellen

Le premier est au saxophone, le second à la guitare. À deux, ils inventent de scène en scène une musique des racines et du voyage, du moderne et de la mémoire, et qui en plus swingue !
Bagneux, Maison de la Musique et de la Danse, 28 Janvier.

CHANSON RAP SLAM

Abd al Malik

Le plus rappeur de la chanson française, à moins que ce ne soit le plus chanteur des slameurs, Abd al Malik est de retour sur scène avec ses musiques urbaines

sereines et une deuxième Victoire de la Musique.
Rueil, TAM, 3 février.

CHANSON

Arthur H

Les connaisseurs le savent : une bête de scène n'a pas besoin de trépидations hystériques pour tenir son public. Jim Morrison était une icône, Alain Bashung un sphinx – Arthur H est de cette veine-là, et son univers tellement envoûtant...
Courbevoie, Carpeaux, 9 février.

POP-ROCK

Moriarty

S'il y a bien un groupe qu'il faut absolument voir et entendre sur scène, c'est bien Moriarty : fantasmes d'Amérique, charme de série noire, virtuosité blues... et c'est encore meilleur dans une salle à taille humaine. Profitez-en vite !
Nanterre, Maison de la Musique, 12 février.

CABARET

La sublime revanche

Histoire vraie ou fiction érotique, voici le cabaret truc en plumes strass et paillettes de ces huit reines de la nuit qui dans les années soixante-dix s'étaient soudain syndiquées... Avec en prime, le dîner au beau milieu des Marx Sisters !
Théâtre à Châtillon, 17 février.

JAZZ

Kenny Garrett

La cinquantaine, élevé au grain d'Ellington et de Mingus, incandescent dans le sillage de Coltrane, partenaire inspiré du dernier Miles Davis ou de Marcus Miller, il est l'un des saxophonistes altos les plus libres de sa génération. Un monument.
Courbevoie, Carpeaux, 8 mars.

al Malik • **Vendredi 3 Février** 21h Opér'Action • **Mardi 7 Février** 20h45 Thomas Dutronc • **Samedi 11 Février** 20h45 Messes de Mozart et Caillebotte • **Du mercredi 7 Mars au vendredi 9 Mars** 21h Denis Pascal et ses invités • **Dimanche 11 Mars** 17h Fête de la Saint-Patrick • **Vendredi 23 Mars** 20h30 Liz Mc Comb • **Samedi 24 Mars** 20h30 Emmanuel Gospel Choir + Gospel Voices • **Dimanche 25 Mars** 17h Grupo Company Segundo

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS
Dimanche 22 Janvier 17h Katia Guerreiro et Antonio Zambujo • **Samedi 11 Février** 20h30 Festival Träce Empyr • **Jeudi 15 Mars** 20h30 Tigran Hamasyan

SCEAUX

SCEAUX WHAT **Mardi 31 Janvier** Music Sceaux Live : [METAL] DAGOBA+TERMINAL WAR

LES GÊMEAUX **Vendredi 13 Janvier** 21h30 Jazz à La Défense • **Vendredi 27 et samedi 28 Janvier** 21h30 4 Essential • **Vendredi 23 et samedi 24 Mars** 21h30 Gretchen Parlato • **Vendredi 10 et samedi 11 Février** 21h30 Le Sacre du Tympan • **Dimanche 25 Mars** 17h A Yiddishe Mame ... au coeur de l'âme yiddish et tzigane

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR **Mardi 20 Mars** 21h Les Leçons de Jazz Antoine Hervé : Miles Davis (Les deux premiers quintettes) • **Mardi 27 Mars** 21h Les Leçons de Jazz Antoine Hervé : John Coltrane « La quête de l'absolu »

VILLENEUVE-LA-GARENNE

SALLE DES FÊTES **Mardi 7 Février** 20h30 Michaël Gregorio • **Jeudi 22 Mars** 20h30 Louis Bertignac

ESPACE 89 **Lundi 26, jeudi 29 et vendredi 30 Mars** 20h30 Le Mariage de Figaro

19 Janvier 20h30 Sonia Wieder Atherton - Chants juifs • **Vendredi 20 Janvier** Salon de musique : La viole de gambe • **Samedi 21 Janvier** TM+ : Instants polychromes I et II • **Mercredi 8 Février** 20h30 Leçon de jazz : Charlie Parker • **Dimanche 12 Février** 16h30 Moriarty • **Mercredi 15 Février** 20h30 Sonia Wieder Atherton - Suites pour violoncelle • **Mercredi 7 Mars** 20h30 Leçon de jazz : Keith Hervé • **Du vendredi 16 au dimanche**

18 Mars The Tiger Lillies • **Vendredi 16 Mars** Salon de musique • **Mercredi 28 Mars** 20h30 Day For Night, deuxième époque

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE **Dimanche 29 Janvier** 17h Magali Léger et Michaël Levinas • **Dimanche 12 Février** 17h Paul Lay, piano • **Jeudi 8 Mars** 20h30 Les jeudis musicaux : Russie éternelle

THÉÂTRE DE NEUILLY **Jeudi 12 Janvier** 20h30 Éric Le Sage • **Jeudi 16 Février** 20h30 Les jeudis musicaux

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Dimanche 15 Janvier** 17h Aïda • **Mardi 21 Février** 20h30 Requiem • **Mercredi 25 Janvier** 20h45 Voca People • **Dimanche 29 Janvier** 14h30 et 18h Umoja • **Vendredi 3 Février** 20h45 Abd

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART **Mardi 24 Janvier** 20h30 Gisèle • **LUNDI 26 MARS** 20h30 Krasnoyarsk, Ballet national de Sibérie

BOIS-COLOMBES

SALLE JEAN-RENOIR **Vendredi 20 Janvier** 20h30 Le Divan de Tamarit

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON **Du jeudi 9 au samedi 11 Février** Lignes de Cordes • **Vendredi 17 Février** La Sublime Revanche

CHAVILLE

L'ATRIUM **Dimanche 12 Février** 16h Les Solistes du ballet de l'Opéra National de Paris • **Vendredi 16 Mars** 20h45 Pascal Rioult « From New York with Love »

COLOMBES

L'AVANT-SEINE **Samedi 28 et di-**

manche 29 Janvier Cuisses de grenouille • **Mercredi 1 Février** 20h30 Gardénia • **Jeudi 9 Février** 20h30 Carmen

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX **Mardi 10 Janvier** 20h Hervé Koubi • **Mardi 14 Février** 20h45 Stand Alone Zone • **Jeudi 15 Mars** 20h45 Bach to Bach

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES **Samedi 17 Mars** 20h30 Les S'Tazunis

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS **Du jeudi 2 au jeudi 9 Février** Une lente mastication

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE **Mardi 14 Février** 20h45 Le Projet Rodin

NANTERRE

MAISON DE LA MUSIQUE **Mardi 31 Janvier** 20h30 Le Sacre du printemps : Marie Chouinard • **Vendredi 3 Février** Salon de musique : Danse, l'ouverture au monde • **Jeudi 16 et vendredi 17 Février** 20h30 Cynthia Loemij & Mark Lorimer • **Vendredi 16 Mars** Salon de musique

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX **Vendredi 20 et samedi 21 Janvier** 20h45 Béjart Ballet Lausanne • **Mercredi 1 Février** 20h45 Compagnie Antonio Gades Fuentovenuna • **Mardi 14 Février** 20h45 Giselle

SCEAUX

LES GÉMEAUX **Vendredi 3 et samedi 4 Février** 20h45 Play

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS **Jeudi 29 Mars** 21h Chicos Mambo

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNESJEAN-VI-LAR **Du jeudi 12 au dimanche 15 Janvier** 21h Suresnes Cités Danse : soirées d'ouverture • **Du vendredi 20 au mardi 24 Janvier** 21h Suresnes Cités Danse : Robyn Orlin et Angelin Preljocaj • **Du vendredi 27 au dimanche 29 Janvier** 21h Suresnes Cités Danse : Farid Berkj, Monica Casadei et Blanca Li • **Du jeudi 2 au dimanche 5 Février** 21h Cités Danse Variations • **Du samedi 4 au lundi 6 Février** Cités Danse Connexions #1 • **Du vendredi 10 au dimanche 12 Février** Cités Danse Connexions #2 : Sandra Sainte-Rose, Simhamed Benhalima, Julian Rouyre, Mehdi Ouachek • **Du vendredi 10 au dimanche 12 Février** Suresnes Cités Danse : Rencontres Hip Hop • **Du vendredi 9 au dimanche 11 Mars** Rayahzone

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES **Du mardi 17 Janvier au samedi 31 Mars** Festival Artdanthé

Danse

Savourer soi-même et les autres

Une lente mastication : voici une énigmatique et fascinante pièce chorégraphique pour une dizaine de danseurs, signée Myriam Gourfink, qui avoue toujours travailler chacune de ses créations comme un prélude à la suivante, histoire de ne jamais rompre le fil. Cette création hérite donc d'un travail antérieur intitulé *Choisir le moment de la morsure* ; les deux, par l'exploration des mouvements minimalistes qu'ils supposent, conduisent à une plongée au plus intime de soi et de son corps, quelque chose « *d'ornementale et de sinueux* » qui partirait de là, quelque part entre la langue, la mâchoire et le sens du goût, pour ouvrir sur le mouvement. On imagine mal de prime abord comment cela peut bien donner lieu à une danse, jusqu'à ce qu'ébloui on se retrouve à partager cette très lente virtuosité avec, c'était dès l'origine le désir de la chorégraphe, « *plein de personnes sur le plateau qui se dévorent eux-mêmes et les autres, non pas dans la douleur, mais dans le sens de se savourer...* » L'un de ces spectacles inclassables et résolument d'aujourd'hui, « *créés et répétés* » à Gennevilliers, c'est-à-dire dont les répétitions sont ouvertes au public (sur réservation au 01 41 32 26 10 ou par mail : billetterie@tgcdn.com). ■

Théâtre de Gennevilliers, du 2 au 9 février.



La chorégraphie de Myriam Gourfink oublie sur scène tout le travail préparatoire

pour n'en restituer « que le jus, l'approfondissement du geste dansé. »

Conte

Petit Poucet, père et fils

Le propre des contes – ce n'est pas Freud ni Bettelheim qui diront le contraire – est de nous parler, presque à notre insu, de choses qu'on ne voudrait ou ne pourrait pas entendre autrement. Mais le propre des contes – et ce n'est pas la sagesse populaire qui le contredira – est également de nous emporter sans âge ni frontière sur la magie des histoires universelles. Une façon de se passer le flambeau de génération en génération, d'être humain un peu plus, un peu mieux. Et c'est exactement à ce carrefour de l'universel et de l'intime que ce *Petit Poucet* vient semer ses cailloux. On croyait tout connaître de l'histoire du bûcheron et de ses fils, il nous manquait la leçon de vie du conte de Perrault revu par l'écrivain dramaturge José Pliya, célébré par l'Académie française pour *Le Complexe de Thénardier*, et actuel directeur de l'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe. Un conte justement du père et du fils, de ce qu'un père croit savoir d'un fils qui demeurera à tout jamais un mystère, comme il l'était lui-même pour son propre père, mis en scène par l'auteur lui-même et donné en cadeau à tous les parents et tous les enfants par deux acteurs grands comme ça : Sophia Laboutte la mère et Dieudonné Kabongo le père. Autour de la pièce, diverses animations à destination des enfants et des parents sont proposées par le théâtre, dont un atelier d'écriture animé par José



Un conte de la filiation et de la paternité, de l'abandon

et du crève-cœur des séparations, de la fierté et de l'amour.

© PIERRE

Pliya le week-end des 4 et 5 février. (Plus d'informations sur www.theatre71.com). ■ Malakoff, Théâtre 71, du 1^{er} au 3 février (à partir de 8 ans).

7 Février 10h et 14h30 Dernières nouvelles de la mer

NANTERRE

THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS
Samedi 17 Mars 16h30 Princesses oubliées

SALLE DES FÊTES Mercredi 8 et samedi 11 Février Azuki • Mercredi 25 Janvier 15h D'une île à l'autre • Mercredi 7 Mars 11h Piccoli Sentimenti

SALLE DANIEL-FÉRY Mercredi 11 Janvier 15h30 Vy

MAISON DE LA MUSIQUE Dimanche 5 Février 16h30 L'Homme Cirque • Samedi 24 Mars 16h30 High Dolls : Opéra Pagai

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE LE VILLAGE Mercredi 18 Janvier 14h 35 Kilos d'espoir • Mercredi 8 Février 14h30 Journal d'un chat assassin

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX Dimanche 5 Février 16h Le Bateau de Nino • Dimanche 12 Février 16h Henri Dès

ANTONY

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER Mercredi 21 Mars 16h Piccoli Sentimenti

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART Mercredi 11 Janvier 15h30 Mousse la Frousse • Samedi 24 Mars 17h30 La Fée Mito ou la petite boutique des mensonges

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO Mercredi 8 et jeudi 9 Février Anima Blu • Mardi 14 et mercredi 15 Février Opéra Vinye • Mardi 20 et mercredi 21 Mars Weepers Circus à la récré

? Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

• Mercredi 28 et jeudi 29 Mars Ikare bour • Samedi 24 Mars 16h Bazarazik

CHÂTENAY-MALABRY

THÉÂTRE LA PISCINE Mercredi 8 et samedi 11 Février Mondes Animés

CHAVILLE

L'ATRIUM Dimanche 22 Janvier 15h Le Loup et la chèvre • Dimanche 11 Mars 15h Les Femmes savantes

COLOMBES

L'AVANT-SEINE Du mardi 14 au jeudi 16 Février Western

COURBEVOIE

CENTRE CULTUREL Samedi 28 Janvier 16h P'tit Jojo, sac au dos • Samedi 18 Février 16h Contes et murmures du grand tam-

GARCHES

CENTRE CULTUREL Dimanche 22 Janvier Adèle et les merveilles • Jeudi 22 Mars Filopat et Patafil

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE Dimanche 5 Février 16h Igloo

LEVALLOIS-PERRET

SALLE NALDINI Samedi 14 Janvier 11h Cabaret loufoque • Samedi 11 Février 11h Hachachi le menteur • Samedi 10 Mars 11h La Fée des rêves

MEUDON

CENTRE D'ART ET DE CULTURE Mardi

SAINT-CLOUD

CENTRE CULTUREL LES 3 PIERROTS Mardi 24 Janvier 20h30 20 000 Lieues sous les mers

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS Dimanche 15 Janvier 14h30 L'Ô • Dimanche 18 Mars 14h30 Taétéa

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES Vendredi 13 Janvier 20h30 Tétris

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89 Samedi 18 Février 16h30 Grat'moi la puce que j'ai dans l'do

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'Église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantini
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Dubussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Terres
01.46.63.10.54
SALLE JEAN-RENOIR
7 villa des Aubépines
01.41.19.83.00
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN
14 rue du Port
01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredeclairte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

CHÂTENAY-MALABRY

ÉCOLE CENTRALE
2 avenue Sully-Prudhomme
01.46.83.70.10
LE PEDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70
www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjc-theatre.com
LE HUBLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeuplier noir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com

MUSEE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50
www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00
www.lesiteducube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

ESPACE RAYMOND-MORETTI
2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL
33 rue Gabriel-Péri
01.41.05.50.00
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.32.24.42
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri **01.41.05.50.00**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90
www.ville-meudon.fr

MONTROUGE

THÉÂTRE DE MONTROUGE
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
GALERIE VILLA DES TOURELLES
9 rue des Anciennes-Mairies
www.nanterre.fr
THÉÂTRE DES ÉGRÉGORES
Arènes de Nanterre
220 avenue de la République
01.40.44.87.69
www.theatre-des-egregores.com

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY
167 avenue Charles-de-Gaulle
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
THÉÂTRE LE VILLAGE
4 rue de Chézy **01.55.62.60.35**
www.neuillysurseine.fr
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15
www.ths.puteaux.fr
VIELLE EGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch

ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison
CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS PIERROTS
6, rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
MUSÉE D'ILE-DE-FRANCE
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34 - www.sel-sevres.org
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
SALLE DES FÊTES
01.42.04.72.47

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 300 invitations

Écrire à **HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispens • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex**

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, 2places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

BOULOGNE BILLANCOURT

Albert-Kahn, musée et jardins

Exposition - Conférence

Jusqu'au 16 septembre
La Mongolie entre deux ères
(1912-1913)

100 invitations

Théâtre de L'ouest Parisien

Théâtre

Jeudi 2 et samedi 4 février 20h30
Etty

20 invitations

par représentation

Mercredi 15 Février 20h30

Je pense à Yu

20 invitations

Mercredi 14 Mars 20h30

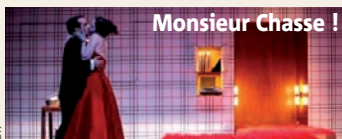
Imagine-toi

10 invitations

Jeudi 22 Mars

Monsieur Chasse !

10 invitations



CHÂTILLON

Théâtre à Châtillon

Théâtre

Du samedi 21 Janvier
au dimanche 5 Février
Tétralogie d'Euripide

10 invitations

pour le 26 janvier et

10 invitations

pour le 2 février à 20h30

SAINT-CLOUD

Centre culturel Les 3 Pierrots

Musique

Samedi 11 Février 20h30

Festival Träce Empyr

10 invitations

Jeudi 15 Mars 20h30

Tigran Hamasyan

6 invitations

Théâtre

Jeudi 22 Mars 20h30

Ce qui arrive et ce qu'on attend

10 invitations

SURESNES

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar

Danse

Samedi 21 janvier 15h

Suresnes Cités danse :

Robyn Orlin et Angelin Preljocaj

10 invitations

Vendredi 3 février 21h

Cités danse variations

20 invitations

Dimanche 5 février 15h

Cités danse connexions #1

10 invitations

Samedi 10 mars 21h

Rayahzone

20 invitations

Musique

Mardi 20 Mars 21h

Les Leçons de Jazz Antoine Hervé :

Miles Davis

10 invitations

Le Conseil général des Hauts-de-Seine présente

EXPOSITION | ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDINS

La Mongolie

entre deux ères | 1912-1913

29 NOV 2011 - 16 SEPT 2012



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

albert-kahn.hauts-de-seine.net
10-14, rue du Port
92100 Boulogne-Billancourt

Albert-Kahn, musée et jardins

Théâtre

Samedi 17 Mars 21h

Le Tartuffe

20 invitations

VILLENEUVE-LA-GARENNE

Espace 89

Jeunesse

Samedi 18 Février 16h30

Grat' moi la puce que j'ai dans l'do

8 invitations

Salle des Fêtes

Musique

Mardi 7 Février 20h30

Michaël Gregorio

4 invitations



la science se livre

ILLUSIONS

21 JAN_05 FÉV 2012

Ateliers, débats, conférences, spectacles et expositions dans
les bibliothèques et espaces culturels des Hauts-de-Seine



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Pour plus d'infos

Tél. : 01 47 29 34 26

vallee-culture.hauts-de-seine.net



Cet événement est organisé par le Conseil général des Hauts-de-Seine